

INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES MAROCAINES

NOTES & DOCUMENTS

V

VINCENT MONTEIL ET CHARLES SAUVAGE

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DE LA
FLORE DU SAHARA
OCCIDENTAL

DE L'ARGANIER AU KARITÉ

Catalogue des Plantes connues
des TEKNA, des RGUIBAT et des MAURES

I

ÉDITIONS LAROSE
11, RUE VICTOR-COUSIN, 11
PARIS (V^e)
1949

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE

	Pages
AVANT-PROPOS	3
CHAPITRE PREMIER : POINTS DE VUE :	
I. — Le point de vue du linguiste	5
par Vincent Monteil.	
II. — Le point de vue du botaniste	33
par Charles Sauvage.	
CHAPITRE II : INDEX :	
I. — Index latin-maure	57
II. — Index maure-latin	79
III. — Index français-latin	113

La DEUXIÈME PARTIE fera l'objet d'un fascicule à part. Elle doit comprendre un « Glossaire des termes botaniques » et le CATALOGUE proprement dit, dans lequel chaque espèce figurera sous ses différents noms, avec sa description botanique et sa répartition géographique, son utilisation etc., et, si possible, un croquis ou une photographie.

AVANT-PROPOS

Nous nous sommes efforcés, en écrivant cet ouvrage, de prouver qu'il est toujours possible d'abattre les cloisons étanches qui séparent trop souvent les différentes disciplines scientifiques : un botaniste et un linguiste peuvent travailler en parfait accord (même entre Goulimine et Rabat) et fondre utilement les résultats de leurs recherches parallèles.

Nous avons toujours eu devant les yeux un modèle : celui du glossaire de la matière médicale marocaine publié par le regretté Docteur H. RE-NAUD et par M. G.-S. COLIN sous le titre « *Tuhfat Al-Ahbāb* » (Paris, Geuthner, 1934, XXXV, 218 et 65 pages). Cet exemple nous avait montré combien peut être féconde la collaboration de deux spécialistes sur un terrain commun. Nous avons tâché de nous inspirer de cette leçon.

A cette œuvre collective, nous voulons associer ici tous nos amis Tekna, Rguibat et Maures. On trouvera plus loin les noms de nos principaux informateurs. Une mention spéciale doit être réservée à Šiyyeh w/Eš-Šiḥ ŋābidīn. Originaire des Kounta, remarquablement intelligent, Šiyyeh a constitué lui-même un herbier de plus de 200 plantes, n'hésitant pas à s'enfoncer dans l'Igoudi pour en rapporter un échantillon rare ou un spécimen particulièrement beau.

Ce catalogue est, naturellement, imparfait. Il appartiendra aux chercheurs de le reprendre, d'en compléter les omissions, d'en redresser les erreurs. C'est une base de départ, nullement un point d'arrivée. Tel qu'il est, cependant, nous croyons qu'il comble une lacune et qu'il pourra servir à bien des gens : au naturaliste, au linguiste, à l'ethnographe, au méhariste, à l'officier des Affaires Indigènes, aux esprits curieux, à tous ceux que leur profession, ou leur goût, amène à s'intéresser au Sahara.

Il nous est agréable, enfin, d'exprimer ici notre reconnaissance à M. G.-S. COLIN, professeur d'arabe à l'Ecole des Langues Orientales et à l'Institut des Hautes Etudes Marocaines, qui a bien voulu mettre à notre disposition sa science linguistique et ses dossiers de maure ;

à M. A. Roux, professeur de berbère à l'Institut des Hautes Etudes Marocaines, dont l'expérience, les encouragements et les conseils ne nous ont jamais fait défaut ;

à M. le Docteur R. MAIRE, professeur à la Faculté des Sciences d'Alger, qui a bien voulu nous déterminer quelques échantillons critiques et nous faire profiter, avec son obligeance coutumière, de sa grande expérience de la flore saharienne.

Notre gratitude va, tout particulièrement, à M. Henri TERRASSE, Directeur de l'Institut des Hautes Etudes Marocaines ; sans sa compréhension, son appui, son extrême bienveillance, notre manuscrit n'aurait, sans doute, jamais vu le jour.

CHAPITRE PREMIER

POINTS DE VUE

I

Le point de vue du Linguiste

par

VINCENT MONTEIL

	Pages
A. — NOTRE BUT ET NOS LIMITES	7
B. — LES SOURCES DE L'IDENTIFICATION SCIENTIFIQUE	11
C. — TROIS ÉCUEILS POUR LE TECHNICIEN	20
D. — COUP D'OEIL SUR LE VOCABULAIRE BOTANIQUE DES MAURES .	25
E. — NOTES SUR LE PATURAGE AU SAHARA OCCIDENTAL.	27

A

NOTRE BUT ET NOS LIMITES

On s'est proposé ici de dresser un catalogue, aussi complet que possible, des plantes connues des Tekna, des Rguibat et des Maures.

C'est dire les limites de ce travail. Il s'agit seulement d'une contribution à l'étude du Sahara Occidental, — cette immense aire géographique plus ou moins désertique, dont les bornes sont :

au Nord : l'Anti-Atlas, le Bani et le Coude du Dra ;

au Sud : le fleuve Sénégal, et les populations noires du Haut-Sénégal et du Niger ;

à l'Ouest : l'Océan Atlantique, d'Ifni à Saint-Louis ;

à l'Est : les grands ergs occidentaux (Iguedi, Chèche) et les terrains de parcours des Chaamba et des Touareg.

Dans ces vastes espaces, se trouvent des populations apparentées par leur genre de vie, leur organisation sociale, leur langue, et peut-être aussi leur commune origine —, connues sous les noms de Tekna, de Rguibat et de Maures.

Les Tekna, 45.000 âmes environ, vivent dans le « far-west » du Sud Marocain et au Sahara espagnol. Les 40.000 Tekna de zone française sont administrés par la Circonscription de Goulimine ; les quelque 5.000 Tekna de zone espagnole, par l'Oficina de Tan-Tan.

Les Rguibat sont, sans doute, à peu près 15.000. Les trois quarts, les Lgwāsem, sont contrôlés par Tindouf (Annexe de la Saoura) ; le reste, quelque 5.000 « Rguibat du Sahel », relève de la Mauritanie.

Les Maures, enfin, sont répartis entre le Rio de Oro (35.000 environ) et la Mauritanie (A. O. F.) dont les 9 Cercles groupaient, en 1940, près de 350.000 individus.

Ce catalogue intéresse donc le dialecte arabe — plus ou moins berbérisé dans son vocabulaire — appelé « *hassāniya* », parlé par non loin un demi million d'hommes.

On a distingué, en cas de besoin, les termes propres au parler des Tekna, par l'abréviation (T), à celui des Rguibat (R, ou à celui des Maures (M).

On n'a pas oublié, d'autre part, que l'arabe maure, *sensu lato*, est au contact du berbère :

au Nord : par les parlers Chleuh « *tāselħīt* » de l'Anti-Atlas, du Bani (une partie des Tekna est bilingue) ;

à l'Est et au Sud-Est : par la *tamāšeq* des Touareg ;

au Sud-Ouest : avec la « *taḍḍunīgīyah* », ou dialecte « *znāga* » de 13.000 Trarza.

Des rapprochements, les plus fréquents possibles, ont été faits avec ces parlers berbères, comme avec les langues des Noirs voisins (Wolof, Pular, Bambara, Soninké...). L'Azer compris : ce vieil idiome soninké, mêlé de berbère, dont ne subsiste plus que le minuscule îlot de Wadan, en Adrar.

Voici les abréviations de référence :

(A) : Azer ; (B) : parler berbère de ceux des Tekna qui sont bilingues ; (Tš) : parlers berbères marocains du groupe Chleuh (*Tašelħīt*) ; (Tm) : parlers berbères marocains du groupe « *tamazīt* » ; (Z) : *znāga* de Basse-Mauritanie.

Souvent, une plante est localisée par rapport à une des grandes divisions maures du Sahara Occidental :

Adrar et Tagant, qui ne coïncident pas avec les « Cercles » administratifs du même nom ;

Tell, Sahel, Guebla et Cherg, qui s'appliquent aux 4 « secteurs d'orientation » si intelligemment découverts et expliqués par le regretté Général Diego BROSSET, alors Lieutenant, dans « La Rose des Vents chez les Nomades Sahariens » (Bulletin du Comité d'Et. Hist. et Scient. de l'A. O. F., XI, 4, 1929, pp. 666-683).

Pour un observateur, de la tribu des Rguibat par exemple, placé en position moyenne, à la Kedya d'Ijl (Fort-Gouraud), les secteurs d'orientation correspondent :

« Tell », au Sud Marocain ;

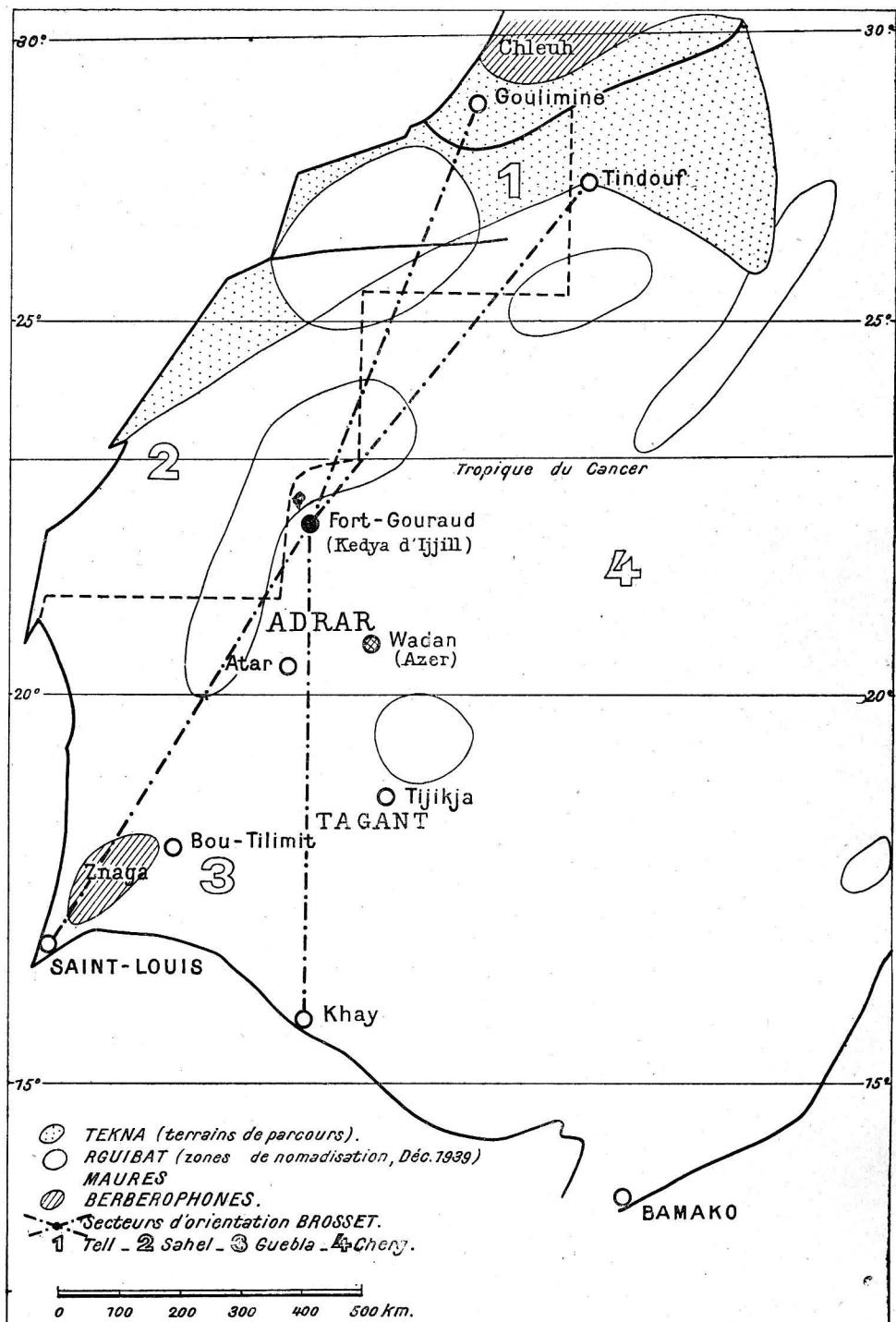
« Sahel », au littoral de l'Océan ;

« Guebla », au Sénégal ;

« Cherg », à l'Orient, dans le sens vague du mot.

Tous ces renseignements se trouvent condensés dans le « Croquis Ethnique du Sahara Occidental » joint au texte.

Ajoutons enfin que, comme l'indique le titre, les plantes citées comprennent même celles que les populations du Saharâ Occidental ne rencontrent pas sur leurs terrains de parcours habituels, à condition toutefois qu'elles les connaissent par ouï-dire et qu'elles leur donnent un nom. C'est un peu le cas de l'Arganier, familier aux Tekna sous le vocable berbère d'*argān*; c'est aussi celui de l'Arbre-à-beurre ou Karité, que les maures de l'Azawad appellent, d'après les Songhay, « *bulaṅga* ».



B

LES SOURCES DE L'IDENTIFICATION SCIENTIFIQUE

Trop souvent, le linguiste, qui note le nom d'une plante, ignore de quelle espèce il s'agit, tandis que le botaniste, qui veut récolter le nom avec la plante, transcrit aussi mal qu'il a entendu.

« Contrairement à ce qu'on a dit », écrivent RENAUD et COLIN (1934, p. XVII), « il est beaucoup plus facile à un linguiste de récolter le nom d'une plante avec la plante elle-même, ou ses parties essentielles, d'établir un herbier et de le soumettre à un botaniste éprouvé, que de charger celui-ci de recueillir des renseignements linguistiques au cours de ses herborisations. La détermination scientifique s'opère hors du lieu de récolte, avec des causes minimes d'erreur. On peut apprendre facilement à récolter et à conserver les échantillons nécessaires. L'enquête linguistique, au contraire, ne peut être menée à bien que sur place, par des hommes rompus à la conversation avec les indigènes, ayant l'oreille habituée aux inflexions de langage, et susceptibles de noter les nuances de la prononciation. Ce n'est pas le cas habituel du naturaliste, pour qui la recherche linguistique est l'accessoire. »

La méthode des herbiers nous a permis d'obtenir ou de vérifier 430 noms vernaculaires différents, sur des échantillons étiquetés et connus.

Bien entendu, les sources les plus variées ont été consultées (on en trouvera plus loin la liste et la valeur relative) :

— *ouvrages imprimés*, contenant des « termes glanés par des techniciens de passage, généralement mal préparés à l'interrogatoire des indigènes par leur connaissance trop superficielle de la langue du pays » (RENAUD et COLIN, 1934, p. XVII) ;

— *études dactylographiées*, aussi souvent négligées que discrètement exploitées ;

— *notes manuscrites* de l'un ou l'autre spécialiste ;

— *témoignages oraux*, enfin, au besoin.

Les résultats de ces investigations ont été confrontés entre eux.

Il est évident que « les meilleurs documents écrits ne possèdent qu'une valeur relative, tant qu'ils n'ont pas été confirmés par une enquête orale, et un terme bien « entendu », bien compris comme s'adressant exactement à l'objet qu'il désigne, aurait certainement plus de valeur, si les connaissances d'un interlocuteur, souvent unique, n'étaient pas sujettes à caution ». (RENAUD et COLIN, 1934. p. XVI).

Aussi, le cas le plus favorable est-il celui d'une plante, scientifiquement cataloguée, identifiée en herbier, et citée sous le même nom par plusieurs auteurs dignes de foi. L'enquête linguistique est alors à peu près sans défaut.

Il semble certain, par exemple, que le nom vernaculaire maure de *Neurada procumbens* L. soit le mot *ssaedān* — terme noté par LUTHEREAU (1934, in MAIRE, 1935), MONOD (1937, p. 299), OLLIVIER (1940, n° 65) et GUINEA (1945, p. 246), et spontanément prononcé par nos 5 informateurs devant les échantillons n° 3872 de l'herbier « SAUVAGE » et n° 24 de l'herbier « CHEIKH ».

Naturellement, il n'en est pas toujours ainsi, et il faut assez souvent se contenter de citer un auteur plus ou moins sérieux. Il appartiendra aux chercheurs à venir, qui en auront la possibilité, de s'efforcer par leurs enquêtes, à partir d'un renseignement sujet à caution, d'arriver à la quasi-certitude.

I

Ouvrages imprimés

1859. — BEKRI (El-). — Description de l'Afrique Septentrionale, traduction Mac GUCKIN de SLANE, Paris, 1859, 432 p.
Le texte arabe est de 1068-1069.
1911. — CHENGUITI (Ahmed ben Al-Amīn eš-šinqīṭi). — Kitāb Al-Wasīṭ : Al-Wasīṭ fī-tarājim ‘udabā šinqīṭ, Le Caire, 1329-1911, 542 p.
Un tiers de ce livre (encore non traduit) constitue une véritable monographie de la Mauritanie (pp. 410-539). On y trouve les noms de 20 plantes de l'Adrar (pp. 421-422) et ceux de 15 plantes

du Tagant (pp. 433-434), accompagnés de renseignements variés.
Référence : WASIT.

1938. — CHEVALIER (A.). — Flore vivante de l'A. O. F. (Mus. Nat. Hist. Nat., I, 1938, XXXII + 360 p., 51 fig., 1 carte).

Une extravagante transcription des noms vernaculaires en fait une énigme presque indéchiffrable. Par exemple : « *ddembān* », *Caylusea hexagyna*, est transcrit (p. 256) de 5 façons différentes et inexactes : « denban, adimbay, edimban, oed'enban, zembana ». Ailleurs (p. 321), comment, dans les fantaisistes graphies : « ghbéia nerep » et « rhibi neireb », reconnaître le nom maure de *Mollugo Cerviana* : « *ərbīət-ennətireb* », c'est-à-dire : « l'herbe au lièvre » ?

Référence : CHEVALIER.

1864. — DUVEYRIER (H.). — Les Touaregs du Nord, Paris, 1864, XXXIV + 501 p., XXV pl. et suppl. de 30 p. et 3 pl.

1938. — EMBERGER (L.). — Les arbres du Maroc, Paris, 1938, 317 p.

1887. — FAIDHERBE (Général). — Langues sénégalaïses, Paris, Leroux 1887, 266 p.

Contient un glossaire arabe en dialecte maure (*hassāniya*).

1918. — FOUCAUD (le P. Ch. de). — Dictionnaire abrégé touareg-français (dialecte ahaggar), Alger, I, 1918, VII + 652 p.

1945. — GUINEA (E.). — España y el desierto, impresiones saharianas de un botánico español, Madrid, 1945, 281 p., nombr. fig. phot., 3 cartes.

84 noms vernaculaires. Botaniquement discutable, cet ouvrage est linguistiquement incertain. *Rhus tripartitum* UCRIA, par exemple, — en maure : « *żżdāri* » — y est noté de 6 façons différentes : « ydari, yderi, sdari, schdari, schadari et aschdari ».

Référence : GUINEA.

1945. — GUINEA (E.). — Aspecto forestal del desierto. La vegetación leñosa y los pastos del Sahara español, Madrid, 1945, 152 p., fig., phot., 1 carte.

Mêmes critiques.

Référence : GUINEA. a.

1920. — LAOUST (E.). — Mots et choses berbères, Paris, 1920, XX + 531 p.
1933. — MAIRE (R.). — Etudes sur la Flore et la Végétation du Sahara Central. (Mém. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, n° 3, Mission du Hoggar, II, 1933, 272 p., 36 pl., 2 cartes).
Des noms touareg ont parfois pu être utilement rapprochés des vocables maures.
1935. — MAIRE (R.). — Contributions à l'étude de la flore du Sahara Occidental (fasc. 6), Florule du Zemmour (Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, XXVI, mai 1935, pp. 148-162).
Les noms vernaculaires donnés dans les fascicules n° 3, 4, 5 et 7 sont inutilisables ici, puisqu'ils appartiennent au parler des CHAAMBA du Sud-Algérien.
Par contre, ceux de ce fascicule (n° 6) ont été recueillis auprès de RGUIBAT ou de MAURES, par le Lieutenant-Interprète LUTHEREAU, qui les a transcrits en caractères arabes.
- Référence* : LUTHEREAU.
1937. — MONOD (Th.). — Méharées, Paris, 1937, 300 p., fig., I carte.
Quelques noms maures de plantes figurent au glossaire (pp. 297-300).
1938. — MONOD (Th.) et P. de CENIVAL. — Description de la Côte d'Afrique de Ceuta au Sénégal par Valentim Fernandes (1506-1507), Paris, 1938, 214 p., I carte.
21 vernaculaires, au total, avec l'ouvrage précédent.
1939. — MONOD (Th.). — Phanérogames, *in* Contributions à l'étude du Sahara Occidental (Public. du Com. d'Et. Hist. et Scient. de l'A. O. F., II, 1939, pp. 53-111, pl. I-XXIII, I carte).
Cite 354 espèces botaniques et 200 vernaculaires (environ), presque toujours faciles à identifier (sauf : « et-traïnè » pour « *ddhēine* » n° 56).
1939. — MONTEIL (Ch.). — La langue Azer, *in* Contributions... (etc. même publication, II, 1939, pp. 215-341).
L'Azer est un ancien idiome *soninké*, contaminé par le berbère, jadis parlé au Sahel soudanais, aujourd'hui à peu près disparu.

1945. — MULERO (Cdt M.). — Les territorios españoles del Sahara y sus grupos nómadas, Las Palmas de Gran Canaria, 1945, 443 p., pl. I-XX, fig., phot., I carte.

Travail hâtif et superficiel. Liste de 106 noms de plantes, toujours maltraités, parfois indéchiffrables : tel « Emjembre », mis pour « *mu-hāmlę* » (*Lasiurus hirsutus*), ou « Tiyirecua », pour « *tažér kenne* » (*Fagonia arabica*).

Référence : MULERO.

1939. — MURAT (M.). — Recherches sur le Criquet pélerin...en Mauritanie Occidentale (A. O. F.) et au Sahara Espagnol, années 1937 et 1938. (Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, XXX, 1939, № 3, pp. 105-204, 4 fig., II tabl., pl. VII-XIV.).

« Les appellations indigènes... appartiennent, pour la plupart, au dialecte des Maures » (pp. 202-204).

Référence : MURAT.

1945. — MURAT (M.), Th. MONOD, Ch. RUNGS et Ch. SAUVAGE. — Esquisse phytogéographique du Sahara Occidental (Mém. Off. Nat. Anti-Aridien, № I, Déc. 1944, 31 p., 3 cartes).

1938. — NICOLAS (F.). — Les industries de protection chez les Twareg de l'Azawagh (... Colonie du Niger), (Hesperis, XXV, 1938, pp. 43-85, pl. I-VIII, I carte).

13 noms de plantes.

1934. — RENAUD (H.) et G. S. COLIN. — *Tuhfat Al-Ahbāb*, glossaire de la matière médicale marocaine, Paris, Geuthner, 1934, XXXV + 218 + 65 p.

Très nombreux articles concernant les plantes, leurs noms et leur utilisation.

Référence : TUHFA.

1947. — SAUVAGE (Ch.). — Notes botaniques sur le Zemmour oriental (Mauritanie septentrionale), (Mém. Off. Nat. Anti-Aridien, № 2, 1946, 46 p., 4 fig., I carte).

1938. — ZOLOTAREVSKY (B.) et M. MURAT. — Rapport scientifique sur les recherches de la Mission d'Etudes de la Biologie des Acridiens

en Mauritanie (A. O. F.), (Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, XXIX, 1938, pp. 29-103, pl. II-VIII, I carte).

Ce rapport contient quelques noms vernaculaires.

Référence : ZOLOTAREVSKY et MURAT.

II

Études dactylographiées

1935. — BOUCHER (Lt du). — Essai de classification des pâturages de la zone de nomadisation du G. N. d'Ijl, Fort-Gouraud, 1935, 15 p. 81 noms maures de plantes, sans détermination botanique.
1945. — CAUNEILLE (Capitaine). — Les Reguibat Legouacem, Tindouf, 1945, 113 p., 10 cartes, 13 pl. Environ 60 noms de plantes, dont 40 déterminées.
1934. — LUTHEREAU (Lt). — Liste... des plantes rencontrées au cours de la reconnaissance effectuée dans la région du Zemmour (Mars-Avril 1934), Atar, 1 34, 12 p. Ce texte ne comprend que des noms maures, sommairement transcrits en caractères latins, sans détermination botanique correspondante.
1944. — MONTEIL (V.). — Notes sur Ifni et les Ait Ba-Amran, Tiznit, 1944, 41 p., 4 cartes (*sous presse*). 6 noms vernaculaires, avec l'espèce botanique intéressée.
1945. — MONTEIL (V.). — Notes pour servir à un essai de monographie des TEKNA du Sud-Ouest Marocain et du Sahara Nord-Occidental, Tiznit, 1945, 68 p., 13 cartes (*sous presse*). 12 espèces botaniques caractéristiques, avec leurs noms vernaculaires.
1939. — OLLIVIER (Y.). — Plantes du Sud-Marocain et du Sahara Occidental servant de pâturage aux chameaux, Assa, 1939, 17 p. Nous ne possédons que les 17 premières pages (lettres A à E), concernant 47 espèces, déterminées à Alger par le Docteur MAIRE. Les noms vernaculaires sont dans le parler des TEKNA.

1940. — OLLIVIER (Y.). — Etude sur les Plantes du S.-W. Marocain et leur usage par les Indigènes, Zaouya n-Ait Ishaq, 1940, 34 p. Développement du travail précédent. 174 espèces déterminées, avec leurs noms vernaculaires.

III

Notes manuscrites

1947. — BEAUVAL. — 7 noms vernaculaires recueillis, en 1943, par BEAUVAL et communiqués en 1947 par Ch. SAUVAGE. Parler des TEKNA ; région de la Hamada du Dra et du Dra moyen et inférieur.
1942. — COLIN (G. S.). — Dossier sur le Maure, aimablement communiqué, à chaque séjour depuis 1942, par M. G.-S. COLIN, directeur d'études à l'Institut des Hautes Etudes Marocaines et professeur à l'Ecole des Langues Orientales.
1947. — MARCIREAU. — 8 noms vernaculaires recueillis par MARCIREAU et communiqués par Ch. SAUVAGE. Parler des TEKNA, région de la Hamada du Dra et du Dra moyen et inférieur.
1942. — MONOD (Th.). — Détermination de 25 noms de plantes, dans des notes marginales portées, par Th. MONOD, sur des listes de mots maures dressées par G.-S. Colin, et communiquées par ce dernier en 1942.
- Référence* : MONOD.
1942. — NICOLAS (F.). — La langue berbère de Mauritanie. Manuscrit concernant le dialecte Znaga de Basse-Mauritanie. 46 noms de plantes ont été reproduits ici, avec l'autorisation de l'auteur.
Référence : NICOLAS.
1947. — RUNGS (Ch.). — 4 noms vernaculaires recueillis par Ch. RUNGS et communiqués, en 1947, par Ch. SAUVAGE.
1942. — RUNGS et SAUVAGE. — 60 vernaculaires recueillis, en 1942, sur des échantillons récoltés dans la région de Bir-Mogrein, auprès

de deux informateurs RGUIBAT, par le truchement de SAMORI, interprète du Poste.

1947. — SAUVAGE (Ch.). — 35 termes notés, dans le parler des TEKNA, en janvier 1947, dans la région de Goulimine.

Référence : SAUVAGE.

1939. — TRANCART (A.), — Le pâturage au Sahara Occidental. Notes recueillies et communiquées par le Capitaine CAUNEILLE, à Tindouf, en 1945. Nombreux vernaculaires, mais aucune détermination botanique (1).

IV

Témoignages oraux

1939. — 1947. — MONTEIL (V.). — Vernaculaires recueillis par l'auteur, au cours de 5 séjours dans le Sud-Ouest Marocain (1939, 1942, 1944, 1945, 1946-47), en présence de plantes connues de lui ou identifiées par la suite.

Référence : MONTEIL.

1946. — MONTEIL (Ch.). — Tous les mots empruntés aux langues des Noirs du Sénégal et du Soudan m'ont été donnés, sauf indication contraire, par mon père, l'africaniste Charles MONTEIL, ancien professeur de dialectes soudanais (1904-1909) à l'Ecole des Langues Orientales.

V

Herbiers

(A). — *Herbiers de Ch. Sauvage* sur la flore du Sud Marocain et du Sahara Occidental : les 5 herbiers ont été transportés à Goulimine, où ils ont été étudiés à loisir, particulièrement du 26 au 28/9/46 et du 20 au

(1) L'étude du Lieutenant TRANCART vient de paraître — 1946 — sous le titre : « Le Pâturage en Haut Adrar », *in* Bull. de l'I.F.A.N., II, 3-4, Juil.-Oct. 1940, pp. 285-298, (noté ajoutée au cours de l'impression).

23/1/47, par 5 informateurs différents, tous connaissant parfaitement la flore du Sahara Occidental qu'ils ont, sauf le dernier, parcouru plusieurs fois.

Les vernaculaires — sauf ceux, très rares, qui sont, dans le Catalogue, suivis du signe de doute (?) — n'ont été retenus qu'après accord des cinq spécialistes. Ceux-ci se nomment :

1. — Hammūdi w/Mbārk (O. QEILAN);
2. — Lqodfi (RGUIBAT LGWASEM);
3. — Eš-Šiyyeh w/Eš-Šīh ēābidīn (KOUNTA);
4. — Ddāh w/Aqīlās (O. BOU-SBAA);
5. — Lhassān w/El-Qāid (AIT OUSSA, TEKNA).

Deux autres herbiers, constitués par Ch. SAUVAGE au cours de sa tournée à Goulimine en Janvier 1947, ont été examinés par 4 informateurs, du 24 au 26-1-47. Ce sont les n°s 3, 4 et 5, auxquels s'était joint :

6. — Hayy-Allāhi (KEDADRA) guide réputé de Tindouf à Atar.

Référence : HERBIER.

(B). — *Herbiers de Cheikh (Référence : CHEIKH) :*

L'un des informateurs, le n° 3, Eš-Šiyyeh w/Eš-Šīh ēābidīn, des KOUNTA, a constitué à Goulimine, avec ses propres récoltes, plusieurs herbiers groupant 189 espèces (de janvier à avril 1947). Ces herbiers ont été également étudiés par les autres informateurs.

* * *

Au total, l'étude sur herbiers et récoltes a permis l'identification, par 5 informateurs différents, de 430 espèces botaniques distinctes et déterminées.

Par cette méthode (seule, ou recoupée par des renseignements bibliographiques), on peut estimer que les noms vernaculaires des deux tiers des espèces citées dans ce catalogue ont été obtenus ou vérifiés.

C

TROIS ÉCUEILS POUR LE TECHNICIEN

Le linguiste se heurte, dans sa tâche, à trois écueils, signalés par RENAUD et COLIN (1934, p. XVIII). Ce sont ceux de la mauvaise audition (du naturaliste ou du méhariste), de l'information erronée (par confusion, ou ignorance), de la logique surimposée (introduction de la rigueur scientifique dans un domaine où la précision n'est pas toujours de mise).

I

La mauvaise audition

... A quoi « l'imprimerie ajoute ses coquilles ; et les vocabulaires s'enrichissent d'erreurs qui, si l'on peut dire, se codifient, et, reproduites dans d'autres ouvrages, deviennent définitives. » (TUHFA, p. XVII).

A ces leçons fautives viennent aussi se joindre les déplorables habitudes orthographiques en usage en A. O. F. (en particulier) qui consistent à franciser les finales des mots indigènes, à écrire, par exemple, « Sémacides » pour la tribu Maure des « *Smāsid* ». L'*y* terminal, le *ck* pour un simple *k*, les lettres doubles à l'italienne (« *Kiffa* », pour « *kīfa* »), le groupe *dj* toujours préféré au *j* maure, tout cela complique la transcription.

En revanche, une consonne réellement géminée est généralement ramenée à l'unité. Exemple : « *Idjil* » pour « *ejjell* », dans la « *Kedya d'Idjil* » (Fort-Gouraud).

Dans ce concours de graphies défectueuses, la palme revient, sans conteste, aux Espagnols. GUINEA (1945) écrit « *ensif*, *ensil*, *ensid* et *ensit* » pour « *nnsīl* » (*Aristida plumosa*). Il y a de vrai rébus : « *lenguébera* », pour « *legbʷ̃ērə* » (Chénopodiacée), ou « *sidigschmel* » pour « *šdeg ežžmel* » (*Atractylis* sp.).

Le Commandant Manuel MULERO Clemente (1945) fait mieux encore.

La même ombellifère est notée « Ed Guía » (p. 319) et « El Guezah » (p. 358).

Tout ce qui précède montre la nécessité d'une *transcription rationnelle*, fondée sur le principe bien connu : un seul son pour une seule lettre, une seule lettre pour un seul son.

On a adopté ici le système généralement utilisé par les orientalistes. C'est celui de G.-S. COLIN dans son « Recueil de textes en arabe marocain » (Paris, Maisonneuve, 1937), sauf pour le son du *j* français, rendu ici par *ż*. Ajoutons que les interdentales sont soulignées : *d*, *t*, *ḍ*.

Les *voyelles* sont celles de COLIN (1937, p. 6) :
à noter : *ɑ* : entre a et è ouvert ;

ɛ : entre *i* et *é* fermé ;

ɔ : entre *u* et *o* fermé ;

ə : voyelle de timbre neutre ; selon les consomnes qui l'entourent, elle a la valeur du *e* muet français, ou tend vers *è* ouvert ou *o* ouvert.

Une des caractéristiques phonétiques des parlers maures est la prononciation de l'*a* final, qui s'entend :

- *a* moyen, après une consonne forte (laryngale, vélaire ou vélarisée), c'est-à-dire : *q*, *ḥ*, *g*, *ɛ*, et *h* et la série des « emphatiques » ; ex. : *sədra* : « arbre » ;
- *ɛ* fermé français (*é*), après une consonne faible (non labiale) : ex. : *sedrɛ* : « jujubier » ;
- *ə* : « *eu* » français fermé bref (comme dans : « peu »), c'est-à-dire un *a* labialisé tendant vers *ə*, après une labiale (*b*, *f*, *w*, *m*). Ex. : *lehmə* (*Malcolmia*).

L'ensemble des parlers maures du Sahara Occidental présente une grande unité. Signalons, cependant, des cas assez nombreux de passage inconditionné du *g* au *q*, et inversement : Ex. : *lgessāl* et *aqessāl* (*Salsola* sp.).

II

L'information erronée

« Tous les indigènes ne connaissent pas également les noms qui désignent les plantes de leur région ; seuls sont dans ce cas les bergers, qui savent quelle herbe est galactagogue, quelle autre est toxique pour le bétail ». (TUHFA, p. XX).

Aussi, le choix de l'informateur est-il primordial, et les recouplements sont-ils nécessaires. C'est pour cette raison que la méthode des herbiers, combinée à l'étude des sources bibliographiques, nous a paru meilleure que les autres.

Les naturalistes savent, d'ailleurs, mieux que quiconque, combien certaines distinctions sont subtiles.

Les *Tamarix* sont affaire de spécialiste. Les *Salsolacées* posent parfois des problèmes délicats. *Salsola tetrandra* FORSK. et *Salsola tetragona* DEL., par exemple, ont été longtemps confondues par les botanistes. Quant à la distinction entre *Salsola tetrandra* FORSK. et *Salsola foetida* DEL., elle peut paraître encore assez théorique, puisque *S. tetrandra* est quelquefois à rameaux alternes.

La question des *Aristida* n'est pas toujours commode. Les caractères qui définissent, par exemple, la variété *floccosa*, par rapport à la variété *genuina* de l'espèce *plumosa*, sont assez vagues, « surtout quand on pense que la longueur des entrenœuds dépend certainement du pâturage et de la sécheresse » (Ch. SAUVAGE).

Ne pas oublier, enfin, que bien des confusions proviennent, à n'en pas douter, de l'état dans lequel se trouve la plante proposée à l'informateur. Comment celui-ci ne commettrait-il pas d'erreur devant un fragment desséché, un morceau de bois qui ressemble à n'importe quoi ?

Rien d'étonnant, par conséquent, à ce que les Maures se trompent parfois. MONOD lui-même avoue (1939, n° 212) avoir pu prendre l'un pour l'autre *Cocculus pendulus* et *Leptadenia lancifolia*. Les Maures aussi confondent assez souvent ces deux lianes.

III

La logique surimposée

« Les naturalistes doivent comprendre qu'il est vain de chercher à distinguer chaque espèce végétale par un nom. Les indigènes n'en ont donné qu'aux plantes utiles ou nuisibles, mais il est des informateurs qui, si on les pousse, finissent par en trouver à celles qui n'en ont pas. » (TUHFA, p. XXI).

Sans doute. Mais cette remarque appelle les précisions suivantes : un même nom peut s'appliquer à plusieurs plantes, une même plante peut porter plusieurs noms, il y a des plantes sans nom, et des noms spécifiques.

(A). — Un même nom peut s'appliquer à plusieurs plantes :

1). — d'abord, par ce que ces plantes sont unies, dans l'esprit du sujet parlant, par un caractère commun, suffisant pour les confondre. Par exemple, 8 espèces différentes, mais qui, toutes, « s'accrochent », portent le même nom de « *ləsṣəig* » pour cette raison.

2). — un état végétatif ou un aspect floral semblable entraîne aussi des dénominations communes.

C'est le cas de certaines graminées, les *Aristida*, étudiées, à ce point de vue, par ZOLOTAREVSKY et MURAT (1938, p. 97). Les jeunes *Aristida* à arêtes *non* plumeuses, sans inflorescences, s'appellent indistinctement : « barbe d'âne » (*ləhyet-ləhmār*), mais c'est également le nom de petites touffes de n'importe quelle graminée sans inflorescences bien différenciées.

Chez les *Aristida* à arêtes plumeuses, enfin, il y a confusion entre les différentes espèces du groupe *Stipagrostis* : « les noms différents servent à distinguer l'état d'évolution de la plante plutôt que l'espèce ».

(B). — Une même plante peut porter plusieurs noms :

1). — soit, par ce qu'il s'agit de tribus différentes, dont le parler n'est pas absolument identique. On a souvent, alors, des couples alternés : *Euphorbia balsamifera* est « *afdir* » chez les TEKNA, et « *lfernān* » chez les Maures ;

— *Euphorbia regis-Jubae* est « *lfernān* » chez les TEKNA, et « *afdir* » chez les Maures.

2). — soit, par ce que chacun des noms différents de la plante ne concerne qu'un de ses états passagers de végétation, de floraison ou de fructification. Par exemple :

— *Sclerocephalus arabicus* est, tantôt une « datte » (*tamra*), et tantôt une « braise » (*żamra*), selon que son fruit est mol et frais, ou, au contraire, sec et piquant ;

— *Limonium Beaumieranum*, sans fleurs, est « *lgārṣa* » ; fleuri, « *azātīm* » ;

— *Aristida pungens* s'appelle, partout : « *ssbət* ».

Mais les tiges vertes se nomment : « *ażārān* » ; la plante fleurie : « *qillig* » ; les feuilles sèches : « *lhalfə* » ; les graines : « *hařābə* ». Et chacun de ces mots peut être employé, suivant l'époque et le cas, dans le sens général d'*A. pungens*.

(C). — Il y a des plantes sans nom, et des noms spécifiques :

1). — S'il est vrai que les indigènes ne désignent guère que les plantes utiles ou nuisibles, le Saharien ne connaît pratiquement pas de plante indifférente. Une plante saharienne se définit, le plus souvent, par rapport au chameau : elle constitue un pâturage convenable, ou bien sa consommation est plus ou moins dangereuse. Mais même le pâturage médiocre est digne de remarque pour le pasteur.

Il est, par ailleurs, bien rare qu'une plante ne serve pas à quelque chose, au désert, ne fût-ce qu'à faire du feu.

Font exception, néanmoins, les herbes aquatiques qui poussent dans les lieux humides, les mares, et ne sont vraiment bonnes à rien. Elles sont toutes confondues sous le nom général et vague de « *hašiš elma* ».

2). — Bon nombre d'espèces, cependant, ont un nom vernaculaire bien précis. Ce nom varie quelquefois suivant les grandes régions du Sahara Occidental, mais il demeure généralement constant à l'intérieur de l'un des trois grands groupes linguistiques — TEKNA, RGUIBAT et MAURES.

C'est ainsi que, partout, *Acacia Raddiana* s'appelle « *ttəlh* » et *Acacia Seyal* : « *ttamāt* ».

D

COUP D'ŒIL SUR LE VOCABULAIRE BOTANIQUE DES MAURES

On trouvera, dans l'*Index* maure-latin, environ 700 mots, 150 de plus qu'il n'y a d'espèces (550). Cela tient, on l'a vu, au fait que la même plante peut porter plusieurs noms. Il y a aussi 50 mots à peu près, qui sont consacrés aux parties du palmier et aux variétés de dattes.

Tous ces mots sont donnés sous la forme qu'ils prennent le plus fréquemment, c'est-à-dire déterminés par l'article et sous l'aspect collectif — le nom d'unité étant généralement terminé par un *a* ou par le groupe « *āyę* ».

L'examen de ce vocabulaire permettra peut-être au spécialiste d'éclaircir quelque peu le problème des origines de la langue des Maures.

On admet en général, en effet, que la « *ḥassāniya* » est un dialecte arabe mêlé d'emprunts surtout berbères, parfois soudanais. Or, sur le total de 700 mots :

- 450 se présentent avec l'article arabe ;
- 200, avec le préfixe nominal berbère (généralement : *a* pour le masculin, et *ta-* ou *t-* pour le féminin) ;
- 50, enfin, sans article ni préfixe.

On peut donc estimer que les deux tiers, en gros, du vocabulaire botanique maure sont d'*aspect arabe*, et près du tiers d'*allure berbère*. Le reste paraît composé surtout de mots d'apparence soudanaise (tels que : *māṛę*, « le riz », ou *sunāṛi*, « variété de sorgho »).

Comme partout, beaucoup de ces noms ne sont que des qualificatifs, tels que « visqueux, graisseuse, poudreuse, sanglante, tendre, chétive, tenace, entortillée, puante, guérisseuse, sternutatoire, amère, etc. »

On retrouve, ici comme ailleurs, les comparaisons plus ou moins grossières, empruntées surtout au règne animal : « oreille de porc, d'âne, de jument, de brebis ; œil d'âne, de brebis, de lion, de serpent ; barbe d'âne,

de mouflon, de bouc ; langue de bœuf, de taureau ; « crins » (c'est-à-dire poil ou plume) d'agneau, de gazelle, de jument, de rat, d'autruche ; entrailles de chamelon ; foie de lézard, etc... »

Les animaux sont encore mis à contribution pour distinguer deux plantes de même nom, dont l'une est utile et l'autre pas. De saveur douce, comestible, on dira que c'est une plante de gazelle (*legzāl*), de chameaux (*lebéll*), de chameles pleines (*ləešāṛ*) ; au contraire, une espèce sauvage, âcre et bonne à rien, sera considérée comme parente d'un animal vil ou sauvage comme elle : le rat (*lfāṛ*), l'âne (*ləhmāṛ*), le chacal (*ddīb*) ou le lièvre (*nnēi-reb*).

On dit aussi, de deux plantes homonymes, qu'il y a « la bonne » (*lhaṛra, ssālha*) et « la mauvaise » (*lhāibæ*).

Parfois, deux mots très voisins désignent deux espèces très voisines : *ššgāea* et *ššgāṛa* sont tous deux des noms de Crucifères du genre *Matthiola*. Il semble que « *ššgāṛa* » s'applique plutôt à l'espèce à fruits enroulés, en anneau (*M. Kralikii*), et *ššgāea*, à *M. maroccana*, à fruits droits. Cependant, *M. livida*, à fruits droits, s'appelle *ššgāṛa*, et *M. livida* (*f. involuta*), à fruits enroulés : *ššgāea*. Il n'y a donc là pas trace de cette rigueur, chère à nos esprits logiciens...

Signalons, enfin, au passage, la fréquence de la forme diminutive. Le « *klām ettesqīr* » est particulièrement cher aux Maures qui ne peuvent parler d'un chameau sans dire « *ms̄ikīn* » (pauvre petit) ou d'une plante, sans ajouter (à moins (*tfū!*) qu'elle ne soit vénérable) : « *ms̄ikīnq* » (pauvre petite), exclamations sans plus de valeur, du reste, que le « *povre* » de nos méridionaux.

On fait grand usage des mots à préfixe en « *umm-*, *mū-*, *bū-*, *bā-*, *b̄-* » qui signifie : « qui a un rapport avec- ». Ce rapport n'est d'ailleurs pas facile à déceler pour un étranger.

Pour terminer, citons l'emploi courant de la métathèse : on rencontre : *tabažwāḡ!* et *toužbāḡ!*; *leážrəm* et *leářzəm*; *nwāgžōr* et *nwāžgōr*.

E

NOTES SUR LE PASTORALISME AU SAHARA OCCIDENTAL

I

Classification des végétaux suivant leur nature

Les Maures classent les végétaux en deux catégories : les végétaux ligneux et la végétation fugace herbacée.

(A). — LES VÉGÉTAUX LIGNEUX, arbres, arbustes ou arbrisseaux, sont appelés « *ss̥dar* » (au collectif).

Ce mot est le représentant maure du classique « *šaḡar* », dont le *g̥*, dans la plupart des parlers nord-africains, a donné un *g̥* ou un *ž*. (En Znāga, le nom de l'arbre est : « *aššar* » (NICOLAS).

Le nom d'unité est « *ss̥dra* » ou « *ss̥drāyę* », le pluriel : « *ss̥drāt* », le diminutif : « *ss̥d̥irę* ».

L'emphase seule distingue aujourd'hui ce mot du nom du jujubier « *ss̥der* » (Cl. *sidr*), nom d'unité : « *ss̥drāyę* ». Un pied de jujubier se dira : « *ss̥dra mn-essder* ».

Les pousses comestibles s'appellent :

— *ss̥ammę* : jeunes pousses fraîches, succulentes, souvent salées ; elles sortent après la pluie, avant la végétation fugace herbacée.

Le chameau qui s'en nourrit peut rester sans boire ; il y prend viande et bosse.

— *l̥hatbę* : pousses sèches des végétaux ligneux ; en particulier, des halophytes. Le mot désigne aussi toute plante salée.

(B). — LA VÉGÉTATION FUGACE HERBACÉE.

Ce sont les *therophytes*, c'est-à-dire « la végétation fugace des plantes herbacées annuelles poussant après la pluie » (MONOD), en somme l'*acheb* (*eašeþ*) des CHAMBA.

Selon les saisons, cette végétation s'appelle :

- *əṛṛbīɛ* (herbe verte) ;
- *eżżmīdɛ* (herbe jaunissante) ;
- *leħšiš* (herbe sèche).

* * *

La terminologie qui précède se retrouve dans les dictions saisonniers :

AUTOMNE (au début), les chamelles mangent les pousses sèches des halophytes (*enneyāg meħättebāt*) ;

HIVER : les troupeaux hivernent en mangeant les jeunes pousses et en buvant aux mares fraîches (*lháyyę herrefet, bālġa ssəmməe u-leğdīr*) ;

PRINTEMPS : puis ils sont au vert, ils engrangent au pâturage (*dħel ealiħęq rṛṛbīɛ : rṛabbieżt*) ;

c'est ensuite la fin du printemps, le début de l'été (*tifeski, ifeskeq lhāl*) : l'herbe jaunit (*żżmīdɛ*), les bêtes sont grasses ;

ETÉ : enfin, les chameaux passent la saison sèche en mangeant des pousses et de l'herbe sèches (*mşáyyfæ b-elħatbæ u-leħšiš*).

Les bonnes années, les Maures se félicitent en disant : le bétail est rassasié d'herbe fraîche et de jeunes pousses (*šebeānę lhayyę men-əṛṛbīɛ u-ssəmməe*).

Dans le SAHEL (Sahara Nord-Atlantique), le comble de l'abondance est de pouvoir dire : « les chamelles ont brouté *Euphorbia balsamifera*, bu aux mares fraîches et mangé *Nucularia Perrini* au Zemmour. » (*enneyāg meħedderāt, w-əlla meħedderāt, w-əlla mzémmerāt : wāklāt ājdir, šār'bāt leğdīr, wāklāt askāf fe-zemmūr*).

II

Vocabulaire général sur la végétation

(A). — *Nomenclature du végétal* : quelques termes très usités :

- *nabāt* port, allure,ousse générale d'une plante ;
- *eeerg, P. eərūg* racine ;
- *žder, P. ždūr* tronc (d'où : bū-ždūr : BOJADOR) ;
- *eərš, P. aərāš* branche ;
- *gešre, želfæ* écorce ;
- *agašār, dəbāj* tan, écorce tannante ;
- *wərge, P. ūrāg* feuille ;
- *nowwāt* fleur ;
- *flētse* petite graine minuscule ;
- *zerrīe a* graine ;
- *habb* fruit ;
- *hərrōb* légume, cosse ;
- *šəndūg, ʂnəidīg* logement, renflement contenant la graine.
- *kerkūbæ, krəikbæ* fruit arrondi, aux formes enroulées ;
- *sbūlę* fruit mince et allongé ;
- *gəlmūnę, P. glāmi* épi des graminées.

(B). — *Termes généraux* :

- *ləegdę*
- *ddzegnīnę*
- *ššəməmāta* } bosquet, fourré ;
- *āgemmīm, P. agmāmīn* buisson, fourré ;
- *lğābæ, lqābæ, P. lqīb* forêt, brousse ;
- *šāmʷāmæ* (M) brousse marécageuse ; lit boueux d'un oued après la pluie, avec poussée végétale (d'où le « CHAMAMA » du Sénégal ; c'est le « *walo* » des WOLOF).
- *eddyenikę, P. eddnek* (M) forêt dense, brousse épaisse ;

- *žžédeb, trāb meždūbœ* pays dénudé, sans végétation ;
- *nnaεəm, trāb nāεmœ* pays fertile, arrosé ; fertilité ;
- *mesrūr* abondant et profitable (pâturage) ; où il y a du profit (*serr*) pour les troupeaux ;
- *mūh^om* sans profit pour le bétail (pâturage abondant), et les gens y ont toujours sommeil.

III

Classification du pâturage selon l'habitat

Les Maures distinguent le pâturage de rocher, de regg, de sable et de sebkha. C'est, notamment, la classification donnée par TRANCART (1939) :

(A) — *Pâturage de rocher* :

Habitat : éboulis, ravins pierreux, oueds rocheux ;

- hamada* (lehmādē) : plateau ;
- kedia* (lkédyē) : colline ;
- guelb* (lgál^ob) : inselberg, monadnock, piton en « cœur » ;
- gara* (lgāṛa) : zeugenberg, butte-témoin.

Valeur : plantes de « résistance » (bosse, os).

Types : *Rhus tripartita* (žždāri) ; *Maerua crassifolia* (ātīl).

(B) — *Pâturage de regg* :

Habitat : *regg* (rrāgg) : surface horizontale unie, jonchée d'arène (regg sableux) ;

grara (legrāṛa) : îlot argileux déprimé, dans le regg, servant de support à un complexe végétal ligneux, à base de *Rhus tripartita*, au profil elliptique, au centre défriché pour y semer de l'orge.

Valeur : plantes excellentes, variées et accessibles. Bosse durable.

Types : *Acacia Raddiana* (tṭəlh) ; *Acacia Seyal* (ttāmāt) ; *Balanites aegyptiaca* (tēiššət).

(C) — *Pâturage de sable*:

Habitat: sable (lbathā), dune (lgord), zone d'épandage sablonneuse des oueds (lmaed̄er), oueds sableux.

Valeur: terre élue du pâturage vert ; plantes à lait et à graisse.

Type: *Cornulaca monacantha* (lhād̄).

(D) — *Pâturage de sebkha*:

Habitat: terres salées ; *sebkha* (ssebha) : bas-fond argileux salé (la *sansouire* de Camargue) (MONOD).

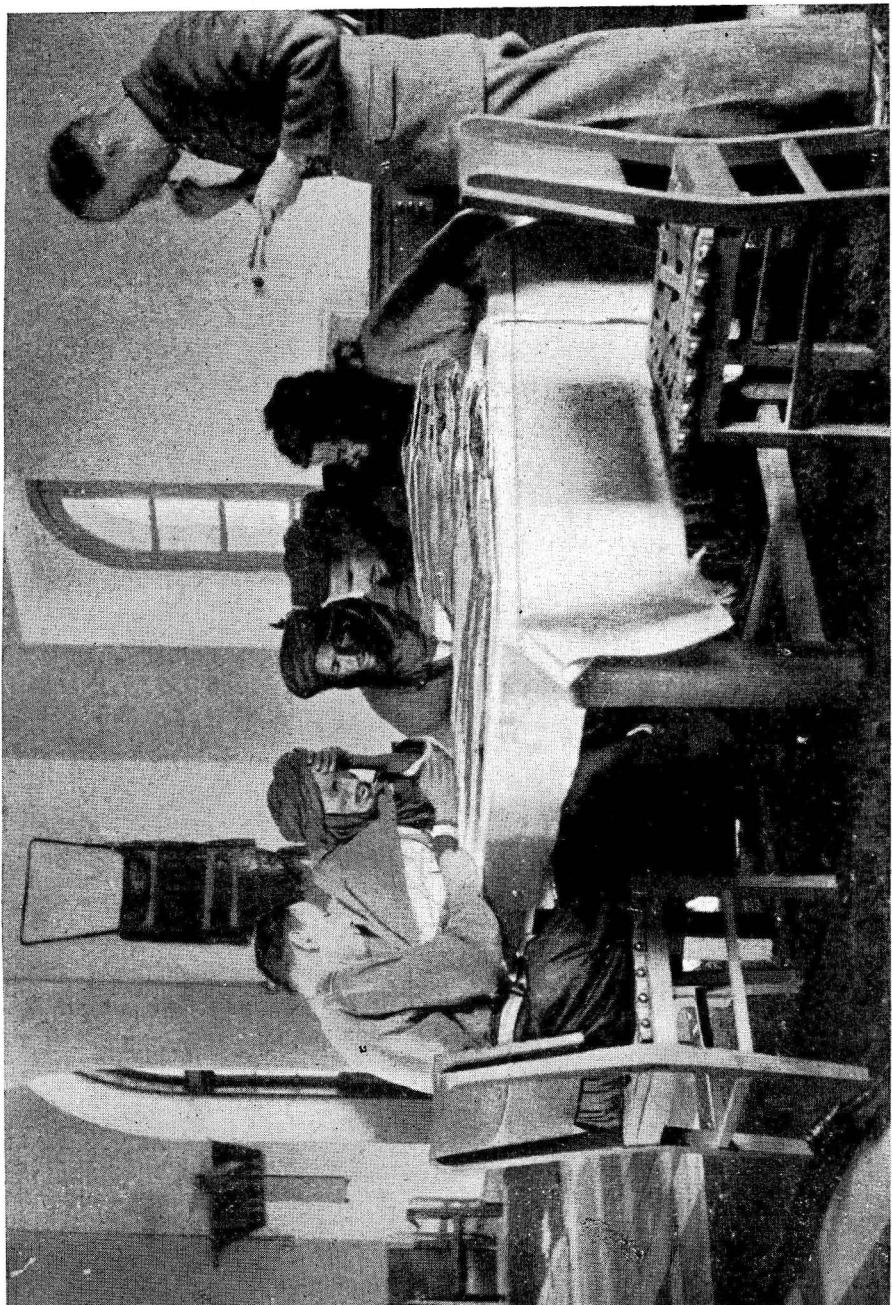
Valeur: purifient le sang ; purgent ; rougissent et affermissent la viande.

Types: *Tamarix* (t̄t̄erfœ) ; *Nucularia Perrini* (askāf) ;
Traganum nudatum (d̄d̄əmṛān).

* * *

Les renseignements qui précèdent sont, en majeure partie, empruntés au travail du lieutenant TRANCART (1939) sur « Le Pâturage au Sahara Occidental ».

La définition de la « grara » est puisée dans GUINEA (1945, p. 144).



Une séance de travail à Goulimine

II

Le point de vue du Botaniste

par

Charles SAUVAGE

	Pages
A. — NOMS VERNACULAIRES ET NOMS SCIENTIFIQUES	35
B. — L'INTÉRÊT DES NOMS VERNACULAIRES.	40
C. — LES PROBLÈMES PHYTOGÉOGRAPHIQUES DU SAHARA OCCIDENTAL	42

A

NOMS VERNACULAIRES ET NOMS SCIENTIFIQUES

L'un de nous a déjà signalé que « le Saharien ne connaît pratiquement pas de plante indifférente » ; en effet, sa vie dépend si étroitement de la végétation que ses préoccupations, sa conversation, ses mœurs ont pour thème central le pâturage. Nulle part ailleurs l'intérêt que suscite la flore ne s'impose autant : depuis le méhariste jusqu'à l'officier Chef de poste, depuis l'entomologiste jusqu'au géologue, depuis le chasseur de gazelle jusqu'au touriste contemplatif, tous, peu ou prou, connaissent ou désirent connaître la flore, nomment ou désirent nommer les plantes. Or, chaque plante a deux noms : l'un scientifique, binôme latin en usage chez les naturalistes, l'autre vernaculaire, répété par tous ceux qui parlent la langue des populations sahariennes. Lorsqu'une correspondance complète et exacte entre ces deux langages sera connue, un grand progrès sera fait dans la connaissance du pays. Mais cela appelle quelques commentaires :

I. — *Pourquoi ne pas plutôt chercher une correspondance avec des noms français ?*

A cela plusieurs raisons :

a) D'abord, la plupart des plantes du Sahara occidental n'existent pas en France et ne sauraient avoir de noms français autres que ceux que l'on pourrait forger actuellement, soit en assimilant les noms vernaculaires, soit en essayant à nouveau de donner ces savoureux surnoms dont la langue française est si riche.

b) Au reste, l'une et l'autre méthode ont été déjà employées. L'arganier et l'alfa tirent bien leur nom du terroir africain. Quant à l'*Anabasis aretiooides*, il a reçu le sobriquet de chou-fleur du Sahara. Mais les difficultés surgissent immédiatement pour toutes les plantes qui portent plusieurs noms. Déjà à l'intérieur du Sahara occidental, cette complexité existe ; et

elle s'accroît considérablement dès que l'on sort des limites géographiques que nous nous sommes fixées ici : devrons-nous adopter pour *Aristida pungens* le « drinn » des Chaamba ou le « ssbət » des Maures ?

c) Il ne faut pas non plus oublier que, même pour les régions sahariennes il faudra en outre pour chaque plante un nom espagnol, un nom italien et un nom anglais. Le binôme latin tranche la question et permet de s'y reconnaître dans un domaine où l'on ne saurait négliger aucune clarté, aucune précision.

d) Il est vrai que le binôme latin rebute le non-spécialiste par son aspect pédant. Nous reviendrons ailleurs sur cette critique qui n'est pas toujours pertinente. Il est plus juste de dire que le sens du binôme latin est plus hermétique ; celui des noms vernaculaires l'est tout autant pour celui qui ne possède pas la langue du pays.

II. — *Caractères respectifs du nom scientifique et du nom vernaculaire*

a) Sans doute les deux noms s'appliquent à un ensemble de plantes ayant des caractères communs. Mais, alors que le nom vernaculaire correspond souvent à des caractères *pratiques* et perceptibles aux sens aiguisés du Saharien (en particulier odeur et toucher), le nom scientifique correspond à des caractères *logiques* et dont un certain nombre ne sont visibles qu'à la loupe ou même au microscope et à un certain stade du développement de la plante. Ajoutons que le premier constitue une tradition *orale* qui se transmet de génération en génération, tandis que le second possède une définition *écrite*, véritable description détaillée de la plante. Toutes les difficultés botaniques que l'on rencontre dans les essais de correspondance reposent sur ces différences fondamentales dans la *notion d'espèce*.

b) Dans les cas heureux et nombreux où un nom vernaculaire correspond à un nom scientifique, cela montre que ces deux notions d'espèces sont suffisamment proches. Les plantes correspondantes seront faciles à reconnaître sur le terrain. En langage vulgaire, on dira qu'on peut, sans grande chance d'erreur, les reconnaître « à la gueule ». Un exemple donné plus loin (f) montre toutefois qu'il ne faut pas abuser de cette mé-

thode rapide et qu'il convient de multiplier les vérifications dès qu'on en a le temps et les moyens.

c) A l'inverse, une prudence systématique sera nécessaire chaque fois que la correspondance n'a pu être établie aussi strictement. Le botaniste ne s'étonne pas de trouver dans cette catégorie les *Aristida*, les *Salsola*, les *Suaeda*, dont la détermination est si souvent délicate. Pendant que le linguiste s'acharne à trouver une correspondance exacte dans le groupe des *Matthiola* sahariens, le botaniste se heurte à des textes incompatibles : E. JAHANDIEZ et R. MAIRE distinguent *Matthiola Kralikii* Pomel de *M. livida* (Delile) DC (1), alors que SV. MURBECK avoue ne pas savoir les distinguer (2).

d) Bien sûr, le botaniste est arrivé à serrer le problème de la dénomination de beaucoup plus près. Dans son jargon, il dit qu'il y a de « bonnes espèces », celles dont tous les individus correspondent bien à la description écrite, celles dont les individus sont bien conformes à l'entité-espèce qu'il s'est forgée ; à l'opposé, il parle d'« espèces polymorphes », là où les individus s'écartent plus ou moins notablement de la définition et peuvent être groupés, parfois bien péniblement, autour de plusieurs types moyens, que l'on définit sous-espèce, variété, sous-variété et forme, selon l'ampleur des différences par rapport au premier type de l'espèce.

Parce que les différences portent sur des caractères *botaniques* et non pratiques, il ne faut pas s'attendre à trouver pour ces espèces polymorphes une série de noms vernaculaires, chacun correspondant à un type de la variation. Chaque fois que l'enquête a prouvé que le polymorphisme botanique n'a pas été perçu par le maure, on s'est tenu au seul nom spécifique ; c'est d'ailleurs le cas le plus fréquent.

e) La supériorité indiscutable du binôme latin ne doit pourtant pas masquer ses imperfections. La première, et la plus irritante pour le non-spécialiste, est la synonymie. Parce qu'il est impossible de tout connaître et surtout d'avoir auprès de soi toute la documentation botanique, il arrive

(1) Catalogue des Plantes du Maroc, T. II, p. 312.

(2) Contribution à la flore du Maroc. I, p. 47.

souvent que des plantes déjà décrites sont redécouvertes et renommées. Le nouveau nom ne disparaît que le jour où l'on s'aperçoit de l'identité avec un nom antérieur et, malheureusement, il a eu le temps auparavant de s'incruster dans bien des écrits et bien des mémoires. A l'inverse, certains végétaux reçoivent un nom ancien jusqu'au jour où l'on découvre qu'il s'agit d'une plante spécifiquement différente, qui mérite de recevoir un nouveau nom. C'est ainsi qu'on doit au Dr. R. MAIRE d'avoir distingué *Salsola tetrandra* Forsk. et *S. tetragona* Delile (considérés longtemps comme synonymes), de savoir qu'*Haloxylon tamariscifolium* (L.) Pau var. *scoparium* (Pomel) Hochr. doit s'appeler *Haloxylon scoparium* Pome et que la plante d'Afrique du Nord longtemps connue sous le nom d'*Anabasis articulata* (Forsk.) Moq. est en réalité une autre espèce, *Anabasis oropediorum* Maire, etc... Les index donnent les noms actuellement reconnus valables. Les synonymes les plus usuels ne seront cités que dans le catalogue, mais on ne saurait trop attirer l'attention des chercheurs sur la nécessité de vérifier avec beaucoup de soin toute correspondance linguistique avec un binôme latin périmé. Les réformes n'engendrent pas toujours la simplicité et surtout elles n'apportent un progrès que si l'on se plie à leurs règles.

f) Il y a aussi les erreurs de détermination : qui n'en a fait par manque de temps ou d'information, et le maure lui-même, qui vit au milieu de ses plantes, n'est pas à l'abri de ces défaillances ? Un des meilleurs informateurs, Eš-Šiyyeḥ w/Eš-šiḥ ə̄bidīn a ra porté de l'O. Zemoul, affluent de la rive gauche du Dra, un échantillon qu'il appelait : « ḥād ». A priori, on pouvait penser qu'il s'agissait de *Cornulaca monacantha* Delile. Or la plante, qui en avait l'aspect par ses tiges assez élancées et peu serrées les unes contre les autres, n'en avait pas les caractères botaniques. Les feuilles, au lieu d'être alternes et engainantes étaient opposées et il était impossible de la rapporter, en l'absence de fleurs et fruits, à autre chose qu'*Anabasis aretioides* Coss. et Moq., dont il représentait un échantillon aberrant, peut-être étiolé sous l'influence d'un facteur à déterminer. Postérieurement, le même informateur récolta, dans la même région, du ḥād qui était bien *Cornulaca monacantha*, et interrogé par MONTEIL, il prouva qu'il n'ignorait évidemment pas l'*Anabasis aretioides*, qu'il appelait « ṣəllēs ».

g) Toutes ces difficultés engagent à classer avec beaucoup de soin tous les faits utilisés. C'est pourquoi toute référence aux herbiers comporte dans le catalogue un numéro permettant de retrouver, dans les collections de l'Institut Scientifique Chérifien, les échantillons utilisés par MONTEIL dans son enquête linguistique.

B

L'INTÉRÊT DES NOMS VERNACULAIRES

I. — *Détermination des plantes*

La flore du Sahara occidental est extrêmement limitée. C'est ainsi qu'on ne connaît actuellement que 250 espèces phanérogames au Sahara espagnol depuis le Dra jusqu'à la baie du Lévrier. De ce fait, on peut penser que la tâche du botaniste est simple ; c'est ne pas tenir compte de l'état de la végétation. En dehors des saisons très passagères où le pâturage s'efforce de mériter son appellation euphémique et où les plantes présentent de nombreux caractères analysables, la sécheresse et la pâture les transforment en échantillons-rébus. Or l'analyse d'une végétation demande de connaître le plus grand nombre possible des espèces qui la composent, tout autant que leur groupement et leur abondance dans cette société. On conçoit alors que le nom vernaculaire permette d'*orienter* les recherches. Parmi les 2000 déterminations que j'ai faites sur la flore du Sahara occidental, plusieurs ont été réussies grâce au nom vernaculaire. Ainsi, d'une plante vivace réduite à sa partie souterraine avec quelques feuilles découpées et récoltée au Cap Dra, les informateurs de MONTEIL donnèrent un nom vernaculaire qui permit de chercher directement dans le genre *Erodium* et de trouver qu'il s'agissait d'*Erodium hirtum* (Forsk.) Willd (HERBIER n° 4931).

II. *Prospection botanique*

L'étude botanique d'une région peut être envisagée à bien des points de vue. La liste des espèces de la flore, leur répartition géographique avec ses limites et leur signification d'après leur aire géographique totale, la présence d'espèces rares ou d'espèces endémiques, l'absence d'espèces caractéristiques de régions limitrophes, autant de problèmes de biogéographie dont l'intérêt dépasse le cadre de la botanique. Or si l'on excepte la côte atlantique, l'investigation botanique du Sahara occidental, au moins dans la partie qui

nous intéresse ici, débute vers 1925, grâce aux récoltes faites par des médecins militaires et des officiers méharistes et il faut attendre encore une dizaine d'années avant que des botanistes ne les suivent. Encore maintenant de vastes régions restent de ce point de vue inexplorées et l'on ne peut que regretter de ne pas avoir pu au moins collecter et traduire en langage scientifique tout ce que les Maures savent pratiquement sur leur pays. Les index qui suivent vont permettre enfin, à tous ceux que ces problèmes touchent, d'apporter une contribution substantielle à la découverte scientifique du Sahara occidental et d'abord de combler ce hiatus existant entre la connaissance pratique du Maure et celle scientifique du botaniste, qui sur bien des points est encore en retard. La confection de ces index nous en a apporté souvent l'illustration. Ainsi Eš-šīḥ əābidīn a rapporté à MONTEIL dans ses herbiers trois plantes nouvelles pour le Maroc (*Seetzenia africana*, *Leptadenia pyrotechnica* et *Salvadora persica*) et de nombreuses autres très rares comme *Acacia albida*. La flore du Sud marocain, considérée il y a une dizaine d'années comme un mélange d'éléments méditerranéens et d'éléments sahariens, apparaît de plus en plus comme teintée de reliques soudanaises, témoins d'une invasion ancienne de la flore tropicale jusqu'au Maroc. Pour montrer les services que peuvent rendre les noms vernaçulaires, il n'est pas inutile de fixer en quelques lignes ce que les botanistes savent du Sahara occidental et surtout dans une certaine mesure ce qu'ils y cherchent encore.

C

LES PROBLÈMES PHYTOGÉOGRAPHIQUES DU SAHARA OCCIDENTAL

I. — Définitions et limites

Qu'est-ce que le Sahara occidental et, en conséquence, quelles sont ses limites ? C'est le premier problème qui se pose et c'est celui qui sera le dernier résolu, car la réponse résultera de la synthèse de toutes nos connaissances.

Le Sahara occidental, dont le nom évoque une simple définition géographique, est avant tout la région du Sahara influencée par la proximité de l'Océan Atlantique (définition climatologique) ; en gros il se trouve que c'est le pays où nomadisent Tekna, Rguibat et Maures (définition ethnique) ; c'est aussi la région où la pénétration française s'est faite en dernier lieu (définition historique). Trois notions bien différentes, mais qui se trouvent avoir correspondu très longtemps à des limites sensiblement identiques à l'échelle saharienne ; de sorte que, dans bien des esprits encore, le Sahara occidental est ce far-west que la science n'a commencé d'explorer que depuis une vingtaine d'années.

C'est bien entendu à la définition climatologique qu'il faudrait s'efforcer de revenir. Le Sahara occidental a-t-il un climat spécial ou n'est-il pas simplement la réunion de zones de transition où les climats méditerranéen, désertique et tropical s'affrontent au contact de l'océan ?

Les climatologistes ne peuvent encore se prononcer. « Actuellement, écrit J. DUBIEF (1), on ne possède sur cette région que très peu d'observations exactes sur une période suffisamment longue pour pouvoir être uti-

(1) J. DUBIEF. Note préliminaire sur le climat du Sahara occidental. Bull. Soc. Se. Nat. Maroc, XXIII, 1943, p. 80.

lisées ». D'après les travaux de cet auteur, l'originalité du Sahara occidental par rapport aux régions plus orientales est due non seulement à une influence océanique (par exemple nébulosité), mais aussi à une influence sénégalaise (par exemple régime des pluies). Ainsi le régime pluviométrique mensuel à Tindouf s'apparente beaucoup plus à celui de Dakar qu'à celui d'Agadir. De plus, il paraît de plus en plus sûr — contrairement à une croyance solidement ancrée jusqu'à maintenant — qu'il pleut chaque année, peu ou prou, dans tout le Sahara occidental.

En regard d'une telle incertitude, il est présomptueux de vouloir tracer des limites à cette région, et tout particulièrement au Sud, où les principaux caractères climatiques n'ont qu'à se modifier progressivement pour rejoindre ceux du Soudan. Au Nord, il semble qu'une étude systématique des données climatologiques des postes du Sud marocain permettra bientôt de fixer une limite vers l'Ouarkziz ou le Bani, au contact d'un pays indiscutablement méditerranéen. Vers l'Est, on sait qu'au moins à la latitude du Tropique, la falaise du Zemmour (1) et le Hank jouent le rôle de barrière à une nébulosité d'origine océanique.

Il est d'usage courant, lorsque la climatologie manque de données sur un pays, de s'adresser au botaniste. La présence spontanée d'une plante en un lieu ne prouve-t-elle pas qu'elle y est acclimatée ? N'est-elle pas le témoignage d'un certain climat ? La flore et principalement les aires géographiques de quelques plantes jugées caractéristiques devraient ainsi permettre de délimiter le Sahara occidental. Sans doute, mais dans la mesure seulement où la définition climatologique, que nous recherchons, coïncide avec la définition botanique. Cela mérite quelques commentaires.

II. — Signification de la présence d'une plante

La présence spontanée d'une plante prouve évidemment qu'au lieu correspondant les conditions de vie de cette plante sont réalisées.

a) Il y a d'abord des conditions liées au *sol* (conditions édaphiques), comme le taux en calcaire, en chlorure de sodium, l'humidité, etc...

(1) Lt. DE FRAGUIER. Notice descriptive du Zemmour. Rapport dactylographié. Janvier 1940.

b) Il y a ensuite les conditions liées au *climat*. Aux rythmes climatiques journalier et saisonnier et aux fluctuations au cours des années doit correspondre une plasticité biologique, qui peut être réalisée de diverses façons. Ainsi, sous le climat désertique (au sens vague du mot), les plantes annuelles (*acheb*) ont un cycle évolutif rapide et beaucoup de plantes vivaces n'ont pas de feuilles pendant la plus grande partie de l'année ; quant aux graines, elles ont un pouvoir germinatif à la fois particulièrement tenace et inégal, d'où il résulte que le stock disponible à la première pluie n'est entièrement engagé que si les conditions favorables de germination persistent pendant une longue période.

c) Il y a enfin les conditions liées aux autres espèces végétales (et animales) : aussi bien la *concurrence* vitale que la *dépendance* vitale.

Mais, si nous séparons ces différentes conditions pour la clarté de l'énumération, il est facile de se rendre compte combien elles réagissent les unes sur les autres. L'humidité du sol dépend, entre autres facteurs, de la pluviosité et du couvert végétal. L'arbre et les plantes qui poussent à son ombre vivent dans des *microclimats* différents. N'oublions pas non plus l'influence de la topographie, qui peut modifier très sensiblement le climat général et aider à la réalisation locale de microclimats remarquables. Ainsi les rochers offrent toujours au Sahara un intérêt particulier, car ils condensent souvent l'humidité atmosphérique et, en tout cas, collectent l'eau de pluie, la rassemblent le long d'itinéraires précis (fentes, gouttières, rigoles, thalwegs), où la végétation profite d'une eau beaucoup plus abondante qu'ailleurs. Enfin, l'on sait maintenant que le climat a une profonde influence sur la formation du sol et tend à effacer les différences édaphiques.

Quoi qu'il en soit, à chaque endroit une plante se trouve dans une position particulière vis-à-vis de l'ensemble des conditions nécessaires à sa vie et l'on devine qu'elle ne peut se maintenir que si sa plasticité biologique comporte des marges suffisantes vis-à-vis de toutes ces conditions. Selon l'importance de ces marges, la plante sera très répandue ou localisée ; elle s'accommodera de plusieurs climats ou à l'inverse ne supportera que des stations particulières dans un climat précis. Mais entre ces extrêmes, il y a tous les intermédiaires et il n'y a aucune chance pour qu'une plante (à fortiori plusieurs) corresponde exactement à un climat, puisque sa

présence dépend également d'autres facteurs et que le climat est si souvent localement modifié.

Par contre, dans l'extraordinaire variété que peuvent présenter les végétaux à vivre côte à côte, la concurrence et la dépendance vitales, en se surajoutant aux autres conditions, imposent un nombre limité *d'associations végétales*, stables dans la mesure où l'homme n'intervient pas, et dont certains caractères peuvent correspondre au seul climat. C'est donc là qu'il nous faut chercher d'abord.

III. — La végétation diffuse au Sahara Occidental

Un des caractères dominants de la végétation du Sahara occidental est certainement sa forme *diffuse* sur les reggs. Alors qu'au Sahara central, toute la végétation vivace est *contractée* (1) aux bords des oueds, les reggs du Sahara occidental sont souvent recouverts, et sur de vastes étendues, d'une formation végétale plus ou moins clairsemée, mais continue, et que de nombreux auteurs ont qualifiée, faute de meilleur terme, de steppe. B. ZOLOTAREVSKY et M. MURAT ont à juste titre précisé que ces formations ne comprenaient pas de strate arborescente. En effet, il s'agit de graminées en touffes herbacées ou de plantes ligneuses à la base, tout au plus d'arbisseaux. En voici quelques exemples :

a) Le plus connu, dans les confins algéro-marocains, est sans doute la végétation si cocasse à *Anabasis arctioides*. Cette plante (chou-fleur du Sahara) forme des sortes de mamelons denses, plus ou moins hémisphériques, parfois assez volumineux et rapprochés pour rendre difficile même une traversée automobile. Très abondante sur la hamada du Guir, elle semble atteindre sa limite occidentale sur la hamada de Tindouf. D'après P. GÉVIN, qui l'a observée dans le flanc sud du synclinal de Tindouf, « à de rares exceptions près, elle est strictement liée aux hamadas (récentes ou anciennes) » (2).

b) Beaucoup plus banale est la formation à *Haloxylon scoparium*, que

(1) Ces épithètes, *diffus* et *contracté*, sont devenus classiques depuis les travaux de C. KILIAN, Th. MONOD et R. MAIRE.

(2) P. GÉVIN, in litteris 1948.

l'on trouve depuis les environs de Goulimine jusqu'au Zemmour et au Sahara espagnol.

c) Récemment, j'ai attiré l'attention (1) sur l'importance, au Zemmour oriental et dans une partie du Yetti, d'une steppe à *Aristida* (*A. obtusa*, *A. plumosa*, *A. ciliata*), formation essentiellement formée par ces trois graminées vivaces et parfois assez dense pour couvrir le quart de la surface du sol. On en comprend aussitôt l'importance économique, donc politique.

d) Certains auteurs ont parlé aussi de steppes de certaines Salsolacées (*Nucularia*, *Traganum*, *Salsola*, etc...). Au moins dans la partie du Sahara occidental que j'ai parcourue, ces formations ne se trouvent pas sur des reggs, mais dans les zones d'épandages — parfois remarquablement plates et larges — de certains oueds, où l'on assiste évidemment à une décontraction de la végétation. Du reste, l'énumération précédente n'a aucune prétention limitative. Notons, par exemple, que M. MURAT parle bien d'une steppe à *Nucularia Perrini* sur regg dans son secteur méridional (2).

La cartographie de ces formations diffuses, qui est à la portée de nombreux observateurs et qui serait très simplifiée par l'utilisation de photographies aériennes, serait très utile à entreprendre pour comprendre leur signification.

a) Il y a d'abord les problèmes particuliers à chacune d'elles. Pourquoi l'*Anabasis aretioides* est-il lié aux hamadas ? Est-ce un problème édaphique ou climatique ? Une carte complète peut orienter nos recherches.

b) Il y a surtout un problème général, car ces formations diffuses ne sont nullement cantonnées au Sahara occidental. Le chou-fleur du Sahara forme des peuplements dans le Sud algérien. R. MAIRE a décrit dans les parties élevées du Sahara central des steppes de même physionomie (3). Peut-être alors, certaines seulement de ces formations sont-elles caracté-

(1) Ch. SAUVAGE. Nouvelles notes botaniques sur le Zemmour oriental. Vol. Jubilaire Dr. R. MAIRE (sous presse).

(2) M. MURAT. Esquisse phytogéographique du Sahara occidental. Mém. Off. antiacridien n° 1, 1944.

(3) R. MAIRE. Etudes sur la flore et la végétation du Sahara central. Mem. Soc. Hist. nat. Afr. Nord, N° 3, II, 3^e partie, 1940.

ristiques de notre région ; ou bien faut-il les analyser plus en détail pour en trouver le cachet occidental.

IV. — Signification de l'absence d'une plante

Cette cartographie que nous proposons consiste d'abord à trouver les limites des formations végétales. Mais lorsqu'il s'agit d'en expliquer les résultats, il ne suffit pas de comprendre pourquoi telle plante existe en un lieu ; il faut encore saisir les raisons de son absence ailleurs. Et là, nous entrons dans un domaine plus complexe encore.

a) Une plante peut manquer en une station parce qu'une ou plusieurs conditions nécessaires à sa vie n'y sont pas réalisées. Ainsi le Lieutenant DESIRÉ me faisait remarquer récemment que la répartition de l'*áskāf* (*Nucularia Perrini*) et du *hād* (*Cornulaca monacantha*) sont complémentaires ; cette observation, bien dans le style des méharistes, oppose les goûts pédologiques de ces deux espèces, l'*áskāf* préférant les cailloutis, les alluvions graveleuses ou sablonneuses des oueds, tandis que le *hād* se plaît dans le sable des ergs. Peut-être n'est-ce pas aussi simple. La première espèce est une endémique des Saharas occidental et central ; à l'inverse, la seconde peuple les déserts depuis l'Afghanistan jusqu'au Makteir en Mauritanie septentrionale ; elle n'est connue au Maroc qu'à Tagounit (G. SALVY). On serait tenté d'en faire un réactif anti-occidental, si sa rareté au Maroc comme au Sahara espagnol ne paraissait pas plutôt liée à la rareté des ergs.

b) Mais l'homme peut intervenir dans la disparition d'une plante, et par suite d'une formation végétale. Qu'il agisse directement en coupant inconsidérément les *talh* ou qu'il fasse paître des troupeaux trop importants sur une zone limitée, le résultat est le même : la désertification. On ne saurait trop insister sur quelques aspects de ce problème aussi important que passionnant.

La désertification a des incidences économiques et politiques que l'on croit locales, mais qui, avec des tribus nomades, peuvent même dépasser le cadre du Sahara occidental. Qu'on en juge par les difficultés créées, les années anormalement sèches, par l'invasion de ces nomades dans le Sud marocain. Or il est indispensable, à de nombreux points de vue, de garder

une masse humaine adaptée au climat saharien (1). En conséquence, il faut lui conserver ses ressources naturelles et avant tout son capital végétal, qui signifie du bois, du lait de chameau, de la viande et qui, tout à la fois, l'oblige à nomadiser et lui permet de le faire.

Longtemps on a admis à l'aide de preuves choisies en conséquence, que cette désertification est l'œuvre avant tout du climat. Or, si l'on est sûr qu'au cours du Quaternaire, il y eut des fluctuations climatiques importantes et que le Sahara fut pourvu d'une végétation beaucoup plus abondante et continue, on ne peut démontrer péremptoirement un assèchement du climat depuis plusieurs milliers d'années. E. F. GAUTIER lui-même (2) considère que l'introduction du dromadaire au Sahara peut tout aussi bien être un fait purement historique que la conséquence d'un assèchement. Ne peut-on pas également supposer que le dromadaire, en permettant la nomadisation et parallèlement une présence humaine moins localisée, a donné à l'homme la faculté d'exploiter la végétation sur des étendues de plus en plus vastes et variées et serait alors l'intermédiaire responsable de la désertification ?

Or, aucune des espèces, qui actuellement composent le paysage botanique du Sahara, n'a perdu ses facultés de multiplication. Sans doute la forêt de *tolh* sur la hamada de Tindouf apparaît d'abord comme un héritage d'une époque plus heureuse et qui nous est parvenu grâce à la résistance et la longévité de cette essence. Mais cette longévité ne saurait nous reporter à l'époque protohistorique. Il est facile, du reste, de constater que cette forêt est composée d'individus d'âges très différents, qu'il y a des jeunes arbres et même des semis naturels qui réussissent à se maintenir certaines années favorables. Peut-on attendre d'une végétation, dont la régénération n'est assurée que de temps à autre, la même puissance, le même rendement, je dirais volontiers la même *pression*, que des essences forestières sous le doux climat de France, et doit-on en conclure que les espèces sahariennes se sont miraculeusement maintenues, mais qu'elles ne sont en réalité que les témoins d'un climat plus humide ?

(1) Cf. à ce sujet le plaidoyer de Aff I. Tannous : *La communauté tribale dans un Etat national*. La Documentation française, Articles et Documents, 26.III.1947, N° 884 (Orient-Ouest, XLIX).

(2) E. F. GAUTIER. *Le Sahara*. Payot, 1946, pp. 132 et 133.

Que les chefs militaires qui se sont succédés à Tindouf, Bir Moghrein, Fort-Gouraud et ailleurs rassemblent et confrontent leurs souvenirs ; ils nous diront que les *ṭaḥḥ* ont disparu des environs *immédiats* de ces postes, obligeant à des corvées de plus en plus lointaines, au fur et à mesure du développement du poste, et que si l'on avait eu l'idée de prendre la même photographie d'un paysage tous les ans, on aurait obtenu le film tragique de cette désertification par l'homme.

Qu'il y ait un intérêt historique et aussi un intérêt scientifique à trancher ce débat, nul ne le contestera ; mais n'oublions pas aussi l'intérêt moral. Il y a en somme une question de responsabilité à établir. Et s'il en résulte de sévères obligations, il en découle aussi des remèdes et l'espérance que la partie n'est pas encore irrémédiablement perdue.

C'est aussi la conclusion à laquelle arrive P. BOUDY (1) en versant au dossier du procès l'importante découverte faite par MM. LE DU et SACCARDY dans des escargotières près de Tebessa. Réjouissons-nous avec les forestiers qu'ils aient enfin une première preuve à l'appui d'une thèse qui leur est particulièrement chère !

Ainsi les limites de formations végétales demandent une attention particulière. Il ne suffit pas de les cartographier, il faut aussi noter les conditions géographiques, climatologiques, biologiques et humaines qui sont susceptibles de les expliquer. Un changement de sol, un accident géographique plaident pour une limite naturelle ; le voisinage d'un poste ou d'un itinéraire classique, l'absence de pluies suffisantes pendant plusieurs années dans un secteur, le surpâturage qui en résulte ailleurs, plaident pour une limite artificielle. Lorsque, venant du Sud, on atteint à Metlani la falaise du Zemmour, apparaît un cortège de plantes méditerranéennes qui atteignent là leur limite méridionale à la faveur d'une rupture climatique créée par cette falaise. Par contre, les pâturages d'*āskāf* (*Nucularia Perrini*) se raréfient cette année (1948), quand d'Ain ben Tili on se dirige vers le Yetti, parce que pendant plusieurs années consécutives les pluies n'ont pas inondé les zones d'épandage de certains oueds, où l'on n'observe plus que des pieds morts. Un fait est sûr, c'est la régression actuelle de la

(1) P. BOUDY. Considérations sur l'évolution du climat en Afrique du Nord, et en particulier au Maroc, depuis la période préhistorique. C. R. séances Soc. Sc. Nat. Maroc, 2. XII. 1947.

Ces escargotières, qui dateraient du Capsien, contenaient du charbon de bois d'essences forestières existant *encore actuellement* dans les environs de Tebessa et leur position topographique prouve qu'il n'y a pas eu d'érosion importante depuis cette époque.

végétation, qui commande cette cartographie de toute urgence pour en saisir quelques stades. Il s'agit de fixer le fugitif avant de n'être plus en présence que du sable et du caillou muets et azoïques à l'échelle humaine.

V. — Les stations particulières

Si la végétation du regg est soumise pratiquement au climat théorique du poste météorologique et de ce fait doit être étudiée en premier lieu pour caractériser une région dont on connaît insuffisamment la climatologie, il n'en est plus de même des stations particulières où, par le jeu des conditions topographiques et biologiques, le climat est singulièrement atténué. En coupant le vent par des murs de terre, en irrigant d'eau douce, en amendant le sol, on peut, au moins une moitié de l'année, cultiver tous les légumes d'Europe au Sahara occidental. J'ai ainsi le souvenir reconnaissant à Fort Trinquet d'une cressonnière, dont le Chef de poste de l'époque, le Lieutenant MARCOU, était à juste titre particulièrement fier. La nature est capable d'opérer de semblables réussites avec les plantes dont elle dispose. En voici trois cas.

a) Une grande partie du Sahara espagnol, surtout dans la partie septentrionale du littoral, comporte des dayas d'un type spécial, appelées *grāra*, dont M. MURAT (1), puis E. GUINEA (2) ont fait des descriptions détaillées. La végétation, à base surtout de *Rhus tripartitum*, profite d'un milieu spécial, que les indigènes ont reconnu en le défrichant pour y cultiver l'orge.

b) Le Tamriket, dans le Zemmour oriental, offre des vallées intérieures à l'abri des vents très violents du Sahara occidental et qui collectent une quantité abondante d'eau, permettant le maintien en îlot de savanes à *ṭaḷḥ*, où le *Balanites aegyptiaca* donne un cachet soudanais très marqué (3).

c) Dans les environs d'El Ayoun du Dra, les rocailles du J. Bou Tagount forment des stations curieuses où viennent se réunir des plantes médi-

(1) M. MURAT. Recherches sur le criquet pélerin (*Schistocerca gregaria* Forsk. *Acrididae*) en Mauritanie occidentale (A.O.F.) et au Sahara espagnol, années 1937 et 1938. Bul. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, XXX. 1939.

(2) E. GUINEA. La vegetacion leñosa y los pastos del Sahara español. Inst. for. de Inv. y. Exp. Madrid, 1945.

(3) Ch. SAUVAGE, *l. c.*

terranéennes à leur limite méridionale (*Notholaena vellea*), des plantes soudanaises (*Tephrosia leptostachya*) ou des plantes saharo-soudanaises (*Hibiscus micranthus*). En ce qui concerne cette dernière espèce, on ne la connaît au plus près qu'au Hoggar et au Sénégal et ensuite il faut faire un bond jusqu'aux Indes orientales pour la trouver à nouveau.

Chacun de ces exemples n'est que l'ébauche du suivant, le dernier étant le type de la *station-relique*, où se sont maintenues des plantes qui sont plus ou moins disjointes de leur aire géographique principale. En effet, hors le cas du transport accidentel par les oiseaux et l'homme par exemple (1), ces stations ne peuvent s'expliquer que par les migrations végétales qu'ont provoquées les changements du climat antérieurement à l'époque actuelle. Leur rareté et leur isolement sont d'autant plus grands que les changements ont été plus importants, mais aussi que la topographie du pays se prête moins aux modifications microclimatiques profondes ; il en résulte que l'analyse de ces stations particulières rend compte à la fois de l'originalité géographique et du passé climatique du pays.

Mais il ne faut pas trop espérer de ces stations-reliques. On ne saurait leur conférer la précision des stations préhistoriques, où la stratigraphie permet, dans les cas favorables, de dater au moins relativement les restes d'une vie antérieure. Toutefois, elles nous apprennent que le Sahara occidental a été le théâtre d'invasions tropicale, canarienne, méditerranéenne et saharo-sindienne, provenant des quatre points cardinaux. Comment ces invasions se sont-elles succédées ? Ce n'est pas le phytogéographe qui peut répondre ; tout au plus peut-il préciser un peu le problème ou éliminer des hypothèses. Des géologues, il sait que le Sahara occidental a dû sortir du Tertiaire avec une flore tropicale mélangée à celle de la Macaronésie ; les pluviaux du Quaternaire auraient provoqué alors une invasion de la végétation méditerranéenne vers le Sud, alors que les interpluviaux auraient favorisé des invasions saharo-sindiennes. Mais comme les végétations méditerranéenne et tropicale exigent des climats à rythme diamétralement opposé, il ne paraît pas concevable que la végétation tropicale du début du Quaternaire ait pu nous transmettre des reliques après plusieurs offensives méditerranéennes. Ou bien les pluviaux n'ont pas tous atteint le Sahara occidental, ou bien, ils eurent chacun des épisodes à rythme

(1) Les espèces à aire géographique très vaste (plurirégionales) appartiennent en grande partie aux plantes aquatiques et aux plantes végétales ou rudérales.

méditerranéen et des épisodes à rythme soudanais. Du reste ces deux hypothèses ne sont pas complètement incompatibles. Le climat actuel ne le prouverait-il pas ? R. MAIRE (1) a déjà montré que dans les moyennes montagnes du Hoggar il y a « tantôt des pluies d'hiver, tantôt des pluies d'été ». De son côté, Ch. RUNGS (2), observant les régions où se produisent pour le Criquet pélerin (*Schistocerca gregaria*) les générations particulières de fin d'automne et de début d'hiver, a été amené à constater aussi qu'au moins dans certaines régions du Sahara occidental, il y a « des pluies de Juillet à Décembre et quelquefois en Mars ». Notons en passant que ces observations ne facilitent pas la définition climatologique du Sahara occidental.

Pour revenir à l'histoire quaternaire, souhaitons que des restes fossiles ou carbonisés puissent nous apporter des faits précis ; en attendant, la carte des stations-reliques pourra peut-être donner de bonnes présomptions lorsqu'on la comparera à celle des formations quaternaires.

VI. — L'endémisme

La flore du Sahara occidental comprend aussi des plantes qui lui sont spéciales, mais il y a dans cet *endémisme* bien des degrés. Par rapport à l'ensemble du Sahara, *Nucularia Perrini* est endémique des Sahara occidental et central, et *Gaillonia Reboudiana* endémique du seul Sahara occidental. Il y a des espèces encore plus localisées, telle *Frankenia Chevallieri* qui est endémique de la Baie du Lévrier.

Le particularisme peut porter sur des caractères moins importants. Ainsi, la salsolacée arbustive saharo-sindienne, *Salsola Sieberi*, est représentée au Sahara occidental par plusieurs variétés, dont plusieurs lui sont spéciales (var. *gymnomaschala*, par ex.). Si l'on rencontre *Euphorbia bal-samifera* aux Iles Canaries, c'est la variété *Rogerii* que l'on retrouve dans le Sud marocain et au Sahara espagnol et celle-ci cède la place à une sous-espèce (ssp. *sepium*) en Mauritanie et au Soudan.

Quelles que soient les causes de l'apparition d'une endémique (mutation, hybridation, sélection naturelle), elles supposent des conditions d'iso-

(1) R. MAIRE, *l. c.* N° 3-II, 1940, p. 280.

(2) Ch. RUNGS. Répartition des pontes de *Schistocerca gregaria* Forsk, dans l'espace et dans le temps, en Afrique nord-équatoriale. *Bul. sem. Off. Nat. antiacrien* 1945, I, p. 29.

lement soit géographique (île, montagne, lac, littoral, etc...), soit climatique. Précisement, le Sahara occidental a trouvé ces conditions réalisées à maintes reprises depuis le Tertiaire ; encore actuellement il jouit d'une situation privilégiée entre l'océan et le désert d'une part, entre le Maroc méditerranéen et les régions soudanaises d'autre part.

Aussi n'est-on pas étonné de constater que l'endémisme y est bien représenté et principalement sur la côte. On manque de données précises à ce sujet, car il faudrait des inventaires régionaux détaillés. Au Zemmour oriental, on sait que 10% de la flore est constituée par des endémiques. Ce pourcentage augmente lorsqu'on se rapproche de l'océan. Au Sahara espagnol, où l'on a inventorié jusqu'à présent 250 espèces phanérogames, il y a une trentaine d'endémiques du Sahara occidental, soit 12,5% de la flore ; sur la côte même, le pourcentage atteint 17%, compte tenu alors de l'endémisme macaronésien.

VII. — Les essais de synthèse

Tels sont les principaux problèmes que pose aux phytogéographes le Sahara occidental. Cette énumération, si incomplète soit-elle, suffit à montrer la complexité et l'ampleur de la tâche à accomplir. Il en résulte aussi clairement que la végétation et la flore traduisent autant le passé que le présent, l'artificiel que le naturel. De ce fait, les observations phytogéographiques s'éloignent souvent des préoccupations climatologiques, sans pour cela les oublier et les méconnaître ; elles contribuent plutôt à une connaissance floristique du pays.

Si pauvre que soit notre documentation, le Sahara occidental n'est plus *terra incognita*. A la suite des grandes expéditions militaires, ce sont les missions antiacridiennes qui ont le plus contribué à l'exploration scientifique du pays. En 1938, B. ZOLOTAREVSKY et M. MURAT proposaient déjà une synthèse floristique du Sahara dans sa partie méridionale (1). Ce premier jalon posé permettait à M. MURAT de tracer, peu de temps après, la première « esquisse phytogéographique du Sahara occidental », qui résument les connaissances de celui qui, à l'époque, avait le plus parcouru ces régions et en avait l'expérience la plus complète. Sa publication en œuvre

(1) B. ZOLOTAREVSKY et M. MURAT. *Divisions naturelles du Sahara et sa limite méridionale*. Mém. Soc. Biogéo. VI, 1938.

posthume permit la confrontation de remarques et commentaires de Th. MONOD, Ch. RUNGS et Ch. SAUVAGE et marqua la fin d'une grande étape (1). Les cartes qui l'accompagnent constituent le meilleur résumé qu'on puisse en faire.

Les travaux d'E. GUINEA sur le Sahara espagnol furent malheureusement connus de ces auteurs postérieurement. Ils constituent d'ailleurs plutôt une étude spéciale, la carte proposée n'ayant qu'une légende et une justification succinctes. Ils ouvrent une deuxième étape, à laquelle participent certaines de nos propres recherches. Avant de proposer une autre synthèse, il nous faut d'abord amasser de nouveaux matériaux et si possible poursuivre des prospections de détail, pour lesquelles l'actuelle contribution donne un nouvel outil.

(1) M. MURAT. Esquisse phytogéographique du Sahara occidental. — Th. MONOD, Ch. RUNGS et Ch. SAUVAGE. Remarques et commentaires. Mém. Off. nat. antiaeridien N° I, 1944.

CHAPITRE II

INDEX

	Pages
I. — Index latin-maure	57
II. — Index maure-latin	79
III. — Index français-latin.	113

I

INDEX LATIN-MAURE

Cet index groupe 550 espèces botaniques environ.

Les plantes sont rangées par ordre alphabétique, sans considération de famille ou de genre.

Quand un nom latin a plusieurs équivalents maures, ceux-ci sont classés dans l'ordre d'importance : le plus courant étant le premier.

Les numéros en marge renvoient aux numéros du catalogue, où sont décrites les espèces.

A

Acacia albida DELILE	āfrār, eifrār, t̄l̄l̄h lebyād	225
Acacia arabica (LAM.) WILLD	āmūr	224
Acacia ataxacantha D C.	āšarām	226
Acacia gummifera WILLD.	ād īl̄	227
Acacia Raddiana SAVI	t̄t̄ h, āmrād	228
Acacia senegal (L.) WILLD.	ēirwār, werwār	229
Acacia Seyal DELILE	t̄lamāt	230
Adansonia digitata L.	t̄t̄idūm	359
Adenium Honghel A D C.	t̄ēidūm ēddīb	411
Adenocarpus cincinnatus (BALL)		
MAIRE	asérkenn̄	231
Aeluropus littoralis (GOUAN) PARL.	leakrīš	7
Aerva persica (BURM.) MERRILL	əllaemīȳe	184
Aizoon canariense L.	ttézzé	140
Ajuga Iva (L.) SCHREB.	śśend̄gūr̄e	443
Allium Cepa L.	lebṣol	83

Alternanthera nodiflora R. BR.	<i>lhammīr</i>	135
Althaea Ludwigii L.	<i>tāžérkenne, lh^ubb wēiz</i>	353
Alyssum lyticum (Viv.) Coss.	<i>əain elehnēš</i>	174
Alyssum marginatum (WEBB) DUR. et SCHINZ.	<i>flēts əddəbb</i>	175
Amaranthus angustifolius LAM.	<i>āgeriñ, 'ēimīm, 'blém</i>	136
Ammodaucus leucotrichus Coss. et DUR.	<i>lk wemmūn</i>	382
Anabasis aphylla L.	<i>leážrəm, leáržem</i>	104
Anabasis aretioides (Coss. et DUR.) Coss. et Moq.	<i>ssəllēe, ssəggēe, lhād</i>	105
Anabasis oropediorum MAIRE	<i>leážrəm, leáržem, lbelbāl</i>	106
Anacyclus radiatus LOIS.	<i>lgahwān</i>	491
Anastatica hierochuntica L.	<i>lkemšę</i>	176
Andrachne telephiooides L.	<i>"mmādñ^ek, mmū-llebēinq</i>	316
Androcymbium gramineum (Cav.) Mc. BRIDE	<i>ssgēea, səgēeət ennēireb</i>	84
Andropogon annulatus FORSK.	<i>lhámra</i>	8
Andropogon contortus L.	<i>lhámra</i>	9
Andropogon foveolatus DEL.	<i>tírišit</i>	10
Andropogon hirtus L.	<i>llābdē, tāžžēt</i>	11
Andropogon Schoenanthus L.	<i>līyədhēr, tādomst</i>	12
Andropogon Sorghum (L.) BROT.	<i>lbešnę</i>	13
Anethum foeniculoides MAIRE et WILC.	<i>lgezzāh</i>	383
Anethum Theurkauffii MAIRE	<i>şāg elmóh^or, lbesbēs, lek- lēiha</i>	384
Anogeissus leiocarpus GUILL. et PERR.	<i>ləhwēidgę</i>	375
Antirrhinum ramosissimum Coss. et DUR.	<i>lgádəm, ussāfu</i>	461
Anvillea radiata Coss. et DUR.	<i>nnéged, āužžerg, ellīy^enę, fessyet-eşşīh</i>	492
Anvilleina platycarpa MAIRE	<i>əain ləhmār</i>	493
Arachis hypogaea L.	<i>lgértę</i>	232
Argania spinosa (L.) SKEELS	<i>argān</i>	409
Arisarum vulgare TARG. TOZZ.	<i>çirni</i>	80

Aristida acutiflora TRIN. et RUPR.	<i>sserdūn, ssfār</i>	14
Aristida Adscensionis L.	<i>zzāeēl, tizzēt, etc.</i>	15
Aristida caerulescens DESF.	<i>zzāeēl, hašiš elfār, dahər eddīb</i>	16
Aristida ciliata DESF.	<i>atāf, līlēiſœ, azegzīg</i>	17
Aristida Foëxiana MAIRE et WILC.	<i>ssəlyān, azegzīg</i>	18
Aristida hirtigluma STEUD.	<i>ssəlyān, azegzīg</i>	19
Aristida obtusa DEL.	<i>ssəlyān, azegzīg</i>	20
Aristida papposa TRIN. et RUPR.	<i>ssəlyān, azegzīg</i>	21
Aristida plumosa L.	<i>nnsīl, nnşē</i>	22
Aristida pungens DESF.	<i>ssbət</i>	23
Aristida Sieberiana TRIN. et RUPR.	<i>ləhyet-lehmār</i>	24
Artemisia Absinthium L.	<i>sshēi bœ</i>	494
Artemisia Herba-alba Asso	<i>ssīh, ızri</i>	495
Artemisia reptans CHR. S.M.	<i>ssīhīyye</i>	496
Arthrocnemum indicum (WILLD.) Moq.	<i>ləažrəm, leařzəm</i>	107
Asparagus altissimus MUNBY	<i>ssekkuṁ</i>	85
Asparagus Pastorianus WEBB et BERTH.	<i>ssekkuṁ</i>	86
Asphodelus fistulosus L.	<i>lbərwāg</i>	87
Asphodelus microcarpus VIV.	<i>lbərwāg, tīğri</i>	88
Asphodelus refractus BOISS.	<i>llāzi ę</i>	89
Asphodelus tenuifolius CAV.	<i>llāziyę, lihit-eleatrūs</i>	90
Astericus pygmaeus COSS. et KRAL.	<i>lāfşət-ləhmār, tāfşət-el-fār, sədṛət-eddīb</i>	497
Astragalus akkensis COSSON	<i>ssellę, fūlt-eddīb</i>	233
Astragalus caprinus L.	<i>ssellę, kerrēimbuš</i>	234
Astragalus cruciatus LINK	<i>ttēr, tēr-alāl, lemħərrəša</i>	235
Astragalus eremophilus BOISS.	<i>lemħərrəša, umm-elħrətišāt</i>	236
Astragalus mareoticus DEL.	<i>lemħərrəša, umm-elħrəti-şat.</i>	237
Astragalus pseudotrigonus BATT.	<i>ssellę</i>	238
Astragalus sinaicus BOISS.	<i>ttēr, tēr-alāl</i>	239
Astragalus Solendri LOWE.	<i>lemħərrəša,</i>	240
Astragalus Vogeli (WEBB) BORN.	<i>ttēr, tēr-alāl</i>	241

Atractylis aristata BATT. et TRAB.	ššouk, šarb-elgətt, tis ^e krę,	
	šdeg ežžmel, bu-neggir	498
Atractylis Babelii HOCHR.	šdeg ežžmel, ššouk	499
Atriplex glauca L.	erréqel, lgərd	108
Atriplex Halimus L.	legtəf, armās	109

B

Balanites aegyptiaca DEL.	tēiššət	292
Barleria Schmittii R. BENOIST	šdeg ežžmel	475
Bassia muricata (L) ASCHERS.	ddhēinę, legb węirę, ard-	
	amežbūr	110
Bauhinia rufescens LAM.	ndern, nderr	242
Bergia guineensis HUT. et DALZ.	žžérk	361
Beta patellaris Moq.	sselg	111
Blepharis linariaefolia PERS.	elfelš	476
Boerhavia repens L.	tamošālet, am wašār, aša-	
	kān-elebéll	138
Boerhavia verticillata POIRET	ttelléleg, am wašār, aša-	
	kān-elebéll	139
Boscia senegalensis LAM.	čizzen	198
Brocchia cinerea (DEL.) VIS.	rrebrūbœ, lgərlōfœ	500
Bromus lanceolatus ROTH.	lhājōr	25
Bryonia dioica JACQ.	ttərbūnę	484 bis
Bubonium graveolens (FORSK.) MAIRE	ttáfša, tásət-lamhār	501
Bubonium imbricatum (Cav.) LIT.	ādrénn	502
Bubonium longiradiatum MAIRE	əain ləhñār	503
Bubonium odoratum (SCHOUSB.) MAIRE	ttáfša	504
Bupleurum canescens SCHOUSB.	lhayyāra	385
Bupleurum dumosum Coss. et BAL.	lhayyāra	386
Butyrospermum Parkii KOTSCHY.	lebeléñgę	410

C

Cadaba farinosa FORSK.	zzrəm	199
Cadaba glandulosa FORSK.	twibärət	200
Caillea glomerata (FORSK.) Mc. BRIDE	arzīk	243

Calendula aegyptiaca PERS.	<i>bū-kérk^er^g, mm ^wé-kr^éikr^g,</i>	
	<i>bu-šw^éimiy^g</i>	505
Calendula Murbeckii LANZA	<i>bu-kerkār^g, ahmár-ərrās,</i>	
	<i>tlūdi</i>	506
Calligonum comosum L'HERIT.	<i>awarāš</i>	97
Calotropis procera WILLD.	<i>tūr^g, tāurza</i>	413
Capparis corymbosa LAM.	<i>l^hlūfī^g, l^hbūlgi</i>	201
Capparis decidua (FORSK.) EDÅG.	<i>éignīn</i>	202
Capparis spinosa L.	<i>ámsēlīh</i>	203
Caralluma commutata BERGER	<i>legž^gibli</i>	413 bis
Caralluma Dalzielii N. E. BR.	<i>ab ^wēil^g, tīdenwār</i>	414
Caralluma retrospiciens (EHR.) N.E. BROWN	<i>ṣədṛāy^g-gābūn, tīdenwār</i>	415
Carduncellus Duvauxii BA T.	<i>ṣṣ^gouk, l^hfel^g, ṣdeg eż^gmel</i>	507
Carrichtera annua (L.) ASCHERS.	<i>tagérmo^g</i>	176 bis
Carthamus tinctorius L.	<i>ləq^gfōr, zzaefrān</i>	508
Cassia Asc ^g rek FORSK.	<i>afellāz^get, agérge^g</i>	244
Cassia nigricans VAHL	<i>helb ed^gbae^g</i>	245
Catananche arenaria Coss. et DUR.	<i>haidwān elhēil, ssemmān^g,</i>	
	<i>rīš enneām</i>	509
Caylusea hexagina (FORS.) MAIRE	<i>ḍḍembān</i>	212
Cenchrus biflorus ROXB.	<i>inīti</i>	26
Cenchrus ciliaris L.	<i>tilimīt, krāe legrāb</i>	27
Centaurea pungens POMEL	<i>bū-neggīr</i>	510
Ceratonia Siliqua L.	<i>tīgīd^g</i>	245 bis
Ceratotheca sesamoides ENDL.	<i>lləs^gēig, ərrāgēm</i>	468
Chenolea tomentosa (LOWE) MAIRE	<i>legb ^wēir^g</i>	112
Chenopodium album L.	<i>llābd^g</i>	113
Chenopodium murale L.	<i>talekkūta, sselg</i>	114
Chloris Prieuri KUNTH	<i>īnfi, krāe legrāb</i>	28
Chrysanthemum carinatum SCHOUSB.	<i>lgahwān</i>	511
Chrysanthemum coronarium L.	<i>lgahwān</i>	512
Chrysanthemum macrocarpum Coss. et KRAL.	<i>lgahwān</i>	513
Cienfuegoscia digitata (PERS.) CAV.	<i>azīd</i>	354
Cissus quadrangularis L.	<i>āsfel elfil</i>	347

Cistanche Phelipaea (L.) P. COUT.	<i>ddānūn</i>	471
Citrus Aurantium L.	<i>llēimān</i>	313
Citrus Medica L.	<i>llēimān</i>	314
Cleome arabica L.	<i>lemhēinzē</i>	204
Cleome monophylla L.	<i>lsān etloor</i>	205
Cleome paradoxa R. BR.	<i>əain essbæe</i>	206
Cleome scaposa DC.	<i>lemqāzel, lemqāizli</i>	207
Cleome tenella L.	<i>sbīb legzāl, nnṣē</i>	208
Cleome viscosa L.	<i>ərrāgem</i>	209
Cocculus pendulus (G. FORST.) DIELS	<i>ləelēndq, trek</i>	171
Colocynthis Citrullus (L.) O. KUNTZE	<i>fundi, afrākān, ləhdež ləh-lū</i>	485
Colocynthis vulgaris SCHRAD.	<i>ilif, hdež ləhmār, taferzūz</i>	486
Combretum aculeatum (DC.) VENT.	<i>ikik</i>	376
Combretum glutinosum GUILL. et PERR.	<i>tikfūt</i>	377
Combretum micranthum G. DON	<i>bu-jumm wēid^d</i>	378
Commelina Forskålei VAHL	<i>əgérj, əain enneāž</i>	81
Commiphora africana (A. RICH.) ENGLER	<i>ādres</i>	315
Convolvulus althaeoides L.	<i>məšrān ləhwār</i>	422
Convolvulus arvensis L.	<i>llōwwāyē, ānesfār</i>	423
Convolvulus fatmensis KUNTZE	<i>məšrān ləhwār, ānesfār, llōwwāyē</i>	424
Convolvulus microphyllus SIEB.	<i>həlg lğərāb</i>	425
Convolvulus pluricaulis CHOISY	<i>lyəl^dgīg</i>	426
Convolvulus Trabutianus SCHW. et MUSCHL.	<i>lgendūl</i>	427
Corchorus tridens L.	<i>tārit-ettrāb</i>	349
Cordia Gharaf (FORSK.) EHR.	<i>ágzūr, nwāgżōr, nwāżgōr</i>	431
Coriandrum sativum L.	<i>lqebbōr</i>	386 bis
Cornulaca monacantha DEL.	<i>lħād</i>	115
Cotula anthemoides L.	<i>m-elmelwēirē</i>	514
Cressa cretica L.	<i>lħénnē, lejbwēirē</i>	428
Crotalaria arenaria BENTH.	<i>lħulē</i>	246
Crotalaria astragalina HOCHST.	<i>tifekšūt, tərtāge</i>	247

Crotalaria podocarpa DC.	<i>lərtāge</i>	248
Crotalaria Sahareae COSSON	<i>lŷlŷ, umm -el^okf^wēifāt</i>	249
Croton lobatus L.	<i>habb elhešbæ</i>	317
Cucumis Melo L.	<i>tagesrārit, bafrežāt</i>	487
Cucumis prophetarum L.	<i>tagesrārit</i>	488
Cucurbita sp.	<i>lekšāš</i>	489
Cuminum Cyminum L.	<i>lk^wemmūn</i>	386 ter
Cuscuta sp.	<i>harīr eddīb</i>	429
Cynodon Dactylon (L.) PERS.	<i>ennéžem</i>	29
Cynomorium coccineum L.	<i>tterfūt</i>	381
Cyperus conglomeratus ROTTB.	<i>talābūt, sséε^od</i>	69
Cyperus cruentus ROTTB.	<i>talābūt</i>	70
Cyperus Kalli (FORSK.) MURB.	<i>ləgmīr, taryālē</i>	71
Cyperus laevigatus L.	<i>ssekkīn, qazmīr, ss̄mā elhāib</i>	72
Cyperus rotundus L.	<i>ssáε^od, sséε^od</i>	73

D

Dactyloctenium aegyptium (L.) BEAUVIAL	<i>krāε legrāb</i>	30
Dalbergia melanoxylon GUILL. et PERR.	<i>sánjō, asánjō</i>	250
Dalechampia scandens L.	<i>taṭrār^et</i>	318
Danthonia Forskålii (VAHL) TRIN.	<i>lebugmīy^e, iliwās, zz̄hēiħīf^e, legṣaiħbæ</i>	31
Datura Stramonium L.	<i>tidīll^e</i>	454 ter
Daucus sahariensis MURB.	<i>lkemmūn^e, kemmūn^et-ləešār</i>	397
Dipcadi longifolium BAKER	<i>t̄ēlūm</i>	91
Diplotaxis Ollivieri MAIRE	<i>krēikīz ləešār</i>	177
Diplotaxis Pitardiana MAIRE	<i>lkərkāz, dd̄eidħān</i>	178
Diplotaxis virgata (Cav.) DC.	<i>lkərkāz</i>	179

E

Echinochloa colona LINK	<i>ssīrg^e</i>	3 2
Echinops spinosus L.	<i>l̄héršūf</i>	515

Echiochilon Chazaliei (BOISS.) JOHNST.	<i>lhálmœ</i>	432
Echium horridum BATT.	<i>ləhraišq, lharšq ssālha</i>	433
Elizaldia violacea (DESF.) JOHNST.	<i>lebtīnq</i>	434 bis
Emex spinosus (L.) CAMPD.	<i>lhenzāb</i>	98
Entada africana GUILL. et PERR.	<i>bu-sālef</i>	251
Ephedra alata DECAISNE	<i>ššdīdqe</i>	1
Ephedra altissima DESF.	<i>ššdīdqe, ləeléndqe, ssénñqa</i>	2
Ephedra fragilis DESF.	<i>qmāt^or</i>	3
Ephedra Rollandii MAIRE	<i>ššdīdqe, ləeléndqe</i>	4
Eragrostis aspera (JACQ.) NEES	<i>ləhmēir</i>	33
Eragrostis ciliaris (ALL.) LUTATI	<i>ləhmēir, tinesmér bu-helbœ</i>	34
Eremophyton Chevallieri BEG.	<i>elgəlg^olān, gərn ettēis</i>	180
Erodium chium (L.) WILLD.	<i>rrāgem</i>	284
Erodium glaucophyllum (L.) L'HÉR.	<i>hellālt-ennēireb, lhellālq, serrāh ennēireb</i>	285
Erodium guttatum (DESF.) WILLD.	<i>hellālt-ennēireb, lhellālq, serrāh ennēireb, ttemmēr.</i>	286
Erodium hirtum (FORSK.) WILLD.	<i>ttemmēr</i>	287
Erodium malacoides (L.) WILLD.	<i>hellālt-ennēireb, serrāh en- nēireb</i>	288
Erodium praecox (Cav.) WILLD.	<i>hellālt-ennēireb, serrāh en- nēireb</i>	289
Erodium triangulare (FORSK.) MUSCHLER	<i>hellālt-ennēireb, serrāh en- nēireb</i>	290
Eruca vesicaria (L.) CAV.	<i>lhārra</i>	181
Erucaria Ollivieri MAIRE	<i>elgəlg^olān</i>	182
Erucastrum varium DUR.	<i>lkarkāz elhərr</i>	182 bis
Eryngium ilicifolium LAM.	<i>zzrēige</i>	388
Euphorbia aegyptiaca BOISS.	<i>am^wašār, blém</i>	319
Euphorbia balsamifera AITON	<i>lfernān, əjdīr</i>	320
Euphorbia calyptata COSS. et DUR.	<i>'rrəmmādqe</i>	321
Euphorbia dracunculoides LAM.	<i>'rrəmmādqe</i>	322
Euphorbia dracunculoides LAM. ssp. Flamandi (BATT.) MAIRE	<i>ərrmēimīdqe</i>	322
Euphorbia Echinus COSS. et HOOK.	<i>ddəjmōs, tikīut</i>	323

Euphorbia granulata FORSK.	<i>k^ub^wēidet-əddəbb, lembe- tēhā, mmū-llebēinę, eddāei- jœ</i>	324
Euphorbia granulata FORSK. var. glabra MAIRE	<i>ssrēisér</i>	324 bis
Euphorbia obtusifolia POIRET ssp. regis-Jubae (WEBB) MAIRE	<i>āfdīr, lfernān, talālt</i>	325
Euphorbia Paralias L.	<i>rrəmmād, āwərməd</i>	326
Euphorbia retusa FORSK.	<i>rrəmmād^q</i>	327
Euphorbia scordifolia JACQ.	<i>tānōt lembeṭēhā</i>	328
Euphorbia sulcata DE LENS.	<i>ərrmēimtād^q</i>	329
Euphorbia terracina L.	<i>rrəmmād^q</i>	330
F		
Fagonia arabica L.	<i>tažérkennę</i>	293
Fagonia Bruguieri DC.	<i>tlēhā, zzmər</i>	294
Fagonia cretica L.	<i>tlēhā, tlēhā lhámra</i>	295
Fagonia glutinosa DEL.	<i>tlēhā, ddesmæ</i>	296
Fagonia Harpago EMB. et MAIRE	<i>tlēhā, llēhət-eżżlūd</i>	297
Fagonia isotricha MURB.	<i>tlēhā, tažérkennę</i>	298
Fagonia Jolyi BATT.	<i>tlēhā</i>	299
Fagonia latifolia DEL.	<i>tlēhā, ddesmæ, rrəss̄ę</i>	300
Fagonia longispina BATT.	<i>tlēhā</i>	301
Fagonia zilloides HUMB.	<i>tlēhā, zzmər</i>	302
Farsetia aegyptiaca TURRA	<i>zzaezāę, zzaeizīę, șdēirt- elehnéš, ákšit.</i>	183
Farsetia Hamiltonii ROYLE.	<i>zzaezāę, ákšit, șdēirt-elehnéš</i>	184
Farsetia ramosissima HOCHST.	<i>ákšit</i>	185
Feretia canthioides HIERN.	<i>ləhwēidge</i>	482
Ferula communis L.	<i>leklēiha</i>	388 bis
Flemingia faginea (GUILL. et PERR.) BAKER	<i>arzīk</i>	252
Fluggeavirosa BAILL.	<i>lemlēisę</i>	331
Foleyola Billotii MAIRE	<i>umm^w-ezzēin</i>	186
Forskålea tenacissima L.	<i>lləss̄ęig</i>	95
Frankenia Chevalieri MAIRE	<i>lemléffœ</i>	362

Frankenia corymbosa DESF.	lemléffæ, ləhdəi'bœ	363
Frankenia pulverulenta L.	lemléffæ, ləhdəi'bœ, ddāei- fæ, ddesmæ	364
Fumaria parviflora LAM.	zzjəb, ləhwəimlə, kerrēimbuš	173

G

Gaillonia Reboudiana Coss. et DUR.	fessyet-eššiħ, lemħeinzę	483
Genista ferox POIRET	ašfūd	253
Genista Sahareæ Coss. et DUR.	lmerħ	254
Gisekia pharnaceoides L.	amesrār	141
Gisekia rubella HOCHST.	amesrār	142
Globularia Alypum L.	ħallāb ərrāwæ	474
Glossonema Boveanum DEC.	ašakān, grāināt-ašakān	416
Gossypium sp.	ləqt̄n	355
Grewia bicolor JUSSIEU	imiz̄iż	350
Grewia tenax (FORSK.) FIORI	legl̄yyę	351
Grewia villosa WILLD.	b̄eršāgę	352
Guiera senegalensis LAM.	elliȳne	379
Gymnocarpos decander FORSK.	żżéfnę, tárkʷmæ	156
Gymnosporia senegalensis (LAM.) LOESENER	bu-ħlāl, ċeiss	341
Gynandropsis gynandra (L.) BRIQ.	aqšéñkəd, eain essbæe	210

H

Halocnemon strobilaceum (PALL)		
M. B.	ššaryáṭ	116
Haloxylon Schmittianum POMEL	leážrəm	117
Haloxylon scoparium POMEL	rremf, assāy	118
Haplophyllum vermiculare HAND.-MAZ.	l̄f̄iżel, aurmīd	312
Hedypnois cretica (L.) WILLD.	tadqornīt	516
Helianthemum canariense (JACQ.) PERS.	taz̄wæ, azukénni	372
Helianthemum confertum DUNAL	lyərḡig	372 bis
Helianthemum Lippii (L) PERS.	lyərḡig, ləhdəi'bœ	373
Heliotropium strigosum WILLD.	aqmulq̄s	435

Heliotropium undulatum VAHL	<i>ləhbəlīyę</i>	436
Herniaria lenticulata L.	<i>ddāeifę</i>	156 bis
Herniaria teknensis SAUVAGE	<i>ləhdęibę</i>	157
Hippocrepis multisiliquosa L.	<i>umm-^elehręiśät</i>	255
Hordeum sp.	<i>zzráę</i>	35
Hyoscyamus muticus L. ssp. falezlez (Coss.) MAIRE	<i>lebłinę</i>	455
Hyphaene thebaica (DEL.) MART.	<i>zgellem</i>	78

I

Ifloga spicata (FORSK.) SCH. BIP.	<i>ddsęimę</i>	517
Indigofera argentea L.	<i>lgärę</i>	256
Indigofera oblongifolia FORSK.	<i>entūf ^eləhnęś</i>	257
Indigofera semitrifuga FORSK.	<i>tażāwę, ^{ttęi}hān</i>	258
Indigofera senegalensis LAM.	<i>tigeńgelit eddrąę</i>	259
Indigofera viscosa LAM.	<i>tānqlę, bedrīnę, ^eblem</i>	260
Inula Lozanoi CABALL.	<i>śśiħiyyę</i>	518
Ipomoea repens LAM.	<i>b-ennaemān</i>	430

J

Jatropha Chevalieri BEILLE	<i>gęnd^ejer</i>	332
Juncus maritimus LAM.	<i>şşmār</i>	82

K

Killingia controversa STEUD.	<i>ssehét</i>	74
------------------------------	---------------	----

L

Lasiurus hirsutus (FORSK) BOISS.	<i>mu-ħām^elę</i>	36
Latipes senegalensis KUNTH	<i>tagürüt</i>	37
Launaea arborescens (BATT.) MAIRE	<i>mmū-llebęing, ifér^eskel</i>	519
Launaea Cassiniana (JAUB. et SP.) MUSCH.	<i>tadqərnīt</i>	520
Launaea glomerata (Coss.) HOOK. f.	<i>qərręimet-legzäl</i>	521
Launaea nudicaulis (L.) HOOK. f.	<i>lqərręimę, gərręimet-ləhmār</i>	522
Launaea resedifolia (L.) O. KUNT.	<i>lmák^ur</i>	523

<i>Lavandula stricta</i> DEL.	<i>khailt-elhēil, fessyet-eššīh,</i> <i>lgezzāh</i>	445
<i>Lawsonia inermis</i> L.	<i>lhénnē</i>	380
<i>Leontodon hispidulus</i> (DEL.) BOISS.	<i>tadqərnīt</i>	524
<i>Lepidium sativum</i> L.	<i>lhárf</i>	186 bis
<i>Leptadenia lancifolia</i> DEC.	<i>bu-žergān, ləeléndə</i>	417
<i>Leptadenia pyrotechnica</i> (FORSK.) DEC.	<i>titārek</i>	418
<i>Leptochloa Ginae</i> MAIRE	<i>lhāfōr</i>	38
<i>Levisticum latifolium</i> (L.) BATT.	<i>ādēgān</i>	389
<i>Limeum linifolium</i> FENZL.	<i>ēgnīnwæ</i>	143
<i>Limeum viscosum</i> FENZL.	<i>ddesmæ</i>	144
<i>Limoniastrum Feei</i> BATT.	<i>ūden ləhmār, īm^eselleg, azātīm</i>	397
<i>Limoniastrum Guyonianum</i> COSS. et DUR.	<i>zzeyyāt</i>	398
<i>Limoniastrum ifniense</i> (CAB.) F.-Q.	<i>zzeyyāt, lfersīg</i>	399
<i>Limoniastrum Weygandiorum</i> MAIRE et WILC.	<i>ūden elhällūf</i>	400
<i>Limonium aspernum</i> MAIRE	<i>lqešhān</i>	401
<i>Limonium Beaumieranum</i> MAIRE	<i>lgārṣā, azātīm</i>	402
<i>Limonium Bonduelli</i> (LEST.) O.K.	<i>lgārṣā</i>	403
<i>Limonium Chazaliei</i> (BOISS.) MAIRE	<i>ahāšām</i>	404
<i>Limonium chrysotamicum</i> MAIRE	<i>lqešhān</i>	405
<i>Limonium fallax</i> (COSS.) MAIRE	<i>lqešhān</i>	406
<i>Limonium mucronatum</i> (L.) O.K.	<i>lqešhān</i>	407
<i>Limonium tuberculatum</i> (BOISS.) O.K.	<i>lemléffæ. qešhān elmæ</i>	408
<i>Linaria aegyptiaca</i> (L.) DUMONT-C.	<i>gēid enneām</i>	462
<i>Linaria Monodiana</i> MAIRE	<i>gēid enneām</i>	463
<i>Linaria Peltieri</i> BATT.	<i>həlg əllēr</i>	464
<i>Linaria sagittata</i> (POIRET) STEUD.	<i>həlg əllēr, gēid enneām, dāei^{lē}lərrəgg, sdeir^{lē} lehnēš, ddēidhān, sbīb lefṛās</i>	465
<i>Lotononis dichotoma</i> (DEL.) BOISS.	<i>bsīs ennaež</i>	260 bis
<i>Lotus arabicus</i> L.	<i>ṭəṛṭāgē</i>	261

Lotus arenarius BROT.	<i>umm-hállūs</i>	262
Lotus assakensis COSSON	<i>ātēg, umm-hállūs</i>	263
Lotus Chazaliei BOISSIEU	<i>tāmžežžīt</i>	264
Lotus glinoides DEL.	<i>ātēg, umm-hállūs</i>	265
Lotus Jolyi BATT.	<i>umm-hállūs, ātēg</i>	266
Lotus Roudairei Ed. BONNET	<i>umm-hállūs, "mmādnēk, kb wēidet-əddəbb, lme-délsə, ddrīs</i>	267
Lupinus pilosus MAIRE	<i>"mmw-elēkfējāt</i>	268
Lycium intricatum BOISS.	<i>lğərdeg, inezzárki</i>	456
Lygeum Spartum L.	<i>atāf, lhaljæ</i>	39

M

Maerua crassifolia FORSK.	<i>ātīl, ssədra lhádra</i>	211
Malcolmia aegyptiaca SPRENG.	<i>llehmæ, llehmæ ləgšə, ss̄gāea</i>	187
Malva parviflora L.	<i>lhəbbwēiz</i>	356
Marrubium deserti DE NOË	<i>žžaeidə, žžaeidə, ssədra lbēidə, tlaemīyə</i>	446
Marrubium vulgare L.	<i>īfzi</i>	446 bis
Matricaria pubescens (DESF.) SCHULTZ-BIP.	<i>lgərlōf, lərbyān</i>	525
Matthiola Kralikii POMEL	<i>ss̄gāra, lemħārṣa, umm-leħrēiṣāt</i>	188
Matthiola livilida (DEL.) D C.	<i>ss̄gāea, ss̄gāra, llehmæ</i>	189
Matthiola maroccana COSS.	<i>ss̄gāea, ss̄gāra</i>	190
Medicago laciniata (L.) MILL.	<i>ennfél</i>	269
Medicago litoralis ROHDE	<i>ennfél</i>	270
Megastoma pusillum COSS. et DUR.	<i>mmw-eddemm, ddemmīyyə</i>	437
Melhania Denhami R. BROWN.	<i>tibāt</i>	360
Melilotus indica (L.) ALL.	<i>lgərd</i>	271
Mentha viridis L.	<i>nnaenāe</i>	447
Mercurialis annua L.	<i>lləssēig</i>	333
Mesembryanthemum nodiflorum L.	<i>lğasūl, aqbārə</i>	145

Mesembryanthemum Theurkauffii

MAIRE	äfzu	146
Micropus bombycinus LAG.	tláe'm	525 bis
Mitragyne inermis (WILLD.) KUNTZE	ag'läl	484
Mollugo Cerviana (L.) SERIN.	đđäeifœ, *rbīe't-ennēireb	147
Mollugo glinus A. RICH.	bedd lshmär	148
Mollugo nudicaulis LAM.	zəjb ennēireb *tlāsa	149
Moltkia ciliata (FORSK.) MAIRE	ānšäl, lhennę, lhalmœ	438
Momordica Balsamina L.	t'mbärę	490
Monsonia nivea (DEC.) J. GAY	*trāgem	291
Morettia canescens BOISSIER	touzbāg'lı, tabazwāg'lı	191
Moricandia arvensis (L.) D C.	žeržir elhorr, žeržir ərrəgg, žeržir elkédyę, fatékši	192

N

Najas marina L.	lhezz, hezz elmœ	6
Nerium Oleander L.	ddeflę, qlili	412
Neurada procumbens L.	ssaedān	223
Nitraria retusa (FORSK.) ACH.	lgerzim	303
Notoceras bicornis (SOL.) CAR.	leadṛəs	193
Nucularia Perrini BATT.	áskäf	119
Nymphaea Lotus L.	nndēiri	170

O

Ocimum americanum L.	äzefténni	448
Ocimum tereticaule POIRET	lshbáq	449
Oligomeris subulata (DEL.) WEBB.	đđembän	213
Ononis Natrix L.	lhennę, tūf elhennę	272
Opuntia Ficus-indica (L.) MIL.	aknäri	374
Ormenis eriolepis (Coss.) MAIRE	gəlęe əddəbb, āla ugeżzim, leəłęitęsa, áhmar ərras	526
Ormenis ionadiooides (COSSON) MAIRE	nnéžmœ	527
Ormenis praecox (LINK) BRIQUET	gahwān elhęil	527 bis
Orobanche cernua LOEFL.	đđānūn	472

Orobanche Muteli SCHULTZ	<i>ləhnēizlu</i>	473
Oryza sp.	<i>mārō</i>	40

P

Pancratium trianthum HERB.	<i>tēilūm, amwažiž, lbēižūž</i>	94
Panicum laetum KUNTH	<i>ləhmeiře</i>	41
Panicum Parlatorei STEUD.	<i>ləhámra</i>	42
Panicum turgidum FORSK.	<i>"mmw-ərókbæ</i>	43
Pappophorum brachystachyum JAUB. et SPACH	<i>ləhyet- ləhmār, lwabra</i>	44
Pappophorum scabrum (LEHM.) KUNTH	<i>affāktu, khailt-elhēil, dāh'r bendriš, ššwēiſœ</i>	45
Parietaria mauritanica DUR.	<i>lləssēig</i>	96
Paronychia arabica (L.) D C.	<i>ṛramṛām, bsīs ennaeəž</i>	158
Paronychia argentea LAM.	<i>bsīs ennaeəž, bu-šwēiſœ</i>	159
Pavonia zeylanica CAV.	<i>ləhbáq</i>	357
Peganum Harmala L.	<i>ləhámel</i>	304
Pennisetum dichotomum (FORSK.) DEL.	<i>mo-rkəbæ ləhāibæ, ssoudę</i>	46
Pennisetum mollissimum HOCHST.	<i>tilimūt</i>	47
Pennisetum Rogeri STAPF et HUB.	<i>tilimūt</i>	48
Pennisetum violaceum L. RICH.	<i>tilimūt</i>	49
Pentzia Hesperidum MAIRE et WILC.	<i>llīyənę, ššīhīyyę</i>	528
Pergularia extensa (R. BR.) N. E. BR.	<i>umm-ežžlūd</i>	419
Pergularia tomentosa L.	<i>umm-ežžlūd, l̄galgę, taz- zért</i>	420
Periploca laevigata AITON	<i>l̄hallāb</i>	421
Perralderia coronopifolia Coss.	<i>lgahwān, ahmár ərrās</i>	529
Phagnalon sexatile (L.) CASS.	<i>ležt̄iřeša</i>	530
Phalaris minor RETZ	<i>ddemmiyyę</i>	50
Phaseolus vulgaris L.	<i>adlāgān</i>	273
Phœnix dactylifera L.	<i>nn̄hal, agežžūf</i>	79
Phragmites communis TRIN.	<i>legṣai'bæ</i>	51
Phyllanthus rotundifolius KLEIN	<i>bedrīnę</i>	334
Picris coronopifolia (DÉSF.) DC.	<i>l̄haidwān, ūden ennáeəžę, luđeřinę</i>	531

Pistacia atlantica DESF.	<i>lebṭəm</i>	340
Pituranthos Battandieri MAIRE	<i>legziziḥa</i>	390
Pituranthos chloranthus (Coss. et DUR.) BENTH. et HOOK.	<i>legziziḥa</i>	391
Pituranthos intermedius (CHEV.) MAIRE	<i>gzān</i>	392
Pituranthos scoparius (Coss. et DUR.) BENTH. et HOOK.	<i>lgezzāḥ</i>	393
Plantago amplexicaulis CAV.	<i>lyélmæ</i>	477
Plantago ciliata DESF.	<i>lyélmæ</i>	478
Plantaga Coronopus L.	<i>lsān lebegri, εaiše uwamān</i>	479
Plantago ovata FORSK.	<i>lyélmæ</i>	480
Plantago Psyllium L.	<i>yelmæt-elḥeīl</i>	481
Polycarpaea akkensis (Coss.) PAX	<i>dāeijət-ərrəgg, ṣdēirət-el-eazūz, ərkēibæt-eleazūz</i>	160
Polycarpaea grandiflora (PAX) A. CHEV.	<i>lləssēig</i>	161
Polycarpaea linearifolia D C.	<i>lləssēig</i>	162
Polycarpaea nivea (AIT.) WEBB	<i>lkāṭekla, lkəṭkət</i>	163
Polycarpaea prostrata (DEL.) DC.	<i>ddāeifæ</i>	164
Polycarpaea repens (FORSK.) ASCH. et SCHWEINF.	<i>ləh̄m̄eirə</i>	165
Polypogon monspeliensis (L.) DESF.	<i>gemḥ elfār, zrae elfār, sbīb elfār</i>	52
Portulaca foliosa KER-GAWL.	<i>āgertín</i>	154
Portulaca oleracea L.	<i>āgertín, əršebāt</i>	155
Psoralea plicata DELILE	<i>taṭrālət, touṭrārət</i>	274
Pulicaria arabica (L.) CASS.	<i>leəṭeitēša</i>	532
Pulicaria crispa (FORSK.) BENTH. et HOOK.	<i>llīyənq, leəṭṭāṣa, ṭṭájṣa</i>	533
Pulicaria mauritanica Coss.	<i>ṣṣhēibæ, ṣdēirt-igqūt, tafes-sāst-ələh̄mīr</i>	534
Pulicaria undulata (L.) DC.	<i>ṭṭájṣa</i>	535
Pupalia lappacea JUSSIEU	<i>lləssēig</i>	137

R

Randonia africana COSSON	<i>‘lg̡b̡q̡, bu-gd̡im</i>	214
Reichardia tingitana (L.) ROTH.	<i>adg̡rni</i>	536
Reseda alba L.	<i>‘eimm̡m̡</i>	215
Reseda arabica BOISS.	<i>bū-sr̡isr̡</i>	216
Reseda Battandieri PITARD	<i>‘eimm̡m̡</i>	217
Reseda diffusa BALL	<i>bū-sr̡isr̡</i>	218
Reseda elata COSS. et BALANSA	<i>‘éim̡m̡</i>	219
Reseda lutea L.	<i>bū-sr̡isr̡, ‘eimm̡m̡</i>	220
Reseda villosa COSS.	<i>‘éim̡m̡, bū-sr̡isr̡, lieam̡m̡,</i> <i>sb̡ib̡ lehr̡uf̡</i>	221
Retama Raetam (FORSK.) WEBB	<i>*tr̡tém̡</i>	275
Retama sphaerocarpa (L.) BOISS.	<i>*tr̡tém̡</i>	275 bis
Rhus albidum SCHOUSB.	<i>żżowwāyę, żżd̡ari</i>	336
Rhus pentaphyllum DESF.	<i>t̡izja, ażād̡</i>	337
Rhus tripartitum UCRIA	<i>żżd̡ari</i>	338
Ricinus communis L.	<i>aurūr, wāug̡irt, wāulgr̡it</i>	335
Rogeria adenophylla J. GAY	<i>ṣawwāb rāṣo</i>	469
Rumex pictus FORSK.	<i>lh̡omm̡ēid̡, h̡omm̡ēid̡ el-</i> <i>báṭha</i>	100
Rumex planivalvis MURB.	<i>lh̡omm̡ēid̡</i>	101
Rumex simpliciflorus MURB.	<i>lh̡omm̡ēid̡</i>	102
Rumex vesicarius L.	<i>lh̡omm̡ēid̡</i>	103

S

Saccharum Ravennae L.	<i>bežrāra, legsaib̡æ</i>	53
Salicornia arabica L.	<i>lbelbāl, leážr̡em, εažr̡em ess-</i> <i>bāl̡</i>	120
Salsola foetida DEL.	<i>lg̡essāl, žżell, lyesr̡if</i>	121
Salsola longifolia FORSK.	<i>tr̡ék̡m̡, aż̡el̡, lyesr̡if, t̡asr̡,</i> <i>l̡es̡ál̡</i>	122
Salsola Sieberi PRESL.	<i>l̡es̡ál̡, ājemma</i>	123
Salsola tetragona DEL.	<i>l̡er̡ād̡</i>	124

<i>Salsola tetrandra</i> FORSK.	<i>lğessäl</i> , <i>żżell</i> , <i>ləerād</i>	125
<i>Salsola vermiculata</i> L. var. <i>flavescens</i> (Cav.) Moq.	<i>lyəsriʃ</i> , <i>tāsre</i> , <i>lğessäl</i>	126
<i>Salsola vermiculata</i> L. var. <i>microphylla</i> (Cav.) Moq.	<i>lyəsriʃ</i> , <i>tāsre</i> , <i>żżell</i> , <i>lğessäl</i> , <i>asemsed</i>	126
<i>Salvadora persica</i> L.	<i>āferši</i> , <i>litrāk</i>	342
<i>Salvia aegyptiaca</i> L.	<i>tazəkénnil</i> , <i>tinesmér</i>	450
<i>Sansevieria senegambica</i> BAKER	<i>ləbenénnę</i>	92
<i>Satureja monantha</i> F.-Q.	<i>tatāyl</i>	451
<i>Savignya parviflora</i> (DEL.) WEBB	<i>lgəlg'lān</i>	194
<i>Schismus barbatus</i> (L.) THELL.	<i>bedd ləhmār</i> , <i>nəuwāšt-eleəžel</i> , <i>ləhyet-e ləhmār</i>	54
<i>Schouwia purpurea</i> (FORSK.) SCHW.	<i>żżeržir</i>	195
<i>Scirpus Holoschoenus</i> L.	<i>bu-jéšha</i>	75
<i>Scirpus littoralis</i> SCHRAD.	<i>bu-jéšha</i>	76
<i>Scirpus maritimus</i> L.	<i>sséεd</i> , <i>tārt-esseεd</i> , <i>şşmār</i>	77
<i>Sclerocarya Birrea</i> HOCHST.	<i>démbo</i>	339
<i>Sclerocephalus arabicus</i> BOISS.	<i>ttamra</i> , <i>żżamra</i> , <i>żżejnę</i>	166
<i>Sclerosciadium nodiflorum</i> (SCHOUSB.) BALL	<i>ħenzāb elmæ</i>	394
<i>Scorpiurus sulcata</i> L.	<i>enntél</i>	277
<i>Scrophularia arguta</i> SOLAND.	<i>lwéklę</i>	466
<i>Seetzeenia africana</i> R. BR.	<i>żżərħet</i> , <i>ummađnək</i>	305
<i>Semonvillea pterocarpa</i> J. GAY	<i>ákšit</i>	150
<i>Senecio anteuphorbium</i> L.	<i>ħħabarlo</i>	537
<i>Senecio flavus</i> (DEC.) SCH. BIP.	<i>umw-eddém</i> , <i>ləħwətiwæ</i> , <i>umw-eħħwəimiyę</i> , <i>tuf wqif</i>	538
<i>Senecio gallicus</i> CHAIX	<i>lgaħwān</i>	539
<i>Senecio leucanthemifolius</i> POIR.	<i>lətħejlęsa</i>	540
<i>Sesamum alatum</i> THONN.	<i>selg elmöhř</i>	470
<i>Sesbania pachycarpa</i> D C.	<i>ħamešmārit</i>	276
<i>Setaria verticillata</i> (L.) P. BEAUV.	<i>lləssəig</i> , <i>tālej umāmət</i> , <i>inīti</i> <i>lħāib</i>	55
<i>Sida grewioides</i> GUILL. et PERR.	<i>şədrāyət-gābūn</i>	358
<i>Silene setacea</i> VIV.	<i>gərn legzäl</i>	166 bis

Sisymbrium erysimoides DESF.	<i>lkarkāz</i>	195 bis
Solanum nigrum L.	<i>ɛən^eb eddīb, timitāš eddīb,</i> <i>tidīllę</i>	457
Sonchus oleraceus L.	<i>tadqərnīt</i>	541
Sonchus pinnatifidus CAV.	<i>ttifāf</i>	542
Sonchus tenerrimus L.	<i>ttifāf</i>	543
Spergula fimbriata (BOISS. et REUT.) MURB.	<i>dāεif "l-ərr̄ámłę</i>	167
Spergula flaccida (ROXB.) ASCH.	<i>ddāεifæ</i>	168
Spergula marginata (D C.) MAIRE	<i>bu-ğlām</i>	169
Sphenopus divaricatus (GOUAN) RCHB.	<i>ləhmēire</i>	56
Sporobolus spicatus (VAHL) KUNTZ.	<i>āreks</i>	57
Sporobolus virginicus (L.) KUNTH	<i>təšāt</i>	58
Stephanochilus omphalodes (Coss.) MAIRE	<i>zzw̄ēizę, lleffæ</i>	544
Stipa parviflora DESF.	<i>hašiš eljār</i>	59
Stipa retorta CAV.	<i>lbéhmæ, əred medyę, lejm^w</i> <i>-ēidīyę</i>	60
Stipa tenacissima L.	<i>lgeddīm</i>	61
Stipa gesneroides (WILLD) VATKE	<i>ləhnēizlu, iželāwen</i>	467
Suaeda fruticosa (L.) FORSK.	<i>dəjmūs "lebéll</i>	127
Suaeda fruticosa, var. longitola FENZL.	<i>ššariyāt</i>	127
Suaeda ifniensis CAB.	<i>dəjmūs "lebéll, ssuwwęid,</i> <i>aorbęyę</i>	128
Suaeda mollis (DESF.) DEL.	<i>ssuwwęid, ššariyāt, tārk^wmæ</i>	129
Suaeda Monodiana MAIRE	<i>ssuwwęid, zzęinę</i>	130

T

Tamarindus indica L.	<i>agānāt</i>	278
Tamarix aphylla (L.) KARST.	<i>lētel</i>	365
Tamarix Balansae J. GAY.	<i>ttərjæ, t̄fersīg, tammāit</i>	366
Tamarix Boveana BUNGE	<i>ttərjæ, t̄fersīg, tammāit</i>	367
Tamarix gallica L.	<i>ttərjæ, t̄fersīg, tammāit</i>	368
Tamarix Malenconiana MAIRE	<i>ttərjæ, t̄fersīg, tammāit</i>	369

Tamarix sp.	<i>amétger</i>	369 bis
Tamarix pauciovulata J. GAY	<i>akawāṛ</i>	370
Tamarix speciosa BALL	<i>ṭṭerfœ</i>	371
Tephrosia leptostachya D C.	<i>amážməž</i>	279
Tephrosia nubica (BOISS.) BAKER	<i>məšrān ləhwāṛ</i>	280
Tephrosia purpurea PERS.	<i>amážməž</i>	281
Tephrosia uniflora PERS.	<i>lemháṛṣa, umm-^elehrēiṣāt</i>	282
Tetrapogon villosus DESF.	<i>affāktu</i>	62
Teucrium Chardonianum MAIRE et WILC.	<i>ṣṣədṛa lbəiḍa</i>	452
Teucrium collinum COSSON	<i>tažérkennę</i>	453
Teucrium Polium L.	<i>ššend^egūrę</i>	454
Thapsia garganica L.	<i>ddrīk</i>	395
Thymus Hesperidum MAIRE	<i>azukénni</i>	454 bis
Tinguarra sicula (L.) BENTH. et HOOK. f.	<i>lekləiḥa</i>	396
Tinospora bakis (A. RICH.) MIERS.	<i>leqlāf</i>	172
Tourneuxia variifolia COSSON	<i>lḡiz, tālmœ</i>	545
Traganopsis glomerata MAIRE et WILC.	<i>*rrék^um, leesáł</i>	131
Traganum Moquinii WEBB	<i>ābelbāł, lbelbāł</i>	132
Traganum nudatum DEL.	<i>ddəmṛān</i>	133
Tragus racemosus (L.) ALL.	<i>tinesmér̄t, zzhēiḥiṭę</i>	63
Trianthema pentandra L.	<i>aqertīn</i>	151
Trianthema portulacastrum. L.	<i>lem^wēiḥa</i>	152
Trianthema sedifolia VIS.	<i>lem^wēiḥa</i>	153
Tribulus alatus DEL.	<i>tīmegeləṣ̄t</i>	306
Tribulus macropterus BOISS.	<i>tīmegeləṣ̄t</i>	307
Tribulus terrester L.	<i>tīmegeləṣ̄t</i>	308
Trichodesma africanum (L.) R. BR.	<i>ləh̄raišę</i>	439
Trichodesma calcaratum COSS.	<i>taināṣt, lħarṣę lħāibę,</i> <i>ləh̄raišę</i>	440
Tricholaena Teneriffae (L.) LINK	<i>ddemmíyyę</i>	64
Trigonella anguina DEL.	<i>lgəṛd</i>	283
Trisetaria pumila (DESF.) MAIRE	<i>hašišt-^eləh̄māṛ</i>	65
Triticum sp.	<i>lgém^wh</i>	66
Typha angustifolia L.	<i>tabūdę, ssekkiń, tarādę</i>	5

U

Urginea noctiflora BATT. et TRAB.	<i>tēilūm, am^wažīž</i>	93
Urochloa insculpta (STEUD.) STAPF	<i>zzéreg</i>	67

V

Vahlia viscosa ROXB.	<i>ššénigē</i>	222
Verbena supina L.	<i>žžérk</i>	441
Vicia sativa L.	<i>lkīker</i>	283 bis
Vitex Agnus-castus L.	<i>lħərwādə</i>	442
Vitis vinifera L.	<i>ddālyę</i>	348
Volutaria crupinoides (DESF.) MAIRE	<i>lemjētizli</i>	546
Volutaria leucantha (Coss.) MAIRE	<i>lemjāizli, lmərrār</i>	547
Volutaria Lippii (L.) CASSINI	<i>lmərrār</i>	548

W

Wariona Sahareae BENTH. et Coss.	<i>afessās</i>	549
Withania adpressa (Coss.) BATT.	<i>lbēida, εanéb "ffamm^wāt</i>	458
Withania frutescens (L.) PAUQ.	<i>tēirətla</i>	459
Withania somnifera (L.) DUNAL	<i>arām^wāš, uglēimīš, agālīm, ssadra lbēida</i>	460

Z

Zea sp.	<i>mekkə, mēiṣər</i>	68
Zilla macroptera COSSON	<i>zzmār, ššébreg</i>	196
Zilla spinosa (L.) PRANTL.	<i>āšfūd, umm^w-ezzēin</i>	197
Ziziphus Lotus (L.) DESF.	<i>ssder, az^wgg^wār</i>	343
Ziziphus Muratianus MAIRE	<i>lehrēitek, ssder lāhbil</i>	344
Ziziphus sativa GAERTN.	<i>ssder lāhbil</i>	345
Ziziphus Spina-Christi (L.) WILLD.	<i>ssder lāhbil</i>	346
Zygophyllum gaetulum EMB. et MAIRE	<i>leaggāyę, Iberrāyę</i>	309
Zygophyllum simplex L.	<i>lmellāh</i>	310
Zygophyllum Waterloti MAIRE	<i>leaggāyę</i>	311

II

INDEX MAURE-LATIN

Cet index groupe 700 mots. On y trouvera :

tous les noms de plantes connus des auteurs, plantes sauvages ou cultivées ;

les noms berbères employés, même en parlant « *hassāniya* », par les fractions bilingues des TEKNA ;

quelques mots concernant les champignons, les *terfezia*, les lichens ;

les noms des parties du palmier (20), ceux des variétés de dattes (26), ceux des graines, des fleurs, des fruits, d'une partie ou d'un état de certaines plantes ; dans ces cas, le nom latin de l'espèce en cause (palmier ou autre) est suivi du signe (*) qui indique que le terme maure correspondant n'est pas le nom vernaculaire de l'espèce ; il conviendra, pour plus de précision, de se reporter au catalogue ;

les noms, enfin, de douze plantes indéterminées :

3 plantes du TAGANT :

- *yeffa*, arbre dont on fait des écuelles noires et blanches ;
- *tišilāt*, qui est, en Znāga, le nom des graines de *Panicum turgidum* ;
- *bā-frēiwæ*.

5 plantes du Sahara Nord-Occidental :

- *ttēisq*
- *tāšemmēt* } thérophytes de sable (TRANCART) ;
- *ūdel lefras* : grimpante, à feuilles lancéolées ;
- *tārē* (T), *agg'lim* (T) : plantes des TEKNA.

2 plantes récoltées à GOULIMINE :

- *ddīs* (CHEIKH/124) : graminée ;
- *tififrē* (HERBIER/4816) : labiée.

1 plante rapportée du ZEMOUL par CHEIKH :

— *ṭifgég* (CHEIKH/165) : graminée.

1 « légumineuse » de l'IGUIDI (CHEIKH/167) : *lhāt elbagra*.

Classement : ordre alphabétique barbaresque et par racine, abstraction faite de l'article arabe, du préfixe nominal berbère, des particules formatives (*bu*, *umm* etc.). Les numéros sont ceux du catalogue.

C

<i>lētel</i>	Tamarix aphylla (L.) KARST.	365
<i>āṛd-amežbūr</i>	Bassia muricata (L.) ASCHERS.	110
<i>līrāk</i>	Salvadora persica L.	342
<i>‘ēiśš</i>	Gymnosporia senegalensis (LAM.) LOES.	341
<i>‘ēimīm</i> , <i>‘ēimnīm</i>	Reseda sp. (<i>non</i> arabica <i>nec</i> diffusa).	215-221
	Amaranthus angustifolius LAM.	136

B

<i>lebtīnē</i>	Elizaldia violacea (DESF.) JOHNST.	434 bis
	Hyoscyamus muticus L. ssp. falezlez. (Coss.) MAIRE	455
<i>lbēižūž</i>	Pancratium trianthum HERB.	94
<i>bežrāra</i>	Saccharum Ravennae L.	53
<i>bedd ləhmār</i>	Mollugo glinus A. RICH.	148
	Schismus barbatus (L.) THELL.	54
<i>bedrīnē</i>	Indigofera viscosa LAMK.	260
	Phyllanthus rotundifolius KLEIN.	334
<i>bweršāgē</i>	Grewia villosa WILLD.	352
<i>lberwāg</i>	Asphodelus fistulosus L.	87
	Asphodelus microcarpus VIV.	88
<i>lembwārkē</i>	Commiphora africana (A. RICH.) ENGL. *	315
<i>lberrāyē</i>	Zygophyllum gaetulum EMB. et MAIRE	309
<i>tabazwāgət</i>	Morettia canescens BOISSIER	191
<i>bsīs ennaež</i>	Paronychia argentea LAM.	159
	Paronychia arabica (L.) D C.	158
	Lotononis dichotoma (DEL.) BOISS.	260 bis
<i>lbesbās</i>	Anethum Theurkauffii MAIRE	384
	Tinguarra sicula (L.) BENTH. et HOOK.	396

<i>lbešne</i>	Andropogon Sorghum (L.) BROT.	13
<i>lebṣəl</i>	Allium Cepa L.	83
<i>lembetēha</i>	Euphorbia granulata FORSK.	324
	Euphorbia scordifolia JACQ.	328
<i>lebt̄m</i>	Pistacia atlantica DESF.	340
<i>bağərđlli</i>	Capparis decidua (FORSK.) EDÅGEW*	202
<i>lebugmīyə</i>	Danthonia Forskålii (VAHL.) TRIN.	31
<i>aḥʷakāk</i>	Acacia sp. *	224-230
<i>abukār</i>	Panicum turgidum FORSK. *	43
<i>tābellīt</i>	Acacia Raddiana SAVI *	228
<i>lbelbāl, ábelbāl</i>	Acacia Seyal DELILE *	230
	Traganum Moquinii WEBB	132
	Halocnemum strobilaceum (PALL) M. BIEB.	116
<i>leblah</i>	Salicornia arabica L.	120
<i>l'būlgi</i>	Anabasis oropediorum MAIRE	106
<i>'blém</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
	Capparis corymbosa LAM.	201
	Amaranthus angustifolius LAM.	136
	Euphorbia aegyptiaca BOISS.	319
	Indigofera viscosa LAMK.	260
<i>lebeléngə</i>	Butyrospermum Parkii KOTSCHY.	410
<i>tabenénnə</i>	Sansevieria senegambica BAKER	92
	Lyceum intricatum BOISS. *	456
<i>abenrūs</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>lbéhme</i>	Stipa retorta CAV.	60
<i>taḥbūdə</i>	Typha angustifolia L.	5
<i>abʷeṣilə</i>	Caralluma Dalzielii N. E. BROWN.	414
<i>lbəidə</i>	Withania adpressa (Coss.) BATT.	458

T

<i>q̄til</i>	Maerua crassifolia FORSK.	211
<i>tibāt</i>	Melhania Denhamii R. BROWN.	360
<i>titārek</i>	Leptadenia pyrotechnica (FORSK.) DEC.	418
<i>tt̄eidūm</i>	Adansonia digitata L.	359

<i>təidūm eddīb</i>	Adenium Honghel D. C.	411
<i>tterfūt</i>	Cynomorium coccineum L.	381
<i>tūržə</i>	Calotropis procera WILLD.	413
<i>təurza</i>	Calotropis procera WILLD.	413
<i>tterfās</i>	Terfezia sp.	550
<i>trek</i>	Cocculus pendulus (G. FORST) DIELS.	171
<i>ttézzə</i>	Aizoon canariense L.	140
<i>təiššət</i>	Balanites aegyptiaca DEL.	292
<i>ttifāf</i>	Sonchus pinnatifidus GAV.	543
<i>tuf wāf</i>	Senecio flavus (DEC.) SCHULTZ-BIP.	538
<i>tēlūm</i>	Pancratium trianthum HERB.	94
	Dipcadi longifolium BAKER	91
	Urginea noctiflora BATT. et TRAB.	93
<i>ttamāt</i>	Acacia Seyal DEL.	230
<i>ttmar</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>ttámra</i>	Sclerocephalus arabicus BOISS.	169
<i>ttemmēr</i>	Erodium hirtum (FORSK.) WILLD.	287
	Erodium guttatum (Desf.) WILLD.	286
<i>tārə</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>tārt-essée'd</i>	Scirpus maritimus L.	
<i>tārit-ett'rāb</i>	Corchorus tridens L.	348
<i>ttēisə</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>tāgyə</i>	Adansonia digitata L. *	359
<i>tāgə</i>	Commiphora africana (A. RICH.) ENGL. *	315
<i>tūggə</i>	Balanites aegyptiaca DEL. *	292
<i>tīni</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>tatāyt</i>	Satureja monantha F.-Q.	451

Z

<i>tāmžežžit</i>	Lotus Chazaliei BOISSIEU	264
<i>tīžžəbb</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>lžēibōr, lžəubər</i>	Terfezia sp.	550
<i>lžībt</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>žžəħbōt</i>	Euphorbia Echinus Coss. et Hook. *	323
<i>žžder</i>	Phoenix dactylifera L. *	79

<i>žždāri</i>	<i>Rhus tripartitum</i> UCRIA	338
<i>tažrūrīt</i>	<i>Rhus albidum</i> SCHOUSB.	336
<i>žžeržir</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>žžeržir elhārr</i>	<i>Schouwia purpurea</i> (FORSK.) SCHWEINF.	195
<i>žeržir əṛṛəgg</i>	<i>Moricandia arvensis</i> (L.) D C.	192
<i>žeržir elkédyę</i>	<i>Moricandia arvensis</i> (L.) D C.	192
<i>žžrīd</i>	<i>Moricandia arvensis</i> (L.) D C.	192
<i>āužžerg</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>žžerk</i>	<i>Anvillea radiata</i> Coss. et DUR.	492
<i>tažérkennę</i>	<i>Bergia guineensis</i> HUTCH. et DALZ.	361
	<i>Verbena supina</i> L.	441
	<i>Fagonia arabica</i> L.	293
	<i>Fagonia isotricha</i> MURB.	298
	<i>Althaea Ludwigii</i> L.	353
	<i>Teucrium collinum</i> Coss.	453
<i>ažarān</i>	<i>Aristida pungens</i> DESF. *	23
<i>žžaεidę, žžaεdę</i>	<i>Marrubium deserti</i> DE NOË	446
<i>ažeftenni</i>	<i>Ocimum americanum</i> L.	448
<i>žžéfnę</i>	<i>Gymnocarpos decander</i> FORSK.	156
<i>žžell</i>	<i>Sclerocephalus arabicus</i> BOISS.	166
	<i>Salsola tetrandra</i> FORSK.	125
	<i>Salsola vermiculata</i> L. var. <i>microphylla</i> . (Cav.) Moq.	126
<i>umm-ežžlūd</i>	<i>Salsola foetida</i> DEL.	121
	<i>Pergularia tomentosa</i> L.	420
	<i>Pergularia extensa</i> (R. BR.) N. E. BROWN	419
<i>iželāwen</i>	<i>Striga gesneroides</i> (WILLD.) VATKE	467
<i>tažmʷəħt</i>	<i>Adansonia digitata</i> L. *	359
<i>āzmʷār</i>	<i>Acacia Raddiana</i> SAVI *	228
	<i>Acacia Seyal</i> DEL. *	230
<i>žžamra</i>	<i>Sclerocephalus arabicus</i> BOISS.	166
<i>lžih'l</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>tažāwəe</i>	<i>Indigofera semitrifuga</i> FORSK.	258
<i>tažžət</i>	<i>Andropogon hirtus</i> L.	11

H

<i>ḥabb elhešbœ</i>	Croton lobatus L.	317
<i>leḥbáq</i>	Ocimum tereticaule POIRET	449
<i>ləḥbáliyę</i>	Pavonia zeylanica CAV.	357
<i>ləḥdež</i>	Heliotropium undulatum VAHL	436
<i>ləḥdež ləḥlú</i>	Colocynthis vulgaris SCHRAD.	486
<i>ḥdež ləḥmār</i>	Colocynthis citrullus (L.) O. KUNTZE	485
<i>ləḥwēidgę</i>	Colocynthis vulgaris SCHRAD.	486
<i>lhaidwān</i>	Anogeissus leiocarpus GUILL. et PERR.	375
<i>haiḍwān elḥēil</i>	Feretia canthioides HIERN.	482
<i>lhārra</i>	Pieris coronopifolia (DESF.) D. C.	531
<i>ḥarīr eddīb</i>	Catananche arenaria Coss. et DUR.	509
<i>ḥaiṛābœ</i>	Eruca vesicaria (L.) CAV.	181
<i>lharšę lḥāibœ</i>	Cuscuta sp.	429
<i>lharšę ssālḥa</i>	Aristida pungens DESF. *	23
<i>ləḥraišę</i>	Trichodesma calcaratum COSSON	440
<i>lhárf</i>	Echium horridum BATT.	433
<i>lhármel</i>	Echium horridum BATT.	433
<i>hašiš elfār</i>	Trichodesma africanum (L.) R. BR.	439
<i>hašiš-ləḥmār</i>	Trichodesma calcaratum COSSON	440
<i>ahášām</i>	Lepidium sativum L.	186 bis
<i>lhallāb</i>	Peganum Harmala L.	304
<i>ḥallāb ḥrrāwœ</i>	Aristida caerulescens DESF.	16
<i>aḥlāhīz</i>	Stipa parviflora DESF.	59
<i>umm-ḥallūs</i>	Trisetaria pumila (DESF.) MAIRE	65
<i>lhalʃœ</i>	Limonium Chazaliei (BOISS.) MAIRE	404
	Periploca laevigata AITON	421
	Globularia Alypum L.	474
	Acacia Seyal DEL. *	230
	Lotus Jolyi BATT.	266
	Lotus arenarius BROT.	262
	Lotus assakensis COSSON	263
	Lotus glinoides DEL.	265
	Lotus Roudairei Ed. BONNET	267
	Aristida pungens DESF. *	23

<i>ləhlēiʃœ</i>	Lygeum Spartum L.	39
<i>həlg ət̪t̪ər</i>	Capparis corymbosa LAM.	201
<i>həlg əlgərāb</i>	Linaria Peltieri BATT.	464
<i>lhālmœ</i>	Linaria sagittata (POIRET) STEUD.	465
<i>lhóm°r</i>	Convolvulus microphyllus SIEBER.	425
<i>ahmár ərrās</i>	Echiochilon Chazaliei (BOISS.) JOHNSTON.	432
<i>lhámra</i>	Moltkia callosa (VAHL.) WETTST.	438
<i>ləhmēiře</i>	Phœnix dactylifera L. *	79
<i>lhāmm̪r</i>	Ormenis eriolepis (COSS.) MAIRE	526
<i>lhəmmʷəid̪</i>	Calendula Murbeckii LANZA	506
<i>həmmʷəid̪ elbátha</i>	Perralderia coronopifolia Coss.	529
<i>lhénne</i>	Andropogon annulatus FORSK.	8
<i>lhenzāb</i>	Andropogon contortus L.	9
<i>henzāb elmœ</i>	Panicum Parlatorei STEUD.	42
<i>ləhnēizlu</i>	Stipa parviflora DESF.	59
	Eragrostis ciliata (ALL.) LUTATI	34
	Eragrostis aspera (JACQ.) NEES	33
	Panicum laetum KUNTH	41
	Polycarpaea repens (FORSK.) ASCH.	
	et Scwh.	165
	Sphenopus divaricatus (GOUAN) RCHB.	56
	Alternanthera nodiflora R. BROWN	135
	Rumex vesicarius L.	103
	Rumex pictus FORSK.	100
	Rumex planivalvis MURB.	101
	Rumex simpliciflorus MURB.	102
	Rumex pictus FORSK.	100
	Lawsonia inermis L.	380
	Cressa cretica L.	428
	Moltkia ciliata (FORSK.) MAIRE.	438
	Onomis Natrix L.	272
	Emex spinosus (L.) CAMPD.	98
	Sclerosciadium nodiflorum	
	(SCHOUSB.) BALL	394
	Orobranche Muteli SCHULTZ	473
	Striga gesneroides (WILLD.) VATKE	467

<i>ləħwəiwa</i>	Senecio flavus (DEC.) SCHULTZ-BIP.	538
<i>lħaqd</i>	Cornulaca monacantha DEL.	115
<i>lħayyāra</i>	Bupleurum canescens SCHOUSB.	385
	Bupleurum dumosum Coss. et BALANSA	386

H

<i>lħu bbu-żiż</i>	Malva parviflora L.	356
<i>lħeġidūm</i>	Althaea Ludwigii L.	353
<i>lħorrōb</i>	Terfezia sp.	550
<i>lħeršuf</i>	Acacia sp. *	224
<i>lemħerṣa, lemħaż-żu</i>	Echinops spinosus L.	515
<i>umm-el-ħrejışat</i>	Astragalus eremophilus BOISS.	236
	Astragalus mareoticus DEL.	237
	Astragalus Solendri LOWE	240
	Astragalus cruciatus LINK	235
	Tephrosia uniflora PERS.	282
	Hippocrepis multisiliquosa L.	255
	Matthiola Kralikii POMEL	188
<i>lħerwās</i>	Vitex Agnus-castus L.	442
<i>lhezz, hezz elmæ</i>	Najas marina L.	6
<i>lħaż-żu</i>	Bromus lanceolatus ROTH.	25
<i>bu-ħlāl</i>	Leptochloa Ginae MAIRE	38
<i>lħell-ħaġla</i> ,	Gymnosporia senegalensis (LAM.) LOES.	341
<i>ħell-ħaġla-enn-żejreb</i>	Erodium sp.	285
<i>tām-ħlūft</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>mu-ħam-ħaġla</i>	Lašiurus hirsutus (FORSK.) BOISS.	36
<i>lemħeġin-żu</i>	Cleome arabica L.	204
	Gaillonia Reboudiana COSS. et DUR.	483

D

<i>ddħeġin-żu</i>	Bassia muricata (L.) ASCHERS.	110
<i>ādres</i>	Commiphora africana (A. RICH.) ENGLER	315
<i>tadr-żiż</i>	Tribulus terrester L. *	308

<i>eddrīε</i>	<i>Lotus Roudairei</i> BONNET	267
<i>ddrīk</i>	<i>Thapsia garganica</i> L.	395
<i>ādrénn</i>	<i>Bubonium imbricatum</i> (CAV.) LIT.	502
<i>ddesmæ</i>	<i>Fagonia glutinosa</i> DEL.	296
	<i>Fagonia latifolia</i> DEL.	300
	<i>Frankenia pulverulenta</i> L.	364
	<i>Limeum viscosum</i> FENZL.	144
<i>eddsēimæ</i>	<i>Ifloga spicata</i> (FORSK.) SCHULTZ. BIP.	517
<i>tēidešmæ</i>	<i>Acacia Raddiana</i> SAVI *	228
	<i>Acacia Seyal</i> DELILE *	230
<i>adgərnī</i>	<i>Reichardia tingitana</i> (L.) ROTH.	536
<i>tadqərnīt</i>	<i>Hedypnois cretica</i> (L.) WILLD.	516
	<i>Leontodon hispidulus</i> (DEL.) BOISS.	524
	<i>Launaea Cassiniana</i> (JAUB. et SPACH.) MUSCH.	520
	<i>Sonchus oleraceus</i> L.	541
<i>‘ddəgmūs</i>	<i>Euphorbia Echinus</i> COSS. et HOOK.	323
<i>dəgmūs ‘lebéll</i>	<i>Suaeda ifniensis</i> CABALL.	128
	<i>Suaeda fruticosa</i> (L.) FORSK.	127
<i>ddeflę</i>	<i>Nerium Oleander</i> L.	412
<i>ādəgān</i>	<i>Levisticum latifolium</i> (L. fil.) BATT.	389
<i>lmedélšę</i>	<i>Lotus Roudairei</i> BONNET	267
<i>adlāgān</i>	<i>Phaseolus vulgaris</i> L.	273
<i>ddālyę</i>	<i>Vitis vinifera</i> L.	348
<i>tidillę</i>	<i>Datura Stramonium</i> L.	454 ter
	<i>Solanum nigrum</i> L.	457
<i>ddemmīyyę</i>	<i>Phalaris minor</i> RETZ. var. <i>haematises</i> (DUV. J. et PARIS) TRAB.	50
	<i>Tricholaena Teneriffae</i> (L.) LINK	64
<i>mm^w-eddemm</i>	<i>Megastoma pusillum</i> COSS. et DUR.	437
	<i>Megastoma pusillum</i> COSS. et DUR.	437
	<i>Senecio flavus</i> (D C.) SCHULTZ	538
<i>admām</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>dēmbę</i>	<i>Sclerocarya Birrea</i> HOCHST.	339
<i>tādomst</i>	<i>Andropogon Schoenanthus</i> L.	12
<i>tīdenwār</i>	<i>Caralluma Dalzielii</i> N. E. BROWN	414

	Caralluma retrospiciens (EHR.) NE.	
	BROWN	415
<i>taddūt</i>	Acacia gummifera WILLD.	227
<i>ddēidhān</i>	Diplotaxis Pitardiana MAIRE	178
	Linaria sagittata (POIRET) STEUD.	465
<i>abū-ddēir</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>ddīs</i>	Graminée.	

D

<i>liyedhēr</i>	Andropogon Schoenanthus L.	12
<i>ddembān</i>	Caylusea hexagyna (FORSK.) MAIRE	212
	Oligomeris subalata (DEL.) WEBB	213
<i>edd'māh</i>	Rhus tripartitum UCRIA *	338
<i>ddānūn</i>	Cistanche Phelipaea (L.) P. COUT.	471
	Orobranche cernua LOEFL.	472

R

<i>rrebrūbæ</i>	Brocchia cinerea (DEL.) VIS.	500
<i>ərbīe'l-ennēireb</i>	Mollugo Cerviana (L.) SERINGE	147
<i>lerbyān</i>	Matricaria pubescens (DESF.) SCHULTZ.	
	BIP.	525
<i>'rr'tém</i>	Retama Raetam (FORSK.) WEBB	275
	Retama sphaerocarpa (L.) BOISS.	275 bis
<i>ared-medye</i>	Stipa retorta CAV.	60
<i>arzīk</i>	Caillea glomerata (FORSK.) MC BRIDE	243
	Flemingia faginea (GUILL. et PERR.)	
	BAKER	252
<i>'rrəššə</i>	Fagonia latifolia DEL.	300
<i>ršebāt</i>	Portulaca oleracea L.	155
<i>tīrišīl</i>	Andropogon foveolatus DEL.	10
<i>'rrət̪əb</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>'rréqel, 'rréjel</i>	Atriplex glauca L.	108
<i>lyərgīg</i>	Helianthemum Lippii (L.) PERS.	373
	Helianthemum confertum DUNAL	372 bis
<i>ərrāgem</i>	Monsonia nivea (DEC.) J. GAY	291

<i>argān</i>	
<i>"mm^w-rokbae,</i>	Erodium chium (L.) WILLD. 284
<i>mo-rk^ebae</i>	Ceratotheca sesamoides ENDL. 468
<i>mo-rk^ebae lhāibae</i>	Cleome viscosa L. 209
<i>'rkēib^wt-eleazūz</i>	Argania spinosa (L.) SKEELS 409
<i>āreks</i>	
<i>ərrek^wm</i>	Panicum turgidum FORSK. 43
<i>tārk^wmæ</i>	Pennisetum dichotomum (FORSK.) DEL. 46
	Polycarpea akkensis (Coss.) PAX 160
<i>rremt</i>	Sporobolus spicatus (WAHL.) KUNTZE 57
<i>ərrəmmād</i>	Traganopsis glomerata MAIRE et WILCZ. 131
<i>rəmmādə</i>	Salsola longifolia FORSK. 122
	Suaeda mollis (DESF.) DEL. 129
	Salsola longifolia FORSK. 122
	Gymnocarpos decander FORSK. 156
	Haloxylon scoparium POMEL 118
	Euphorbia Paralias L. 326
	Euphorbia calyptata Coss. et DUR. 321
	Euphorbia retusa FORSK. 327
	Euphorbia dracunculoides LAM. 322
	Euphorbia terracina L. 330
<i>rrmēimīdə</i>	Euphorbia dracunculoides LAM. ssp. Flamandi (BATT.) MAIRE 322
	Euphorbia sulcata DE LENS. 329
<i>aurmīd</i>	Haplophyllum vermiculare HAND.-MAZZ. 312
<i>āwərmēd</i>	Euphorbia Paralias L. 326
<i>ərramrām</i>	Paronychia arabica (L.) DC. 158
<i>armās</i>	Atriplex Halimus L. 109
<i>aram^wāš</i>	Withania somnifera (L.) DUNAL 460
<i>ēirni</i>	Arisarum vulgare TARG. TOZZ. 80
<i>r̥hāyyə</i>	Andropogon Sorghum (L.) BROT. 365
<i>'rrūbæ</i>	Tamarix sp. * 365
<i>tārādə</i>	Typha angustifolia L. 5
<i>rīš enneām</i>	Catananche arenaria Coss. et DUR. 509
<i>taryālə</i>	Cyperus Kalli (FORSK.) MURB. 71

Z

<i>tazzért</i>	Pergularia tomentosa L.	420
<i>azezmīr</i>	Cyperus laevigatus L.	72
<i>ēizzen</i>	Boscia senegalensis LAM.	198
<i>azātīm</i>	Limonium Beaumierianum MAIRE	402
	Limoniastrum Feei BATT.	397
<i>zzhēiħifœ</i>	Danthonia Forskålii (VAHL) TRIN.	31
	Tragus racemosus (L.) ALL.	63
<i>zzrāε</i>	Hordeum sp.	35
<i>zraε elfār</i>	Polypogon monspeliensis (L.) DESF.	52
<i>zzēreg</i>	Urochloa insculpta (STEUD.) STAPF.	67
<i>zzrēiġe</i>	Eryngium ilicifolium LAM.	388
<i>bū-zerġān</i>	Leptadenia lancifolia DEC.	417
<i>zzrəm</i>	Cadaba farinosa FORSK.	199
<i>izri</i>	Artemisia Herba-alba ASSO	495
<i>zzaεzāε</i>	Farsetia aegyptiaca TURRA	183
	Pituranthos chloranthus (Coss. et DUR.)	391
	Farsetia Hamiltonii ROYLE.	184
<i>zzaεiżiż</i>	Farsetia aegyptiaca TURRA	183
<i>zzaεfæ</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>zzaεfṛān</i>	Carthamus tinctorius L.	508
<i>tiżġa</i>	Rhus pentaphyllum DESF.	337
<i>zzjəb</i>	Fumaria parviflora LAM.	173
<i>żəjb ennēireb</i>	Mollugo nudicaulis LAM.	149
<i>azāger</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>az "gg "ār</i>	Ziziphus Lotus (L.) DESF.	343
<i>azegzīg</i>	Aristida ciliata DESF.	17
	Aristida sp. *	17
<i>żgellem</i>	Hyphaene thebaica (DEL.).	78
<i>zegmūz</i>	Opuntia Ficus-indica (L.) MIL. *	374
<i>azukénni</i>	Helianthemum canariense (JACQ.) PERS.	372
<i>tazukénnił</i>	Thymus Hesperidum MAIRE	454 bis
<i>żzmār</i>	Salvia aegyptiaca L.	450
	Fagonia Bruguieri DC.	294
	Fagonia zilloides HUMBERT	302

<i>ezzwęizę</i>	<i>Zilla macroptera</i> COSSON	196
<i>zziwānę</i>	<i>Stephanochilus omphalodes</i> (Coss.) MAIRE	544
<i>zzęyyāt</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>azid</i>	<i>Limoniastrum ifniense</i> (CABALL.) F.-Q.	399
<i>zzęinę</i>	<i>Limoniastrum Guyonianum</i> Coss. et DUR.	398
<i>"mm w-ezzęin</i>	<i>Cienfuegosia digitata</i> (PERS.) GAV.	354
<i>tazāwę</i>	<i>Suaeda Monodiana</i> MAIRE	130
	<i>Foleyola Billotii</i> MAIRE	186
	<i>Zilla spinosa</i> (L.) PRANTL	197
	<i>Helianthemum canariense</i> (JACQ.) PERS.	372

Z

<i>āż</i>	<i>Panicum turgidum</i> FORSK. *	43
<i>tizżet</i>	<i>Aristida Adscensionis</i> L.	15
<i>żżarħet</i>	<i>Seetzenia africana</i> R. BROWN	305
<i>żżaeet</i>	<i>Aristida Adscensionis</i> L.	15
<i>żżnēn</i>	<i>Aristida caerulescens</i> DESF.	16
<i>azād</i>	<i>Argania spinosa</i> (L.) SKEELS *	409
<i>azāku</i>	<i>Rhus pentaphyllum</i> DESF.	337
<i>azēl</i>	<i>Lycium intricatum</i> BOISS. *	456
<i>żżowwāyę</i>	<i>Salsola longifolia</i> FORSK.	122
	<i>Rhus albidum</i> SCHOUSB.	336

S

<i>sbib leħrouf</i>	<i>Reseda villosa</i> COSSON	221
<i>sbib eleğzāl</i>	<i>Cleome tenella</i> L.	208
<i>sbib lefrās</i>	<i>Linaria sagittata</i> (POIRET) STEUD.	465
<i>sbib elħār</i>	<i>Polypogon monspeliensis</i> (L.) DESF.	52
<i>sbib enneām</i>	<i>Retama</i> sp.	275
<i>ssbat</i>	<i>Aristida pungens</i> DESF.	23
<i>ssder</i>	<i>Ziziphus Lotus</i> (L.) DESF. <i>ssp. Sahareae</i> (BATT.) MAIRE	343
<i>ssder laħbil</i>	<i>Ziziphus Muratianus</i> MAIRE	344
	<i>Ziziphus</i> sp.	344
<i>tasrę</i>	<i>Salsola vermiculata</i> L.	126
	<i>Salsola longifolia</i> FORSK.	122

<i>amesrār</i>	<i>Gisekia pharnaceoides</i> L.	141
<i>serrāh ennēireb</i>	<i>Gisekia rubella</i> HOCHST.	142
<i>sserdūn</i>	<i>Erodium</i> sp.	285
<i>ssrēiser</i>	<i>Aristida acutiflora</i> TRIN. et RUP.	14
<i>bu-srēisrē</i>	<i>Euphorbia granulata</i> FORSK. et HOOK. <i>var. glabra</i> MAIRE.	324 bis
<i>lyersīf</i>	<i>Reseda</i> sp.	216
<i>ssīrge</i>	<i>Salsola vermiculata</i> L.	126
<i>asérkennē</i>	<i>Salsola foetida</i> DEL.	121
<i>ssáεd, sséεd</i>	<i>Salsola longifolia</i> FORSK.	122
<i>ssaedān</i>	<i>Echinochloa colona</i> LINK.	32
<i>ségenyē</i>	<i>Adenocarpus cincinnatus</i> (BALL) MAIRE	231
<i>ánesfār</i>	<i>Cyperus rotundus</i> L.	73
<i>āsfel elfīl</i>	<i>Scirpus maritimus</i> L.	77
<i>bu-skrl</i>	<i>Cyperus conglomeratus</i> ROTTB.	69
<i>tīs^εkrē</i>	<i>Neurada procumbens</i> L.	223
<i>áskāf</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>ssekkūm</i>	<i>Convolvulus arvensis</i> L.	423
<i>ssekkin</i>	<i>Convolvulus fatmensis</i> KUNTZE	424
<i>sselle</i>	<i>Cissus quadrangularis</i> L.	347
<i>amsēilīh</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>bu-sālef</i>	<i>Atractylis aristata</i> BATT. et TRAB.	498
<i>sselg</i>	<i>Nucularia Perrini</i> BATT.	119
<i>selg elmōh^or</i>	<i>Asparagus altissimus</i> MUNBY	85
<i>lmeselleg</i>	<i>Asparagus Pastorius</i> WEBB et BERTH.	86
	<i>Typha angustifolia</i> L.	5
	<i>Cyperus laevigatus</i> L.	72
	<i>Astragalus caprinus</i> L.	234
	<i>Astragalusakkensis</i> Coss.	233
	<i>Astragalus pseudotrigonus</i> BATT.	238
	<i>Capparis spinosa</i> L.	203
	<i>Entada africana</i> GUILL. et PERR.	251
	<i>Beta patellaris</i> Moq.	111
	<i>Chenopodium murale</i> L.	114
	<i>Sesamum alatum</i> THONN.	470
	<i>Limoniastrum Feei</i> BATT.	397

<i>sumbbwāhre</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>tinesmér̄t</i>	<i>Salvia aegyptiaca</i> L.	450
<i>tinesmér̄t bu-helbœ</i>	<i>Tragus racemosus</i> (L.) ALL.	63
<i>asemsed</i>	<i>Eragrostis cilianensis</i> (ALL.) LUTATI	34
	<i>Salsola vermiculata</i> L. var. <i>microphylla</i> (Cav.) Moq.	126
<i>ssemmāng</i>	<i>Catananche arenaria</i> Coss. et DUR.	509
<i>sūnāri</i>	<i>Andropogon Sorghum</i> (L.) BROT.	13
<i>sánjō, asánjō</i>	<i>Dalbergia melanoxyton</i> GUILL. et PERR.	250
<i>ssén̄nqa</i>	<i>Ephedra altissima</i> DESF.	2
<i>ssehét</i>	<i>Killingia controversa</i> STEUD.	74
<i>ssouđe</i>	<i>Pennisetum dichotomum</i> (FORSK.) DEL.	46
<i>ssuuw̄ēid</i>	<i>Suaeda mollis</i> (DESF.) DEL.	129
	<i>Suaeda Monodiana</i> MAIRE	130
	<i>Suaeda ifniensis</i> CABALL.	128
<i>ssāir</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>ssēif</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>ussāfu</i>	<i>Antirrhinum ramosissimum</i> Coss. et DUR.	461
<i>assāy</i>	<i>Haloxylon scoparium</i> POMEL	118
Š		
<i>ššbārl̄o</i>	<i>Senecio anteuphorbium</i> L.	537
<i>ššébreg</i>	<i>Zilla macroptera</i> Coss.	196
<i>ššdīd̄e</i>	<i>Ephedra alata</i> DEC.	1
<i>šdeg ež̄mel</i>	<i>Ephedra Rollandii</i> MAIRE	4
	<i>Ephedra altissima</i> DESF.	2
	<i>Atractylis aristata</i> BATT.	498
	<i>Atractylis Babelii</i> HOCHR.	499
	<i>Carduncellus Duvauxii</i> BATT.	507
	<i>Baleria Schmittii</i> R. BENOIST	475
	<i>Atractylis aristata</i> BATT.	498
<i>ššar̄b elḡell̄</i>	<i>Suaeda mollis</i> (DESF.) DEL.	129
<i>ššaryát</i>	<i>Halocnemon strobilaceum</i> (PALL.) M. BIEB.	116
<i>‘āšreł̄et̄ elhād̄</i>	<i>Suaeda fruticosa</i> (L.) FORSK.	127
	<i>Cornulaca monacantha</i> DEL. *	115

<i>šarākṛak</i>	Acacia sp. *	224
<i>āśarām</i>	Acacia ataxacantha D C.	226
<i>āśfūd</i>	Genista ferox POIRET.	253
<i>ššāfṛē</i>	Zilla spinosa (L.) PRANTL	197
<i>ššāgāra</i>	Opuntia Ficus-indica (L.) MIL. *	374
<i>ššgāea</i>	Matthiola Kralikii POMEL	188
<i>aśakān,</i>	Matthiola livida (DEL.) D C.	189
<i>grāināt aśakān</i>	Matthiola maroccana Coss.	190
<i>aśakān ēlebēll</i>	Matthiola maroccana Coss.	190
<i>ššelhāwi</i>	Matthiola livida (DEL.) D C.	189
<i>tiśilāt</i>	Malcolmia aegyptiaca SPRENG.	187
<i>šem̄ ežnūn</i>		
<i>ššembān</i>	Glossonema Boveanum DEC.	416
<i>tamešmārit</i>	Boerhavia repens L.	138
<i>tāšemmēt</i>	Boerhavia verticillata POIRET	139
<i>umm̄-eššwēimīyē</i>	Terfezia sp.	550
<i>ššend̄gūrē</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>ššénngē</i>	Tylostome sp.	550
<i>aśénkəd</i>	Acacia sp. *	224
<i>ššhēi bæ</i>	Sesbania pachycarpa D C.	276
<i>ššquk</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>taśāt</i>	Senecio flavus (DEC.) SCHULTZ-BIP.	538
<i>ššīh</i>	Ajuga Iva (L.) SCHREB.	443
<i>ššīhīyyē</i>	Teucrium Polium L.	454
	Vahlia viscosa ROXB.	222
	Gynandropsis gynandra (L.) BRIQ.	210
	Cleome viscosa L.	209
	Artemisia Absinthium L.	494
	Pulicaria mauritanica Coss.	534
	Atractylis Babelii HOCHR.	499
	Atractylis aristata BATT.	498
	Carduncellus Duvauxii BATT.	507
	Sporobolus virginicus (L.) KUNTH	58
	Artemisia Herba-alba Asso	495
	Inula Lozanoi CABALL.	518
	Pentzia Hesperidum MAIRE et WILCEZK	528

<i>bu-šwə̄imiyyə</i>	Artemisia reptans CHR. SM.	496
	Calendula aegyptiaca PERS.	505
\$		
<i>āmṣə̄hsı</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>ṣṣadra lbə̄idə</i>	Teucrium Chardonianum MAIRE et WILCZ.	452
<i>ṣṣadra lhádra</i>	Marrubium deserti DE NOË	446
<i>ṣṣə̄rə̄t-eddīb</i>	Withania somnifera (L.) DUNAL	460
<i>ṣṣə̄rə̄t-ešših</i>	Inula Lozanoi CABALL.	518
<i>ṣṣə̄rə̄t-gābūn</i>	Maerua crassifolia FORSK.	211
<i>ṣṣə̄rə̄t-elehnéš</i>	Astericus pygmaeus COSS. et KRAL.	497
<i>ṣṣə̄rə̄t-eleazūz</i>	Gaillonia Reboudiana COSS. et DUR.	483
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggūt</i>	Lavandula stricta DEL.	445
<i>mə̄ṣrān lə̄hwār</i>	Anvillea radiata COSS. et DUR.	492
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Caralluma retrospiciens (EHR.) N. E. BROWN	415
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Sida grewioides GUILL. et PERR.	358
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Farsetia aegyptiaca TURRA	183
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Farsetia Hamiltonii ROYLE.	184
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Linaria sagittata (POIRET) STEUD.	465
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Polycarpaea akkensis (COSS.) PAX	160
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Pulicaria mauritanica COSS.	534
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Convolvulus fatmensis KUNTZE.	424
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Convolvulus althaeoides L.	422
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Tephrosia nubica (BOISS.) BAKER	280
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Linaria sagittata (POIRET) STEUD.	465
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Aristida acutiflora TRIN. et RUP.	14
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Androcymbium gramineum (Cav.) Mc. BRIDE	84
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Androcymbium gramineum (Cav.) Mc. BRIDE	84
<i>ṣṣə̄rə̄t-iggyə</i>	Anabasis aretioides (COSS. et DUR.) COSS. et MOQ.	105

áskōt	Acacia Raddiana SAVI *	228
ṣṣellāha	Acacia arabica (LAM.) WILLD. *	224
ṣṣellēe	Anabasis aretioides (Coss. et DUR.) Coss. et Moq.	105
ṣṣelyān	Aristida obtusa DEL.	20
	Aristida hirtigluma STEUD.	19
	Aristida Foëxiana MAIRE et WILC.	18
	Aristida papposa TRIN. et RUP.	21
ṣṣmār	Juncus maritimus LAM.	82
	Scirpus maritimus L.	77
ṣṣmār elhāib	Cyperus laevigatus L.	72
ṣawwāb ḥāṣo	Rogeria adenophylla J. GAY	469
ṣṣwēifā	Pappophorum scabrum (LEHM.) KUNTH.	45
bu-ṣṣwēifā	Paronychia argentea LAM.	159
ṣṣāg elmōhōṛ	Spergula marginata (DC.) MAIRE	169
	Anethum Theurkauffii MAIRE	384

D

‘ddāeifā	Polycarpea prostrata (DEL.) D.C.	164
	Mollugo Cerviana (L.) SERINGE	147
	Frankenia pulverulenta L.	364
	Euphorbia granulata FORSK.	324
	Herniaria lenticulata L.	156 bis
	Spergula flaccida (ROXB.) ASCH.	168
dāeif“l-’rrégg	Linaria sagittata (POIRRET) STEUD.	465
dāeif“l-’rrámle	Polycarpea akkensis (Coss.) PAX	160
	Spergula fimbriata (BOISS. et REUT.) MURB.	167

T

bu-ittəb	Phoenix dactylifera L. *	79
təbl ennēireb	Tylostome sp.	550
taṭrāret, taṭrālet,		
toṭrāret	Psoralea plicata DEL.	274
	Dalechampia scandens L.	318

<i>t̄ərbūn̄</i>	Bryonia dioica JACQ.	484 bis
<i>t̄ərtāḡ</i>	Crotalaria astragalina HOCHST.	247
	Crotalaria podocarpa D C.	248
	Lotus arabicus L.	261
<i>t̄ərf̄œ</i>	Tamarix sp. (<i>non</i> aphylla).	366
<i>t̄āēm</i>	Micropus bombycinus LAG. (?)	525 bis
<i>t̄aemīȳ</i>	Aerva persica (BURM.) MERRILL	134
	Marrubium deserti DE NOË	446
<i>t̄āf̄s̄a</i>	Bubonium graveolens (FORSK.) MAIRE	501
	Bubonium odorum (SCHOUSB.) MAIRE	504
	Pulicaria crispa (FORSK.) C. H. SCHULTZ	533
	Pulicaria undulata (L.) D C.	535
<i>t̄ās̄at-l̄h̄m̄ār</i>	Astericus pygmaeus Coss. et KRAL.	497
<i>t̄ās̄at-el̄f̄ār</i>	Astericus pygmaeus Coss. et KRAL.	497
<i>t̄ās̄at-lamh̄ār</i>	Bubonium graveolens (FORSK.) MAIRE	501
<i>t̄l̄ḡēḡ</i>	<i>Graminée.</i>	
<i>t̄lyət̄ḡīḡ</i>	Convolvulus pluricaulis CHOISY	426
<i>t̄l̄h̄</i>	Acacia Raddiana SAVI	228
<i>t̄l̄h̄ lebyəd̄</i>	Acacia albida DEL.	225
<i>t̄l̄h̄a</i>	Fagonia sp.	294
<i>t̄l̄h̄-ēzzl̄ūd̄</i>	Fagonia Harpago EMB. et MAIRE	297
<i>t̄l̄h̄a l̄h̄am̄ra</i>	Fagonia cretica L.	295
<i>t̄t̄ih̄ān</i>	Indigofera semirijuga FORSK.	258
<i>t̄t̄r̄, t̄t̄r̄-al̄āl̄</i>	Astragalus Vogeli (WEBB) BORNM.	241
	Astragalus cruciatus LINK.	235
	Astragalus sinaicus BOISS.	239
<i>t̄t̄r̄ət̄ta</i>	Withania frutescens (L.) PAUQUY	459
<i>t̄t̄z̄iȳ</i>	Asphodelus tenuifolius CAV.	90
	Asphodelus refractus BOISS.	89
<i>t̄t̄s̄a</i>	Mollugo nudicaulis LAM.	149
	Pulicaria undulata (L.) D C.	535
<i>at̄āf̄</i>	Aristida ciliata DESF.	17
	Aristida hirtigluma STEUD.	19
<i>ət̄ēḡ</i>	Lotus glinoides DEL.	265
	Lotus assakensis COSSON	263
	Lotus Jolyi BATT.	266

D

<i>dd'ləf</i>	Opuntia Ficus-indica (L.) MIL. *	374
<i>ddəmrān</i>	Traganum nudatum DEL.	133
	Salsola foetida DEL.	121
<i>um-m-ādnek</i>	Andrachne telephiooides L.	316
	Seetzeenia africana R. BROWN	305
	Lotus Roudairei Ed. BONNET	267
<i>dáh'r ebendriš</i>	Pappophorum scabrum (LEHM.) KUNTH	45
<i>dáh'r eddib</i>	Aristida caeruleascens DESF.	16

E

<i>leážrəm</i>	Anabasis aphylla L.	104
	Anabasis oropediorum MAIRE	106
	Arthrocneum indicum (WILLD.) Moq.	107
	Haloxylon Schmittianum POMEL	117
	Salicornia arabica L.	120
	Salicornia arabica L.	120
<i>eažrəm essbāh</i>	Tamarix aphylla (L.) KARST. *	365
<i>lēedeb</i>	Aristida Adscensionis L.	15
<i>leedīr</i>	Anabasis aphylla L.	104
<i>leářžem</i>	Anabasis oropediorum MAIRE	106
	Arthrocneum indicum (WILLD.) Moq.	107
<i>leorš</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>leerād</i>	Salsola tetragona DELILE	124
	Salsola tetrandra FORSK.	125
<i>eerg elmæ</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>leosfōr</i>	Carthamus tinctorius L.	508
<i>lēešál</i>	Salsola Sieberi PRESL.	123
	Salsola longifolia FORSK.	122
<i>leadrəs</i>	Traganopsis glomerata MAIRE et WIL.	131
<i>tab "eałērt</i>	Notoceras bicornis (SOLAND.) CARUEL	193
<i>leəttāşa</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>leəłēitēşa</i>	Pulicaria crispa (FORSK) BENTH. et HOOK.	533
	Ormenis eriolepis (Coss.) MAIRE	526

	Pulicaria arabica (L) CASS.	532
	Phagnalon sexatile (L) CASS.	530
	Senecio leucanthemifolius POIRET	540
<i>leaggāyę</i>	Zygophyllum gaetulum EMB. et MAIRE	309
	Zygophyllum Waterloti MAIRE	311
<i>leakrīš</i>	Aeluropus littoralis (GOUAN) PARL.	7
	Sporobolus spicatus (VAHL) KUNTZE	57
<i>lealfæ</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>lealek</i>	Euphorbia balsamifera AITON *	320
	Acacia sp. *	224
<i>leeléndę</i>	Ephedra altissima DESF.	2
	Ephedra Rollandii MAIRE	4
	Cocculus pendulus (G. FORSTER) DIELS	171
	Leptadenia lancifolia DEC.	417
<i>liəamīm</i>	Reseda villosa COSSON	221
<i>lein^eb</i>	Maerua crassifolia FORSK. *	211
<i>əən^eb-eddi^b</i>	Solanum nigrum L.	457
<i>əanéb "ffamm^wāt</i>	Withania adpressa (COSSON) BATT.	458
<i>əaišę uwamān</i>	Plantago Coronopus L.	479
<i>əain ləhmār</i>	Bubonium longiradiatum MAIRE	503
<i>əain lehnéš</i>	Anvilleina platycarpa MAIRE	493
<i>əain essbaeε</i>	Alyssum lyticum (VIV.) COSS.	174
<i>əain enneāž</i>	Cleome paradoxa R. BROWN	206
	Gynandropsis gynandra (L.) BRIQ.	210
	Commelina Forsskalei VAHL.	81

G

<i>legb wə̄irę</i>	Chenolea tomentosa (LOWE) MAIRE	112
	Cressa cretica L.	428
	Bassia muricata (L.) ASCHERS.	110
<i>legz̄ibli</i>	Caralluma commutata BERGER	413 bis
<i>lğərdeg</i>	Lycium intricatum BOISS.	456
<i>lğərrēimœ</i>	Launaea nudicaulis (L.) HOOK. f.	522
<i>ğərrēimœt-ləhmār</i>	Launaea nudicaulis (L.) HOOK. f.	522
<i>tiğri</i>	Aşphodelus microcarpus VIV.	88

NOTES ET DOCUMENTS

<i>lemqāizli</i>	Volutaria crupinoides (DESF.) MAIRE	546
<i>lqasūl</i>	Volutaria leucantha (Coss.) MAIRE	547
<i>lqessāl</i>	MeSEMBRYANTHEMUM nodiflorum L.	145
	SalSola tetrandra FORSK.	125
	Salsola foetida DEL.	121
	Salsola vermiculata L.	126
<i>tāgəllit</i>	Andropogon Sorghum (L.) BROT. *	13
<i>lqalqe</i>	Pergularia tomentosa L.	420
<i>bu-ğlām</i>	Spergula marginata (D C.) MAIRE	169
<i>ājemmo</i>	Salsola Sieberi PRESL.	123
<i>tālej u mām'et</i>	Setaria verticillata (L.) P. BEAUV.	55
<i>lqomd</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>lejm'ēidīyę</i>	Aristida Adscensionis L.	15
	Stipa retorta CAV.	60
<i>ləjmīr</i>	Cyperus Kalli (FORSK.) MURB.	71
<i>ājemmīs</i>	Nitraria retusa (FORSK.) ACH. *	303
<i>tagānimt</i>	Phoenix dactylifera L. *	79

F

<i>tūf elhennę</i>	Ononis Natrix L.	272
<i>tifīfrę</i>	<i>Labiée.</i>	
<i>fətékši</i>	Moricandia arvensis (L.) D C.	192
<i>lfiżiżel</i>	Haplophyllum vermiculare HAND. MAZZ.	312
<i>aqdīr</i>	Euphorbia obtusifolia POIRET	325
	Euphorbia balsamifera AITON	320
<i>lefdaṁ</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>afrār</i>	Acacia albida DEL.	225
<i>eifrār</i>	Acacia albida DEL.	225
<i>ba-frēiżāt</i>	Cucumis Melo L.	487
<i>taferzūzt</i>	Colocynthis vulgaris SCHRAD.	486
<i>lfersīg</i>	Tamarix sp. (<i>non</i> aphylla).	366
	Limoniastrum ifniense (CABALL.) F.-Q.	399
<i>iférsekkel</i>	Launaea arborescens (BATT.) MAIRE	519
<i>āferši</i>	Salvadora persica L.	342
<i>āferkīk</i>	Acacia Raddiana SAVI *	228

<i>afrākān</i>	<i>Colocynthis citrullus</i> (L.) O. KUNTZE	485
<i>lfernān</i>	<i>Euphorbia balsamifera</i> AITON	320
	<i>Euphorbia obtusifolia</i> POIRET	325
<i>ba-ʃr̥iwiœ</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>tifīz̥za</i>	<i>Euphorbia balsamifera</i> AITON *	320
<i>āfzu</i>	<i>Mesembryanthemum Theurkauffii</i> MAIRE	146
<i>ifzi</i>	<i>Marrubium vulgare</i> L.	446 bis
<i>fessy̥t-eš̥šiḥ</i>	<i>Gaillonia Reboudiana</i> Coss. et DUR.	483
	<i>Lavandula stricta</i> DEL.	445
	<i>Anvillea radiata</i> Coss. et DUR.	492
<i>afessās</i>	<i>Wariona Sahareae</i> BENTH. et Coss.	549
<i>tafessāst-ələh̥mīṛ</i>	<i>Pulicaria mauritanica</i> Coss.	534
<i>lemfəssəs</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>bu-ʃéš̥ha</i>	<i>Scirpus Holoschoenus</i> L.	75
<i>āʃ "grāš ənħal</i>	<i>Scirpus littoralis</i> SCHRAD.	76
<i>bu-feggūs</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>lʃeggēɛ</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>afāktu</i>	<i>Champignon.</i>	550
<i>tífekš̥it</i>	<i>Pappophorum scabrum</i> (LEHM.) KUNTH.	45
<i>afellāž̥et</i>	<i>Tetrapogon villosus</i> DESF.	62
<i>flēis eddəbb</i>	<i>Crotalaria astragalina</i> HOCHST.	247
<i>elfélš</i>	<i>Cassia Aschrek</i> FORSK.	244
<i>bu-fummw̥ēid⁹</i>	<i>Alyssum marginatum</i> (WEBB) DUR. et SCHINZ.	175
<i>lfernār</i>	<i>Blepharis linariaefolia</i> PERS.	476
<i>fundi</i>	<i>Carduncellus Duvauxii</i> BATT.	507
<i>lfeñgr̥r</i>	<i>Combretum micranthum</i> G. DON.	378
<i>lʃūlē</i>	<i>Astragalus Vogeli</i> (WEBB) BORNM. *	241
<i>fūlt-eddīb</i>	<i>Astragalus cruciatus</i> LINK. *	235
<i>āʃeyyāš</i>	<i>Colocynthis citrullus</i> (L.) O. KUNTZE	485
	<i>Adansonia digitata</i> L. *	359
	<i>Crotalaria Sahareae</i> Coss.	249
	<i>Crotalaria arenaria</i> BENTH.	246
	<i>Astragalus akkensis</i> Coss.	235
	<i>Astragalus caprinus</i> L.	234
	<i>Argania spinosa</i> (L.) SKEELS	409

Q

<i>aqbārō</i>	<i>Mesembryanthemum nodiflorum</i> L.	145
<i>qərrēiməet-ləhmār</i>	<i>Launaea nudicaulis</i> (L.) HOOK. f.	522
<i>qərrēiməet-ləğzāl</i>	<i>Launaea glomerata</i> (Coss.) HOOK. f.	521
<i>lqərnīf</i>	<i>Opuntia Ficus-indica</i> (L.) MIL. *	374
<i>lqəzbōr</i>	<i>Coriandrum sativum</i> L.	386 bis
<i>lemqāizel</i>	<i>Cleome scapoşa</i> D C.	207
<i>áqessāl</i>	<i>Salsola tetrandra</i> FORSK.	125
<i>lqeşhān</i>	<i>Salsola foetida</i> DELILE	121
<i>qeşhān elməe</i>	<i>Salsola vermiculata</i> L.	126
<i>leqṭən</i>	<i>Limonium chrysopotamicum</i> MAIRE	405
<i>leqlāf</i>	<i>Limonium fallax</i> (Coss.) MAIRE	406
<i>aqmulāš</i>	<i>Limonium asperrimum</i> MAIRE	401
	<i>Limonium mucronatum</i> (L. fil.) O. KUNTZE	407
	<i>Limonium tuberculatum</i> (Boiss.) O. KUNTZE	408
	<i>Goşsypium</i> sp.	355
	<i>Tinospora bakis</i> (A. RICH.) MIERS.	172
	<i>Heliotropium strigosum</i> WILLD.	435

G

<i>aggāir</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
<i>‘lgəb’d</i>	<i>Randonia africana</i> Coss.	214
<i>ágzūr</i>	<i>Cordia Gharaf</i> (FORSK.) EHR.	431
<i>ágežžūf</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L.	79
<i>lgaħwān</i>	<i>Chrysanthemum</i> sp.	511
<i>gaħwān elħejil</i>	<i>Senecio gallicus</i> CHAIX	539
<i>gēidābʷəe</i>	<i>Anacyclus radiatus</i> Lois.	491
<i>tigidert</i>	<i>Perralderia coronopifolia</i> Coss.	529
<i>lgeddīm</i>	<i>Ormenis praecox</i> (LINK.) BRIQUET	527 bis
<i>bu-gdēim</i>	<i>Andropogon Sorghum</i> (L.) BROT. *	13
	<i>Phoenix dactylifera</i> L. *	79
	<i>Stipa tenacissima</i> L.	61
	<i>Randonia africana</i> Coss.	214

<i>tūg'er argān</i>	Ephedra sp.	1
<i>lgértę</i>	Arachis hypogaea L.	232
<i>ágerlīn</i>	Portulaca oleracea L.	155
	Portulaca foliosa KER-GAWL.	154
	Amaranthus angustifolius LAM.	136
	Trianthema pentandra L.	151
	Nitraria retusa (FORSK.) ACH.	303
<i>lgerzīm</i>	Caralluma sp.	414
<i>legréizni</i>	Limonium Beaumieranum MAIRE	402
<i>lgārṣa</i>	Limonium Bonduelli (LEST.) O. KUNTZE	403
<i>lgərd</i>	Trigonella anguina DEL.	283
	Melilotus indica (L.) ALL.	271
	Atriplex glauca L.	108
<i>ágərrād</i>	Acacia sp. *	224
<i>lgərlōf</i>	Matricaria pubescens (DESF.) SCHULTZ BIP.	525
<i>lgərlōfœ</i>	Brocchia cinerea (DEL.) VIS.	500
<i>agérf</i>	Commelina Forskalei VAHL	81
<i>agérge</i>	Cassia Aschrek FORSK.	244
<i>agérger</i>	Acacia Raddiana SAVI *	228
	Acacia Seyal DELILE *	230
<i>tagérme</i>	Carrichtera annua (L.) ASCHERS.	176 bis
<i>gərn ettēis</i>	Eremophyton Chevallieri BEGUINOT	180
<i>gərn leğzāl</i>	Silene setacea VIV.	166 bis
<i>lgezzāh</i>	Pituranthos scoparius (Coss. et DUR.) BENTH. et HOOK.	393
	Anethum foeniculoides MAIRE et WILCZ.	383
<i>legzizīha</i>	Lavandula stricta DEL.	445
	Pituranthos Battandieri MAIRE	390
	Pituranthos chloranthus (Coss. et DUR.) BENTH. et HOOK.	391
<i>gzān</i>	Pituranthos intermedius (CHEV.) MAIRE.	392
<i>tagesrārīt</i>	Cucumis prophetarum L.	488
<i>agašār</i>	Cucumis Meio L.	487
<i>lgəşbəe</i>	Acacia Seyal DEL. *	230
	Cenchrus biflorus ROXB.	26

<i>legṣaqibœ</i>	Saccharum Ravennae L.	53
<i>gəlēe əddəbb</i>	Phragmites communis TRIN.	51
<i>legləf</i>	Danthonia Forskålii (VAHL) TRIN.	31
<i>lgád^om</i>	Ormenis eriolepis (Coss.) MAIRE	526
<i>ag^elāl</i>	Atriplex halimus L.	109
<i>lgál^ob</i>	Antirrhinum ramosissimum Coss. et DUR.	461
<i>tīmeg^eləst</i>	Mitragyne inermis (WILLD.) KUNTZE	484
<i>lgəlgəlān</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>agálīm</i>	Tribulus terrester L.	308
<i>ágg^ulīm</i>	Tribulus alatus DEL.	306
<i>uglēimīš</i>	Tribulus macropterus BOISS.	307
<i>leglēyyə</i>	Eremophyton Chevallieri BEGUINOT	180
<i>lgém^eh</i>	Savignya parviflora (DEL.) WEBB	194
<i>gem^h elfār</i>	Erucaria Ollivieri MAIRE	182
<i>ēignīn</i>	Withania somnifera (L.) DUNAL	460
<i>ēgnīnwœ</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>agānāt</i>	Withania somnifera (L.) DUNAL	460
<i>génd^efer</i>	Grewia tenax (FORSK.) FIORI	351
<i>lgendūl</i>	Triticum sp.	66
<i>tīgerīg^elīt eddrāe</i>	Polypogon monspeliensis (L.) DESF.	52
<i>lgennīyə</i>	Capparis decidua (FORSK.) EDÅG.	202
<i>lgārə</i>	Linum linifolium FENZL.	143
<i>tāgūrit</i>	Tamarindus indica L.	278
<i>agūm</i>	Jatropha Chevalieri BEILLE	332
<i>geid enneām</i>	Convolvulus Trabutianus SCHW. et MUSCH.	427
<i>lgīz</i>	Indigofera senegalensis LAM.	259
<i>tigīdə</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
	Indigofera argentea L.	256
	Latipes senegalensis KUNTH.	37
	Acacia arabica (LAM.) WILLD. *	224
	Linaria aegyptiaca (L.) DUMONT-COURSET	462
	Linaria Monodiana MAIRE	463
	Linaria sagittata (POIR.) STEUD.	465
	Tourneuxia variifolia Coss.	545
	Ceratonia Siliqua L.	245 bis

K

<i>kūkeš</i>	Andropogon Sorghum (L.) BROT. *	13
<i>“kbw̄-̄id̄-l-̄add̄-̄bb</i>	Euphorbia granulata FORSK.	324
<i>khailt-elhēil</i>	Lotus Roudairei Ed. BONNET	267
<i>kār̄ōr̄</i>	Lavandula stricta DEL.	445
<i>krāe legrāb</i>	Pappophorum scabrum (LEHM.) KUNTH	45
<i>bū-kérk̄er̄</i>	Hyphaene thebaica (DEL.)	78
<i>mm̄-̄œ-krēikr̄</i>	Cenchrus ciliaris L.	27
<i>bu-kerk̄ar̄</i>	Chloris Prieuri KUNTH	28
<i>lk̄rk̄az</i>	Dactyloctenium aegyptium (L.) BEAUV.	30
<i>lk̄rk̄az elhərr̄</i>	Tragus racemosus (L.) ALL.	63
<i>krēik̄iz elɛs̄ār̄</i>	Calendula aegyptiada PERS.	505
<i>kerr̄imbuš</i>	Calendula aegyptiaca PERS.	505
<i>lekšāš</i>	Calendula Murbeckii LANZA	506
<i>ákšit</i>	Diplotaxis virgata (Cav.) DC.	179
<i>lemk̄oušm̄æ</i>	Diplotaxis Pitardiana MAIRE	178
<i>lk̄əl̄kət̄</i>	Erucaria Ollivieri MAIRE	182
<i>lk̄átl̄-k̄la</i>	Sisymbrium erysimoides DESF.	195 bis
<i>“mm̄-el̄k̄f̄ej̄at̄</i>	Erugastrum varium DUR.	182 bis
<i>tik̄f̄it̄</i>	Diplotaxis Ollivieri MAIRE	177
<i>lekl̄iha</i>	Astragalus caprinus L.	234
	Fumaria sp.	173
	Cucurbita sp.	489
	Farsetia ramosissima HOCHST.	185
	Farsetia aegyptiaca TURRA	183
	Farsetia Hamiltonii ROYLE.	184
	Semonvillea pterocarpa J. GAY	150
	Euphorbia Echinus Coss. et HOOK. *	323
	Polycarpaea nivea (AITON) WEBB	163
	Polycarpaea nivea (AITON) WEBB	163
	Lupinus pilosus MAIRE	268
	Crotalaria Sahareæ COSSON	249
	Combretum glutinosum GUILL. et PERR.	377
	Tinguarra sicula (L.) BENTH. et HOOK. f.	396
	Ferula communis L.	388 bis

<i>lkemšę</i>	Anethum Theurkauffii MAIRE	384
<i>lkʷemmūn</i>	Anastatica hierochuntica L.	176
<i>lkemmūnę</i>	Ammodaucus leucotrichus Coss. et DUR.	382
<i>kemmūn elaeṛáb</i>	Cuminum Cymimum L.	386 ter
<i>kemmūn^el-elæšār</i>	Daucus sahariensis MURB.	397
<i>aknāri</i>	Ammodaucus leucotrichus Coss. et DUR.	382
<i>lkahōmeni</i>	Ammodaucus leucotrichus Coss. et DUR.	382
<i>tikūt</i>	Daucus sahariensis MURB.	397
<i>akawār</i>	Opuntia Ficus-indica (L.) MIL.	374
<i>lkifœ</i>	Adansonia digitata L. *	359
<i>ikik</i>	Euphorbia Echinus Coss. et HOOK.	323
<i>lkiker</i>	Tamarix pauciovulata J. GAY	370
	Tamarix sp. (<i>non</i> aphylla). *	366
	Acacia Raddiana SAVI	228
	Combretum aculeatum (DC.) VENT.	376
	Vicia sativa L.	283 bis

L

<i>äillig</i>	Aristida pungens DESF. *	23
<i>äla ugežzim</i>	Ormenis eriolepis (Coss.) MAIRE	526
<i>talabūt</i>	Cyperus conglomeratus ROTT.	69
<i>llābdę</i>	Cyperus cruentus ROTTB.	70
	Cenchrus ciliaris L.	27
	Andropogon hirtus L.	11
	Chenopodium album L.	113
<i>mmū-llebęine</i>	Launaea arborescens (BATT.) MAIRE	519
	Euphorbia granulata FORSK.	324
	Andrachne telephiooides L.	316
<i>llehmęe</i>	Malcolmia aegyptiaca SPRENG.	187
<i>llehmęe legšę</i>	Matthiola livida (DEL.) DC.	189
<i>lahyet-łahmār</i>	Malcolmia aegyptiaca SPRENG.	187
	Pappophorum brachystachyum JAUB. et SPACH	44
	Schismus barbatus (L.) THELL.	54
	Aristida Adscensionis L	15

	Aristida Sieberiana TRIN. et RUPR.	24
<i>ləhyet-elārwi</i>	Linaria sagittata (POIRET) STEUD.	465
<i>lihit-eleatrūs</i>	Asphodelus tenuifolius CAV.	90
<i>lsān lebegri</i>	Plantago Coronopus L.	479
<i>lsān ettoqr</i>	Cleome monophylla L.	205
<i>lləssətig</i>	Forskålea tenacissima L.	95
	Setaria verticillata (L) P. BEAUVIAL	55
<i>lltəifœ</i>	Mercurialis annua L.	333
<i>lleffœ</i>	Parietaria mauritanica DUR.	96
<i>lemléffœ</i>	Ceratotheca sesamoides ENDL.	468
	Pupalia lappacea JUSSIEU	137
<i>ttelléggleg</i>	Polycarpaea grandiflora (PAX) A. CHEV.	161
<i>tálekkūta</i>	Polycarpaea linearifolia DC.	162
<i>tālmœ</i>	Aristida ciliata DESF.	17
<i>tilimīt</i>	Stephanochilus omphalodes(Coss.) MAIRE	544
	Frankenia corymbosa DESF.	363
	Frankenia pulverulenta L.	364
	Frankenia Chevalieri MAIRE	362
	Limonium tuberculatum (BOISS.) O. K.	408
	Boerhavia verticillata POIRET	139
	Chenopodium murale L.	114
	Tourneuxia variifolia Coss.	545
	Pennisetum mollissimum HOCHST.	47
	Pennisetum Rogeri STAPF. et HUBB.	48
	Pennisetum violaceum L. RICH.	49
	Cenchrus ciliaris L.	27
<i>llēimūn</i>	Citrus Medica L.	314
	Citrus Aurantium L.	313
<i>lyélmœ</i>	Plantago sp.	477
<i>yélmœ t-elhēil</i>	Plantago Psyllium L.	481
<i>lhāt-elbagra</i>	<i>Légumineuse.</i>	
<i>tlūdi</i>	Calendula Murbeckii LANZA.	506
<i>iliwās</i>	Danthonia Forskålii (VAHL) TRIN.	31
<i>talālt</i>	Euphorbia obtusifolia POIRET	325
<i>lləwwāyə</i>	Convolvulus arvensis L.	423
	Convolvulus fatmensis KUNTZE	424

<i>talāyę</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>alyāt</i>	Pancratium trianthum HERB. *	94
<i>ilif</i>	Colocynthis citrullus (L.) O. KUNTZE	485
	Colocynthis vulgaris SCHRAD.	486
<i>alili</i>	Nerium oleander L.	412
<i>ellīy'enę</i>	Pulicaria crispa (FORSK.) BENTH. et HOOK.	533
	Pentzia Hesperidum MAIRE et WILC.	528
	Guiera senegalensis LAM.	379
	Anvillea radiata Coss. et DUR.	492

M

<i>tammāit</i>	Tamarix sp. (<i>non</i> aphylla).	366
<i>t^umb^wārę</i>	Momordica Balsamina L.	490
<i>amāt'r</i>	Ephedra fragilis DESF.	3
<i>amétger</i>	Tamarix sp.	369 bis
<i>am^wažīž</i>	Pancratium trianthum HERB.	94
<i>imižīž</i>	Urginea noctiflora BATT. et TRAB.	93
<i>lemdīnę</i>	Grewia bicolor JUSSIEU	350
<i>lməṛṛār</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>lmerh</i>	Volutaria leucantha (Coss.) MAIRE	547
<i>āmrād</i>	Volutaria Lippii (L) CASSINI	548
<i>aməžməž</i>	Genista Sahareae COSSON et DUR.	254
<i>am^wašār</i>	Acacia Raddiana SAVI	228
	Tephrosia leptostachya DC.	279
	Tephrosia purpurea PERS.	281
	Boerhavia repens L.	138
	Boerhavia verticillata POIRET	139
	Euphorbia aegyptiaca BOISS.	319
<i>tamōšālęt</i>	Boerhavia repens L.	138
<i>mēišər</i>	Zea sp.	68
<i>timiłāš ḋdīb</i>	Solanum nigrum L.	457
<i>mekkę</i>	Zea sp.	68
<i>mutri</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
	Andropogon Sorghum (L.) BROT. *	13

<i>lmák"r</i>	Launaea resedifolia (L.) O. KUNTZE	523
<i>tāmkelt</i>	Anastatica hierochuntica L.	176
<i>tāmkilt</i>	<i>Lichen</i> sp.	550
<i>lmellāh</i>	Zygophyllum simplex L.	310
<i>lemʷēilha</i>	Trianthema portulacastrum L.	152
	Trianthema sedifolia VIS.	153
<i>lemlēise</i>	Fluggea virosa BAILL.	331
<i>amennān</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>tamenunnāit</i>	Lycium intricatum BOISS. *	456
<i>timūmmoe</i>	Lycium intricatum BOISS. *	456
<i>mārō</i>	Oryza sp.	40
<i>āmūr</i>	Acacia arabica (LAM.) WILLD.	224
<i>m-elmelwēirę</i>	Cotula anthemoides L.	514

N

<i>nnbeg</i>	Ziziphus Lotus (L.) DESF. *	343
<i>entūf eləhnéš</i>	Indigofera oblongifolia FORSK.	257
<i>enn^etel</i>	Medicago laciniata (L.) MILLER	269
	Medicago litoralis ROHDE	270
<i>ennéžem</i>	Scorpiurus sulcata L.	277
<i>ennéžmoe</i>	Cynodon Dactylon (L.) PERS.	29
<i>nnhal</i>	Ormenis lonadiooides (Coss.) MAIRE	527
<i>lenžāra</i>	Phoenix dactylifera L.	79
<i>lmenžār</i>	Boscia senegalensis LAM. *	198
<i>mendyāja</i>	Boscia senegalensis LAM. *	198
<i>mʷen̄gyāqa</i>	Boscia senegalensis LAM. *	198
<i>ānžāy</i>	Boscia senegalensis LAM. *	198
<i>ndern, nderr</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>nndēiri</i>	Bauhinia rufescens LAM.	242
<i>innezzərki</i>	Nymphaea Lotus L.	170
<i>nnsil</i>	Lyceum intricatum BOISS.	456
<i>ānšāl</i>	Aristida plumosa L.	22
<i>en̄nšē</i>	Aristida hirtigluma STEUD.	19
	Moitkia ciliata (FORSK.) MAIRE	438
	Aristida plumosa L.	22

<i>b-ennaemān</i>	Cleome tenella L.	208
<i>nnaenāe</i>	Ipomaea repens LAM.	430
<i>īnfi</i>	Mentha viridis L.	447
<i>āneffīs</i>	Chloris Prieuri KUNTH	28
<i>*nnfāda</i>	Nitraria retusa (FORSK.) ACH. *	303
<i>tānqle</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>tenqlāye</i>	Indigofera viscosa LAM.	260
<i>nwāgžōr, nwažgōr</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
<i>ennéged</i>	Cordia Ghara (FORSK.) EHR.	431
<i>neggēr, bū-neggīr</i>	Anvillea radiata Coss. et DUR.	492
<i>"mm^w-elemnēigišāt</i>	Centaurea pungens POMEL	510
<i>taināst</i>	Atractylis aristata BATT. et TRAB.	498
<i>umm^w-ennās</i>	Astragalusakkensis Coss.	233
<i>ānīš</i>	Astragalus caprinus L.	234
<i>nōuwāšt-eležéł</i>	Trichodesma calcaratum Coss.	440
<i>bu-anōd</i>	Commiphora africana (A. RICH.) ENGL. *	315
<i>tānōt</i>	Acacia Raddiana SAVI *	228
<i>inīti</i>	Schismus barbatus (L.) THELL.	54
<i>inīti lhāib</i>	Phoenix dactylifera L. *	79
	Euphorbia scordifolia JACQ.	328
	Cenchrus biflorus ROXB.	26
	Setaria verticillata (L.) P. BEAUV.	55

H

<i>ləhdēibœ</i>	Frankenia corymbosa DESF.	363
	Frankenia pulverulenta L.	364
	Herniaria tekensis SAUVAGE	157
	Helianthemum Lippii (L.) PERS.	373
<i>lehrēitek</i>	Ziziphus Muratianus MAIRE	344
<i>āherhār</i>	Acacia sp. *	224
<i>lherhārē</i>	<i>Lichen</i> sp.	550
<i>helb eddbaε</i>	Cassia nigricans VAHL.	245
<i>ləhwēimlē</i>	Fumaria parviflora LAM.	173

W

<i>lwābra, lubwēirē</i>	<i>Pappophorum brachystachyum</i> JAUB. et SPACH.	44
<i>twibāret</i>	<i>Cadaba glandulosa</i> FORSK.	200
<i>ūden elħallūf</i>	<i>Limoniastrum Weygandiorum</i> MAIRE et WILCZ.	400
<i>ūden ləħmār</i>	<i>Limoniastrum Feei</i> BATT.	397
<i>ūdel leħraš</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>ūden ennáežé</i>	<i>Picris coronopifolia</i> (DESF.) D C.	531
<i>lūdēinę</i>	<i>Picris coronopifolia</i> (DESF.) D C.	531
<i>aqbēyę</i>	<i>Suaeda ifniensis</i> CAB.	128
<i>awarāš</i>	<i>Calligonum comosum</i> L'HERIT.	97
<i>awerwār, ēirwār</i>	<i>Acacia Senegal</i> (L.) WILLD.	229
<i>aurīur, aqreor</i>	<i>Ricinus communis</i> L.	325
<i>awazzāk</i>	<i>Cenchrus biflorus</i> ROXB.	26
<i>wāugirt</i>	<i>Ricinus communis</i> L.	335
<i>wāulgrīt</i>	<i>Ricinus communis</i> L.	335
<i>lwéklę</i>	<i>Scrophularia arguta</i> SOLAND.	466

Y

<i>yéttā, lyéttā</i>	<i>Indéterminé.</i>	
<i>yőr</i>	<i>Typha angustifolia</i> L. *	5
	<i>Juncus maritimus</i> L. *	82

III

INDEX FRANÇAIS-LATIN

Il nous a paru utile d'adoindre un index français-latin, malgré toutes les réserves qu'il y a lieu de faire sur la valeur des noms français. C'est qu'en effet cette rubrique comprend des noms d'origines très diverses :

a) Il y a d'abord les noms vernaculaires français transcrits plus ou moins correctement de différents patois et dont on a souvent oublié l'origine. Ils peuvent correspondre à une plante bien déterminée, mais aussi à des espèces distinctes. Ainsi, l'herbe aux puces est *Plantago Psyllium L.* (famille des Plantaginacées), mais aussi *Mentha Pulegium L.* (famille des Labiéees) et l'on nomme Chiendent aussi bien *Cynodon Dactylon L.* qu'*Agropyrum repens (L.) P. Beauv.* (toutes deux de la famille des Graminées). Dans notre index, ces noms correspondent évidemment à des plantes qui ont une aire géographique très étendue, puisqu'en particulier on les trouve aussi bien au Sahara occidental qu'en France.

b) Beaucoup de ces noms vernaculaires ont été peu à peu étendus à toutes les espèces du même genre. Cette extension, en général abusive, résulte d'une curieuse manie qu'ont les botanistes français de donner systématiquement des noms français aux plantes sans se soucier de savoir si elles ont en déjà un... ou si elles n'en ont point. Car il faut bien se rendre à cette évidence : l'intérêt de l'indigène pour la plante est singulièrement émoussé en pays tempéré et son langage ne nomme qu'*une partie de la flore*. Ainsi, a-t-on pris la mauvaise habitude d'appeler Arroche tous les *Atriplex* alors que ce nom s'applique au seul *Atriplex hortensis L.* et l'on n'hésite pas à parler d'Arroche Halime (1) pour un arbuste (*Atriplex Ha-*

(1) Exemple : G. Bonnier et G. de Layens : Flore complète portative de France et de la Suisse p. 267.

limus L.), qui ne manque pas de nom propre (Pourpier de mer, fessec 1).

L'usage est tel que nous avons donné ici la plupart de ces correspondances. Il nous paraît essentiel d'ailleurs de pouvoir trouver ou contrôler l'équivalence française-latine dans certains cas comme liseron-*Convolvulus*, mûflier-*Antirrhinum*, etc..., afin d'orienter vers la connaissance complète et rapide de certaines plantes. Les touffes ligneuses et épineuses du *Convolvulus Trabutianus* Schw. et Muschler n'évoquent aucune plante de France, mais à la floraison elles se couvrent de corolles copiant tout à fait celles du petit liseron (*Convolvulus arvensis* L.). Si un rapprochement de ce genre a été fait, il importe qu'il puisse être facilement vérifié.

c) C'est sans doute par réaction contre l'impression de pédantisme donnée par les noms latins, que la nomenclature botanique est encombrée de traduction littérale de noms scientifiques. Je persiste à penser qu'il n'est pas moins pédant de dire Sclérocéphale, Trichodesme et Withanie que *Sclerocephalus*, *Trichodesma* et *Withania* et qu'il n'y a rien d'élégant à transformer *Crotalaria* en Crotalaire (Le Maout et Decaisne, l. c., p. 324). Nous n'avons pas cru nécessaire de mettre dans cet index ces noms, lorsque les noms latins en découlent immédiatement et sans ambiguïté par addition des désinences *us*, *a*, *um* ou par transformation de *e* en *(i)us*, *(i)a*, *(i)um*, ou de *ide* en *is*, de *ade* en *as*, ou de *aire* en *aria*, etc... (ex : cumin, euphorbe, globulaire).

d) Du reste, pendant que les botanistes font ces efforts maladroits, les horticulteurs, les fleuristes, les pépiniéristes, les marchands de graines introduisent dans le langage courant des noms latins de genres (*Sansevieria*, *Reseda*, *Datura*...) et c'est malheureusement ce qui nous vaut de nommer vulgairement *Mimosa*, *Acacia*, *Geranium*, des plantes qui n'en sont pas. Lorsque la correspondance est exacte, il nous a paru inutile de la citer et nous signalons seulement les accidents les mieux caractérisés, qui sont survenus dans cet emploi commun de la langue scientifique.

e) Enfin, la langue française a adopté, en les déformant, de nombreux noms vernaculaires de plantes exotiques. Nous avons donné ici les plus courants, en y ajoutant quelques noms de produits végétaux (ex. *Bdellium*), correspondant à des plantes exotiques dépourvues de noms vulgaires français.

Nous avons puisé notre documentation principalement dans les ouvrages suivants :

M. GILLET et M. MAGNE. — Nouvelle Flore française. Paris, 1868.

E. Le MAOUT et J. DECAISNE. — Traité général de botanique descriptive et analytique. Paris, 1876.

P. FOURNIER. — Les quatre flores de France. Poinson les Grancey, 1940.

E. PERROT. — Matières premières usuelles du règne végétal, 2 tomes. Paris, 1943-44.

P. FOURNIER. — Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France, tome I. Paris, 1947.

Les binômes latins ont été transcrits sans noms d'auteurs. Ces précisions, indispensables dans certains cas difficiles de synonymie, sont données dans les index précédents.

Pour souligner l'un des caractères fondamentaux qui permet de classer les noms français, nous avons transcrit en caractères ordinaires ceux qui ont une origine populaire (Cf. paragraphes *a*, *b*, et *e*) et en *italique* ceux qui ont une origine scientifique (paragraphes *c* et *d*).

Absinthe	Artemisia Absinthium	494
Agrume	Citrus	313-314
Alfa	Stipa tenacissima	61
Alpiste	Phalaris	50
Aluyné	Artemisia Absinthium	494
Anserine	Chenopodium	113-114
Arbre à beurre (ou à Karité)	Butyrospermum Parkii	410
Arganier	Argania	409
Armoise	Artemisia	494 à 496
Arroche	Atriplex	108-109
Asperge	Asparagus	85-86
Bakis	Tinospora bakis	172
Baobab	Adansonia digitata	359
Barbon	Andropogon	8 à 13

Barbotte	<i>Vicia sativa</i>	283 bis
Bardanette	<i>Tragus racemosus</i>	63
Basilic	<i>Ocimum</i>	448-449
Bdellium	<i>Commiphora</i>	315
Bec de grue	<i>Erodium</i>	284 à 290
Bette	<i>Beta</i>	111
Billon	<i>Vicia sativa</i>	283 bis
Bisaille	<i>Vicia sativa</i>	283 bis
Blé	<i>Triticum</i>	66
Bugle	<i>Ajuga</i>	443
Bugrane	<i>Ononis</i>	272
<i>Buplèvre</i>	<i>Bupleurum</i>	385-386
Cagarelle	<i>Mercurialis annua</i>	333
Canne	<i>Saccharum</i>	53
Câprier	<i>Capparis spinosa</i>	201 à 203
Capuchon	<i>Arisarum vulgare</i>	80
Carotte	<i>Daucus</i>	387
Caroubier	<i>Ceratonia Siliqua</i>	245 bis
Chiendent	<i>Cynodon Dactylon</i>	29
Chou-fleur du Sahara (ou de Bou-Amama)	<i>Anabasis aretioides</i>	105
Citronnier	<i>Citrus medica</i> ssp. <i>Limonum</i>	314
Coloquinte	<i>Colocynthis vulgaris</i>	486
Concombre	<i>Cucumis</i>	487-488
Coqsigruie	<i>Ononis Natrix</i>	272
<i>Coque</i>	<i>Cocculus</i>	171
Corne de cerf	<i>Plantago Coronopus</i>	479
Cotonnier	<i>Gossypium</i>	355
Couleuvrée	<i>Bryonia dioica</i>	484 bis
Courge	<i>Cucurbita</i>	489
Cram-Cram	<i>Cenchrus biflorus</i>	26
Cresson alenois	<i>Lepidium sativum</i>	186 bis
Croix de Malte	<i>Tribulus terrester</i>	308
Cupidone	<i>Catanaanche</i>	509
Dattier	<i>Phoenix dactylifera</i>	79

Ebène	<i>Dalbergia melanoxylon</i> (1)	250
Endormie	<i>Datura Stramonium</i>	454 ter
Espargoutte	<i>Spergula</i>	167-169
Fabagelle	<i>Fagonia</i>	293 à 302
Fer à cheval	<i>Hippocrate</i>	255
Fessecul	<i>Atriplex Halimus</i>	109
Ficoïde	<i>Mesembryanthemum</i>	145-146
Figuier de Barbarie (ou d'Inde)	<i>Opuntia Ficus indica</i>	374
Foiraudie ou Foirolle	<i>Mercurialis annua</i>	333
Froment	<i>Triticum</i>	66
Fumeterre	<i>Fumaria</i>	173
Gattilier	<i>Vitex</i>	442
Genêt	<i>Genista</i>	253-254
Germandrée	<i>Teucrium</i>	452 à 454
Gommier	<i>Acacia</i>	224 à 230
Gonakié	<i>Acacia</i>	224
Gros mil	<i>Andropogon Sorghum</i>	13
Guerr	<i>Guiera</i>	379
Guimauve	<i>Althaea</i>	353
Haricot	<i>Phaseolus vulgaris</i>	273
Harmel	<i>Peganum Harmala</i>	304
Hégluk	<i>Balanites aegyptiaca</i>	292
Henné	<i>Lawsonia inermis</i>	380
Herbe à cochons	<i>Polygonum aviculare</i>	99
Herbe à la taupe	<i>Datura Stramonium</i>	454 ter
Herbe aux panaris	<i>Polygonum aviculare</i>	99
Herbe aux puces	<i>Plantago Psyllium</i>	481
Herbe des Magiciens	<i>Solanum nigrum</i>	457
Herbe du diable	<i>Datura Stramonium</i>	454 ter
Immortelle bleue	<i>Limonium</i>	401 à 408

(1) Les vrais ébènes appartiennent à la famille des Ebénacées, genres *Diospyros* et *Maba*.
Cf. E. Perrot, l. c. p. 1729.

Indigotier	Indigofera	256 à 260
Ive ou Ivette musquée	Ajuga Iva	443
Jonc	Juncus	82
Jonc odorant	Andropogon Schoenanthus	12
Jujubier	Ziziphus	343 à 346
<i>Jusquia me</i>	Hyoscyamus	455
Karité	Butyrospermum Parkii	410
Kinkeliba	Combretum micranthum	378
Lait d'âne	Sonchus oleraceus	541
Laitron	Sonchus	541 à 543
Lavande	Lavandula	444-445
Lavande de mer	Limonium	401 à 408
Laurier-Rose	Nerium Oleander	412
Liarge	Sonchus oleraceus	541
<i>Lion dent</i>	Leontodon	524
Liseron	Convolvulus	422 à 427
<i>Lotier</i>	Lotus	261 à 267
Luzerne	Medicago	269-270
<i>Lyciet</i>	Lycium	456
Maïs	Zea	68
Massette	Typha	5
<i>Mauve</i>	Malva	356
Melon	Cucumis Melo	487
Melon d'eau	Colocynthis Citrullus	485
Mil (gros), Millet à balai	Andropogon Sorghum	13
Mimosa	Acacia	224 à 230
<i>Mollugine</i>	Mollugo	147 à 149
Morelle	Solanum	457
Mourette	Solanum nigrum	457
Muflier	Antirrhinum	461
Navet du diable	Bryonia dioica (1)	484 bis
Nénufar (ou Nénuphar)	Nymphaea	170

(1) Pour la racine seulement.

Oignon (ou Ognon)	Allium cepa	83
Oranger	Citrus Aurantium	313
Orge	Hordeum	35
<i>Orobanche</i>	Cistanche	471
	Orobanche	472-473
Oseille	Rumex (1)	100 à 103
Paille de la Mecque	Andropogon Schoenanthus	12
Palais de lièvre	Sonchus oleraceus	541
Palmier-dattier	Phoenix dactylifera	79
Pamelier	Ferula	388 bis
Panarine	Paronychia	158-159
<i>Pancrace</i>	Pancratium	94
Panicaut	Eryngium	388
Passerage	Alyssum	174-175
	Lepidium	186 bis
Pastèque	Colocynthis Citrullus	485
Pesette	Vicia sativa	283 bi
Petit poivre	Vitex Agnus-castus	442
Pied de corbeau	Plantago Coronopus	479
Pied de poule	Cynodon Dactylon	29
Pistachier	Pistacia	340
Plantain	Plantago	477 à 481
Poivre sauvage	Vitex Agnus-castus	442
Pomme épineuse	Datura Stramonium	454 ter
Pourpier	Portulaca	154-155
Pourpier de mer	Atriplex Halimus	109
Pucier	Plantago Psyllium	481
Raisin de loup	Solanum nigrum	457
Rât	Combretum glutinosum	377
Renouée	Polygonum et plus spéct. P. aviculare	99
Retam (ou Retem)	Retama	275 à 275 ter
Riz	Oryza	40

(1) Une partie du genre seulement, à laquelle appartiennent les espèces citées ici.

Roquette	Eruca	181
Roseau	Phragmites communis	51
Rose de Jéricho	Anastatica hierochuntica	176
Safran bâtard	Carthamus tinctorius	508
Salicorne	Arthrocnemum	107
	Halocnemum	116
	Salicornia	120
Sambarge	Mercurialis annua	333
Sariette	Satureja	451
<i>Sauge</i>	Salvia	450
<i>Scrofulaire</i>	Scrophularia	466
Sené de Provence	Globularia Alypum	474
Seneçon	Senecio	537 à 540
Sorgho	Andropogon Sorghum	13
Souchet	Cyperus	69 à 73
Souci	Calendula	505-506
Soude	Salsola	121 à 126
	Suaeda	127 à 130
Sparte	Lygeum Spartum	39
<i>Spergulaire</i>	Spergula	167 à 169
Stramoine	Datura Stramonium	454 ter
Sumac	Rhus	336 à 338
<i>Tamarinier</i>	Tamarindus indica	278
Teskra	Echinops spinosus	515
Traînasse	Polygonum aviculare	99
Turbith blanc	Globularia Alypum	474
Turquette	Herniaria	156 bis-157
Véreck	Acacia senegal	229
<i>Verveine</i>	Verbena	441
Vesce	Vicia	283 bis
Vigne	Vitis vinifera	348
Vigne blanche	Bryonia dioica	484 bis
Vignette ou Vignoble	Mercurialis annua	333
Viperine	Echium	433-434

A C H E V É D ' I M P R I M É
L E 15 NOVEMBRE 1949

SOCIÉTÉ DE GÉRANCE DE
L'IMPRIMERIE PIERRE-LOTI
ANG. IMPR. THOYON-THÈZE
:- ROCHEFORT-SUR-MER :-
REGISTRE DES TRAVAUX
EDIT. : 74 - IMPRIM. : 146
DÉPOT LÉGAL : 4^e TRIM. 1949